

VILLEMEJANE Julien

**Par amour pour mon
p'tit poisson
rouge**





Julien VILLEMEJANE

**PAR AMOUR POUR MON
P'TIT POISSON ROUGE**

**TOUT SUR LA RENCONTRE ENTRE
P'TIT JUJU ET VIEUX JUJU**

Cette histoire rapporte des faits réels. Les seuls éléments fictifs dans ce livre sont les prénoms des différents personnages qui viennent ponctuer cette histoire, afin de respecter leur vie privée. Seuls les personnages principaux sont appelés par leur propre prénom.

La couverture a été réalisée par Anaïs MAY

A Julien Ruffier

20 septembre 1995 - 8 mars 2010

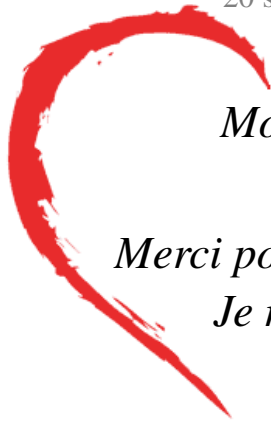
Mon ami

Mon p'tit frère de cœur

Si courageux

Merci pour cette leçon de vie

Je ne t'oublierai jamais



Préface

La vie n'est qu'une longue suite de rencontres : des rencontres d'un jour et d'autres pour toujours. Les premières sont quasi-quotidiennes. On croise quelqu'un, un jour qui vous tend une main, vous dit un bonjour. Et puis on l'oublie généralement aussi vite qu'il est apparu dans notre vie.

Et puis il y en a d'autres que l'on recroise de temps à autres, qui vous montrent qu'ils sont là, mais pas nécessairement quand vous en avez besoin. Ou bien encore ceux que vous préféreriez oublier mais qui vous font croire que vous êtes indispensables et ne se privent pas d'en abuser.

Il y a ceux enfin qui ne demandent rien mais qui sont là pour vous. En toute circonstance et même quand vous n'avez besoin de rien ou qu'eux n'ont besoin de rien. Ils sont là, pour vous. Rien de plus naturel alors que d'être là pour eux. Pourquoi me direz-vous. C'est l'un des grands mystères de l'amitié. On peut avoir des affinités avec certaines personnes et moins avec d'autres. Des centres d'intérêt communs, une histoire semblable... Et parfois, un simple prénom.

La vie cherche parfois à rassembler des gens qui à première vue n'ont rien en commun. Et pourtant un simple bonjour, un sourire, un premier pas... peuvent aboutir à l'une des plus belles rencontres de toute votre vie.

L'histoire qui suit a commencé dans une chambre d'hôpital d'un grand institut parisien, lors de mon dernier jour de stage dans une association qui a pour mission de venir passer quelques heures au chevet de jeunes patients. Après avoir croisé des dizaines de jeunes enfants, la plupart atteints de cancers, je me retrouvais nez à nez avec un p'tit blondinet d'une dizaine d'années. Pour la suite, il faudra attendre le premier chapitre...



Chapitre 1

La rencontre

Au chevet des jeunes patients

Cela paraît peu de choses - en tout cas je ne pense pas avoir fait des choses extraordinaires au cours de mes différents passages à l'association l'Enfant @ l'Hôpital - mais pourtant, ce que nous faisons est énorme pour ces enfants que l'on croise dans ces couloirs si longs et si tristes des hôpitaux. Il suffit même parfois de peu : un sourire, un signe, un "bonjour"... pour obtenir en retour la meilleure des récompenses qui soit : la joie sur leur visage, même éphémère.

Et l'ordinateur, qui nous accompagne partout avec son contenu à la fois ludique, éducatif et parfois des plus surprenants, regroupant des tonnes de reportages venant du monde entier, cesse d'être une simple machine. Il permet d'aller plus facilement vers ces bambins à la fois si différents, du fait de la maladie et de l'enfermement, et si proches des enfants en bonne santé. Même si ces maladies nous donnent froid dans le dos, il ne faut pas oublier que notre présence à leur côté leur réchauffe le cœur dans un moment très difficile de leur vie.

C'est à cela que je pense à chacune de mes visites dans les différents centres médicaux ou hôpitaux que nous devons parcourir quotidiennement dans la France entière. Et lorsque j'ai du mal à avancer ou

que ma tête me dit de prendre mes jambes à mon cou, c'est le cœur qui prend le relais et me pousse à aller au chevet des jeunes patients. Car si ce n'est nous, alors qui ira à leur rencontre ?

Le plus difficile est de faire le premier pas. Le premier contact avec l'enfant et sa famille est souvent très déterminant pour le reste de la relation avec le stagiaire, et de manière plus générale avec l'association. Il n'y a pas non plus de solution miracle car chaque enfant est unique. Et chaque jour, il faut repartir à l'aventure...

Lors de nos visites dans les centres, nous sommes généralement accueillis par les instituteurs ou personnels soignants des instituts et centres médicaux. La plupart du temps, ils nous aiguillent vers tel ou tel enfant qui serait susceptible d'être intéressé par ce que nous proposons : un voyage au bout du monde...

A travers des reportages faits par des cyber-reporters, les enfants peuvent apprendre les cultures du monde entier, les merveilles dont il regorge, poser des questions directement à ces aventuriers partis s'évader de l'autre côté de la planète. C'est à travers ces reportages et grâce à l'ordinateur que le dialogue s'installe entre l'enfant et le stagiaire. Ce dialogue dévie souvent vers des discussions qui ne concernent plus nécessairement le reportage suivi, mais qui visent à creuser le côté curieux et aventurier qui sommeille en chacun d'eux.

Il arrive souvent que d'une semaine à l'autre, on retrouve les enfants avec lesquels nous avons "travaillé" les fois d'avant. L'appréhension en est du coup moins grande et les discussions en deviennent d'autant plus intéressantes : pour l'enfant, qui apprend et découvre sans cesse de nouvelles choses, mais aussi pour le stagiaire, qui petit à petit connaît les passions et les envies de leurs "élèves" afin de pouvoir les fois d'après aller directement à l'essentiel et proposer des ateliers ou des reportages qui plairont à coup sûr à l'enfant.

La vie des stagiaires de l'association ne se résume pas qu'au simple fait de proposer pour quelques heures un ordinateur aux enfants. En plus de la maintenance informatique, de l'aide (sur place ou à distance)

et de la formation des encadrants, qu'ils soient instituteurs, éducateurs ou personnels soignants, des multiples déplacements au quatre coins de la France, le fait de venir jusqu'au chevet de ces jeunes leur redonne de l'espoir et leur permet de s'évader quelques heures de leur chambre d'hôpital.

30 août 2005 : fin de journée dans la capitale

Fin août, la reprise des cours approche pour certains étudiants, comme moi. D'autant plus que l'année qui vient est la plus importante de l'école dans laquelle je suis, l'ENS de Cachan. La troisième année est celle qui permet à ses étudiants de préparer l'agrégation dans le domaine qu'ils souhaitent. Autant dire que l'année qui s'annonce n'est pas sans difficultés. Et un été de repos n'aurait pas été de trop...

Mais depuis la fin de mon stage dans l'association, en juillet dernier, j'ai fait quelques visites de rabe. Dont celle-ci dans un des instituts parisiens de cancérologie, pour une visite de pré-rentree auprès des éducateurs, et notamment Karine qui s'occupe de la salle de jeux. Je suis accompagné par Annie, une stagiaire qui prendra la relève avant l'arrivée des polytechniciens en octobre.

La principale mission, si vous l'acceptez, remettre en service le logiciel utilisé par l'association, qui répond au doux nom de *Kolibri*, dans la salle de classe. Un peu de bricolage sur le réseau et les ordinateurs en perspective et surtout un aller-retour sympathique au service informatique (qui se trouve de l'autre côté de la rue...), ce qui laissera le temps à la nouvelle stagiaire de faire le tour du service et de rencontrer son premier enfant : un surdoué en informatique de 9 ans, Nathan !

Un petit tour pour voir si Annie s'en sort avec ce petit génie de l'informatique. Apparemment oui. Je retourne donc faire un tour sur les différents ordinateurs mis à la disposition des enfants pour faire un peu de ménage dans les fichiers avant la reprise.

Une heure plus tard, nous retournons voir Karine pour savoir s'il y a encore des enfants en cette période estivale dans l'institut. Après mûres réflexions, elle nous conduit à un autre garçon d'une dizaine d'année, plâtré et qui ne pouvait pas sortir de sa chambre. Avec Annie nous sommes donc allés nous présenter à ce petit Julien. Le contact est tout de suite très bien passé, normal vous me direz entre "Juju"(s).

Après quelques carrés magiques et sudokus et surtout après avoir été largement battu par sa rapidité de calcul, nous voilà 2h plus tard ! Le temps est passé plutôt vite. Mais pas encore assez pour le petit Julien qui attendait, avec son père, les résultats d'analyses sanguines qui lui diraient s'il pourrait ou non sortir dans la soirée. Nous avons laissé Julien et son papa discuter avec le médecin, et avons été voir Karine pour lui dire que nous allions bientôt partir. Annie devrait prendre le relais désormais et venir environ une fois par semaine, seule.

Je retourne voir rapidement ce qui se passe pour le petit Julien. En voyant sa tête, toute triste, pas de doute sur le résultat des analyses. Le petit bonhomme devrait rester encore une nuit sur place afin d'être en pleine forme le lendemain et pouvoir sortir sans risque. Pour lui remonter un peu le moral, je lui dis que j'essaierai de repasser le voir le lendemain matin avant sa sortie. Ce qui tombait bien avec un déjeuner prévu dans les alentours de l'institut avec ma tante le lendemain.

Nous repartons alors avec Annie à la recherche de la sortie... Les hôpitaux sont toujours faits de telle façon qu'on ne puisse pas en sortir facilement. Elle me demande alors si je reviendrai le lendemain. Je lui réponds tout simplement : *"une promesse faite à un enfant ne peut être que tenue"*. Elle me sourit. Est-ce pour ma réponse ou pour le fait que nous nous trouvions enfin devant la sortie ?

On se quitte alors devant l'entrée et retournons chacun chez soi. Je prendrai de ces nouvelles dans quelques jours pour savoir si ces premiers jours de stage se déroulent comme elle le souhaite.

En revenant chez moi, je me jette sur mon ordinateur pour taper le compte-rendu de cette visite, comme le fait tout bon stagiaire qui se

respecte. Cela permet aux suivants d'être au courant des "coutumes" propres à chacun des établissements. Une bonne douche, un petit repas léger et je retourne sur mon ordinateur. Moi accroc ?

Sauf que là, c'est pour la bonne cause. M'améliorer aux carrés magiques et aux sudokus pour le lendemain. Et aussi préparer plein de nouveaux "exercices" pour ce jeune matheux en herbe rencontré quelques heures plus tôt.

31 août 2005 : un lendemain magique

Le lendemain, 8h du matin, non je ne suis plus sur mon ordinateur ! J'ai quand même dormi un peu pour être en forme et présentable devant ma tante avec qui je devais aller manger le midi. Le temps de reprendre une douche et de m'habiller à peu près convenablement, me revoilà dans le RER¹. Direction... la chambre du petit Juju que j'ai quitté une douzaine d'heures plus tôt.

Une petite boule au ventre durant tout le trajet : est-ce normal docteur ? Oui, surtout qu'une multitude de questions fusent dans ma petite tête : sera-t-il content de me revoir ? Quelle sera sa réaction ? Les carrés magiques que je lui ai préparé lui plairont-ils ? Que va dire son père en me revoyant aussi vite ? Et la plus importante de toute, sera-t-il encore là ?

Plus je m'approche de l'institut et plus ces questions me donnent mal à la tête. C'est d'ailleurs une des premières fois où je me suis senti aussi mal au fur et à mesure que l'ascenseur s'approchait de l'étage demandé. 10h. A la sortie de l'ascenseur, je manque presque de saluer Karine, très surprise de me revoir aussi vite. Dois-je lui ressortir la réponse magique sur les promesses ? Mon cerveau n'y pense même pas, trop occupé ailleurs...

1. Réseau Express Régional. Pour les non parisiens, ce sont des trains qui ressemblent un peu aux TER et qui fonctionnent comme les métros parisiens.

Je fonce vers la chambre de Julien. Par politesse, je frappe avant de rentrer. Julien semblait s'attendre à voir rentrer son père parti voir les médecins, puisque sans regarder qui rentrait, il dit que sa maman avait appelé et qu'il fallait que... Se retournant. Surprise. Plus un mot. Je lui dis alors bonjour. Et là, contrairement à la veille où je l'ai quitté tout triste, j'ai eu le droit à un magnifique sourire.

Toutes mes hésitations, qui m'avaient ruiné mon trajet jusqu'ici, eurent alors leurs réponses. Et sans appel. Il ne pensait pas me revoir aussi vite et encore moins que j'allais revenir juste pour lui. Mais la surprise ne s'est pas arrêtée là. En effet, je lui avais préparé, la veille, une bonne vingtaine de ces jeux favoris : les carrés magiques ! De quoi l'occuper quelques heures... Quoi que à la vitesse où il calcule, les cases vides ne le resteront certainement pas tout ce temps.

Là dessus, son père revient. Lui aussi semble surpris de ma présence. J'attends le verdict... Vu sa tête, pas de représailles en vue. Ouf. Au contraire, il semble ravi que je sois repassé voir son fils. Je ressors ce qui pourrait devenir très vite mon slogan ? Allez, soyons fou ! *"Une promesse faite à un enfant ne peut être que tenue"*. Et histoire de varier un peu les plaisirs, *"surtout s'il s'appelle Julien"*.

Juju ne savait pas encore s'il pourrait s'en aller. D'après les dires du médecin rencontré la veille, il y avait quand même de grande chance pour qu'il retrouve son lit le soir même. Vers 10h30, un médecin vient nous voir. Je prends alors l'initiative de sortir de la chambre, pour les laisser discuter. Mais son père me retient, et me dit de rester. Comment ? Pourquoi ? Que se passe-t-il ? Je m'exécute sans broncher et reste dans la pièce.

Sans grande surprise, le médecin annonce que Juju pourrait sortir d'ici une petite heure, le temps de faire tous les papiers de sortie. Pour Juju, cela reste une grande nouvelle, il avait déjà fait une journée de plus que prévu et s'attendait à en faire une supplémentaire. Un deuxième sourire ? Le tout en moins d'une heure de temps ? Qui osera me dire que je n'aurais jamais dû venir le voir et rater cette mer-

veilleuse matinée.

Je les ai alors salués et voulais les laisser préparer leurs affaires pour qu'ils puissent repartir en fin de matinée, quand le papa me lance : *"Julien reviendra sûrement la semaine prochaine pour un nouveau traitement"*. Comment devais-je le prendre ? Je me tourne alors vers Julien et lui demande : *"Il faut que je prépare de nouveaux carrés magiques pour la semaine prochaine ?"*. Sa réponse, je vous la laisse deviner.

Je repars alors tout heureux vers le point de rendez-vous pour le déjeuner. Tiens j'ai réussi à trouver la sortie du premier coup...

Une matinée que je ne suis pas prêt d'oublier.



Chapitre 2

Vers la guérison...

Au fil des rencontres

Étais-je devenu accroc ? Bien que les cours aient repris pour moi (et oui dès les premiers jours de septembre pour les normaliens en troisième année), je retournais voir Juju lors de ses séjours à l'institut parisien. Les premiers temps, cela arrivait quasiment une fois par semaine.

8 septembre 2005. 14h.

Je croise Natacha, nouvelle institutrice stagiaire à l'institut. Je passe aussi voir Karine et Béatrice, institutrice, surprises de me voir. Elle s'attendait à voir Annie, la nouvelle stagiaire de l'association. Je leur dis que je ne suis là qu'en simple visiteur et non pour m'occuper de tous les enfants, bien que mon portable soit dans mon sac.

Je vais aux nouvelles de Juju auprès des infirmières qui m'indiquent alors sa chambre. Je lui ai encore ramené quelques uns de ces jeux favoris, ainsi que leur histoire. Il était aux anges à en croire les grands sourires qu'il me faisait. Quelques devinettes plus tard, et voilà que sa prof de français arrive. Changement d'expression sur son visage. Son

père me raconte plus tard que le français n'est pas son domaine favori. Je le comprends. Mais peut-on vivre sans ?

Pendant ce temps, bien que ma venue était à la base exclusivement réservée à Juju, Béatrice profite de ma venue pour me présenter Claude, tout juste réveillé de sa sieste. Nous passons un peu de temps à décortiquer certains reportages sur le logiciel de l'association, avant que Béatrice ne prenne le relais pour le faire travailler un peu.

Avant de repartir, je vais discuter avec le père de Julien, qui est très sympathique et avec qui je m'entends très bien. Il semble d'ailleurs époustoufflé que des jeunes comme nous prennent le temps de venir rendre visite à leurs enfants hospitalisés.

14 septembre 2005. 10h.

Après un petit conflit téléphonique avec les institutrices de l'institut à propos de mes venues trop rapprochées et surtout hors contexte, ne faisant plus partie officiellement de l'association, je me décide tout de même à aller rendre visite à Julien. D'autant plus que j'avais, bien entendu, demandé à son père si ça ne les dérangeait pas que je vienne les voir. Temps de réponse par SMS ¹ : 2 min ! Et surtout une réponse de la part de Julien qui était impatient que je vienne le voir ! Que demander de plus... une autorisation signée du directeur de l'institut pour pouvoir rendre visite à un patient ? Car je ne venais pas dans le cadre de l'association, mais bien à titre personnel, cette fois-ci.

Bref. 14h.

A peine le nez à la porte, que Juju, pourtant très handicapé dans ses déplacements à cause de sa jambe, a failli me sauter dessus. Chaque nouvelle visite semble le rendre d'autant plus heureux. Tant mieux. Et c'est réciproque. Il regardait la télévision quand je suis arrivé, mais

1. Short Message Service ou transmission de messages courts

dès qu'il a vu que je lui ramenaï encore des petites énigmes, il a tout arrêté pour se concentrer sur ces nouveaux "exercices", et encore une fois me prouver qu'il était bien meilleur que moi en calcul mental... Bref, passons. Le papa, qui n'était pas loin, allait et venait entre la salle des infirmières, les médecins et la chambre de son fils.

A 15h30, je rencontre de nouveaux membres de sa famille. La grande soeur, discrète. Et... le grand-père ! Un sacré numéro aussi. Il me parle de ses études... ça date... Je les laisse un peu seuls avec Julien. Après tout, je ne fais pas partie de la famille. Je reviens vers 17h, le grand-père est parti... Julien aussi ! Il n'est plus dans sa chambre. Où l'ont-ils caché ?

En fait, il était allé avec son papa jusqu'à la salle de jeux. Je les retrouve alors là-bas pour quelques parties de jeu de société nécessitant un peu de réflexion... Quelle torture pour les méninges à cette heure tardive... Je ne préfère pas dire qui à gagner... Puis il était temps de partir. Avec au passage un petit cadeau pour lui, que j'étais allé acheter durant mon petit tour de l'après-midi. C'était un roman qui parlait de carrés magiques. Comment faire lire un enfant qui déteste le français ? Choisir des sujets qu'il aime ! Que dis-je, qu'il adore ! Je crois qu'aucune personne ne m'avait dit autant de fois merci à la suite !

Le retour jusqu'au RER se fait en compagnie du papa. Et même remarque que la fois d'avant : il n'en revenait pas que je sois à nouveau venu voir son fils. Il trouvait ça dingue qu'il y ait des gens qui fassent ce que font les stagiaires de l'association. Il cherchait une idée de cadeau pour moi... pour me remercier... Et m'a demandé ce qui pourrait me faire plaisir. Je vous laisse deviner ce que je lui ai répondu ? Ou je vous le dis ? Non, vous attendrez bien la prochaine partie... On se dit au revoir...

L'opération

... jusqu'à la fois d'après !

Après quelques échanges de SMS avec le papa, j'apprends avec joie la venue de Juju à l'institut pour quelques jours, afin de lui administrer son traitement. Un nouveau qui semblerait faire plus d'effet que le précédent. Certains diront qu'il n'y a pas à se réjouir qu'un enfant vienne passer quelques nuits dans un hôpital pour un traitement comme celui-ci. Et je ne les contredirais pas. Ces traitements font énormément souffrir Juju et il arrive que certains jours il soit tellement faible qu'il ne puisse rien faire d'autre que de rester dans son lit.

Mais pouvoir passer quelques instants avec lui est chaque fois un peu plus magique. Et cela semble le rendre si heureux que d'autres personnes en dehors de sa propre famille puissent venir lui rendre visite aussi régulièrement. Alors pourquoi se priver de cela...

6 novembre 2005. 14h.

Me revoilà à l'institut parisien où le P'tit Juju devait venir passer quelques jours pour son traitement. En effet, pour vous donner ma réponse à la demande du papa la fois précédente, ce fût tout simplement de pouvoir revenir voir son fiston. Le papa a répondu après coup et après s'être remis de ma réponse un peu déroutante, qu'il n'y avait aucun doute possible qu'il fallait que je revienne le voir, autant que je le voulais, mais sans toutefois trop prendre de temps sur mes études... Les cours ont en effet repris depuis 2 mois et sont plutôt denses...

Mais ces visites, malgré l'environnement assez glauque de ce type de centres médicaux, me permettent de m'échapper un peu de mon travail. Malgré une boule au ventre qui revient régulièrement avant chaque visite à ce petit bonhomme, c'est avec joie et empressement que je monte à l'étage réservé aux enfants. D'autant plus que cette fois-ci, j'amène une petite surprise. Mon p'tit cœur, qui voulait enfin mettre un visage sur ce petit garçon dont je parlais quasiment tout le temps, m'accompagne.

Nous croisons le papa dans le couloir qui nous conduit jusqu'à la

chambre où est installé Juju. Premiers échanges entre son papa et ma copine. Serait-il en train de la tester, savoir si elle va pouvoir rentrer dans la chambre de Juju ? Non pas du tout, c'est juste que le papa est très curieux et bavard. Ce qui se comprend, vu le temps qu'il passe auprès de son fils, seul.

Nous arrivons alors jusqu'à Juju, qui nous reçoit comme d'habitude avec un grand sourire. Les présentations faites, nous discutons un moment seuls avec Juju, le papa devant aller aux nouvelles auprès des médecins. Tout y passe, sa santé bien sûr, mais aussi ce qu'il a fait ce dernier mois (ciné, jeux...). Une boule au ventre ? Qui a dit ça ?

Le papa revient et nous repartons, enfin surtout ma copine, Julien et lui, dans des discussions sur les différents traitements de Julien. Du langage médical et de trop vieux souvenirs de biologie, quelle horreur... Bref. Une heure de discussion plus tard, et pour Juju, une heure de jeux vidéo après, nous les laissons avec de bonnes nouvelles sur sa santé.

Il semble accepter son nouveau traitement et surtout celui-ci semble plus efficace que le précédent. Il reste tout de même quelques moments difficiles à passer. Mais il semble en pleine forme, par rapport aux fois précédentes. Une opération de son genou est d'ailleurs prévue pour pouvoir retirer la partie la plus touchée de son os. D'après son père, les médecins lui retireront une grande partie de la rotule et lui mettront une prothèse "magique" à la place. Pourquoi magique ? Vous le découvrirez par la suite, curieux !

D'après son père, mes visites lui font du bien. Chose que ce petit bonhomme ne m'avouera pas directement ou en tout cas pas tout de suite. Caractéristique très marquée chez tous les spécimens de Julien d'ailleurs...

8 décembre 2005. Depuis un grand hôpital parisien.

Un appel du papa, tant attendu. Julien s'est fait opérer comme prévu du genou droit. Verdict ? Tout s'est bien passé. Ouf. Julien doit

rester quelques jours (semaines ?) en soins intensifs. Moins drôle, d'autant plus que les fêtes de fin d'année approchent... Sera-t-il avec sa famille pour les fêter ? Je l'espère pour lui. En attendant, impossible d'aller le voir tant qu'il n'est pas sorti de l'hôpital.

J'attends une semaine, puis reprends des nouvelles. Julien est encore en soins intensifs. Il a un peu de mal à se remettre complètement d'aplomb après son intervention, bien que d'habitude il soit rapide pour faire face à ces traitements. Mais pas d'inquiétude de la part des médecins, ni du papa. Il va mieux qu'à sa sortie du bloc. Ils devraient encore le garder une semaine.

Puis viennent les vacances. Indispensables pour me changer un peu les idées dans cette année de folie. Mais je regrette de ne pas avoir pu retourner voir mon p'tit Juju... L'essentiel c'est qu'il aille bien et qu'il soit sorti de l'hôpital.

Vers la guérison ?

Après de multiples tentatives pour se voir, au début de cette année 2006, pour des raisons d'incompatibilité d'emploi du temps (nous sommes tous deux de vrais ministres...), nous avons enfin pu trouver une date commune.

19 février 2006. Deux mois après...

Julien est donc de retour à l'institut parisien pour de nouvelles chimiothérapies afin de totalement éliminer tout ce qui pourrait rester après l'opération. Mais mauvais jour aujourd'hui. Le p'tit bonhomme est tout fatigué et ne se remet pas bien de la dernière dose injectée. Malgré cela, il a quand même le courage d'ouvrir les cadeaux, supposés être pour Noël..., que je lui apporte et de me faire un gros bisous de remerciement. Je n'en demandais pas tant... quoi que.

Le cadeau en question n'est ni plus ni moins le DVD du chef d'œuvre de Disney, Frère des ours. Une sorte de message subliminal pour ce petit bonhomme qui prend de plus en plus de place dans ma vie. Malgré sa petite mine du jour, sa santé va en s'améliorant. Deux mois après l'opération, il semble pouvoir bouger à nouveau la jambe. Chaque degré de plus de flexion de son genou est un grand pas vers la guérison.

Concernant la chimiothérapie, plus que deux mois à tenir avant d'en être complètement débarrassée ; pour la rééducation, ce sera un peu plus long. Mais à terme Juju pourra remarcher normalement avec sa prothèse "magique". Je ne vous ai d'ailleurs toujours pas expliqué pourquoi... Il en est peut-être temps. La prothèse qu'il a est une prothèse qui peut s'agrandir, Juju étant encore dans un âge où il grandit chaque jour un peu plus. Jusque là pas grande nouveauté ni exploit technologique. Mais lorsque le papa vous dit qu'il n'y a plus besoin d'opération lourde pour l'agrandir, vous vous dites comment est-ce possible ? Tout simplement par champ magnétique !! Cette nouvelle technique permet de libérer les patients beaucoup plus rapidement et en diminuant leur souffrance liée généralement à l'opération. Deux jours et une nuit d'opération et le p'tit Juju gagnera quelques centimètres au côté droit, le tout sous une courte anesthésie générale (30 min).

C'est pas beau la science ? En dehors du fait que Juju devra aller la faire agrandir régulièrement (tous les 2 ou 3 mois si mes souvenirs sont bons). Mais pour le moment, ne l'embêtons pas plus et laissons le se reposer. Jusqu'à ma prochaine visite.

13 mars 2006. 18h15.

Après une journée de cours bien chargée, je décide d'aller rendre visite à Juju, qui est pour quelques jours à l'institut parisien pour ces derniers traitements. Le papa m'avait donné le nom de la chambre par téléphone la veille. Je me dirige donc vers celle-ci. Et là à ma grande

surprise, personne ! Je fais le tour de l'étage : salle de jeux, bureau des infirmières... Pas de Juju. Les infirmières me disent l'avoir vu il n'y a pas très longtemps, mais n'en savent pas plus. Je décide donc d'aller l'attendre dans sa chambre.

Et là, à ma grande surprise, je le vois qui s'avance dans ma direction, sur ces deux jambes et avec pour seul appui le chariot des perfusions. Je ne l'avais pas encore vu marcher depuis qu'on se connaissait, ça a donc été pour moi à la fois un grand choc et une immense joie de voir qu'il pouvait enfin se déplacer seul. Il lance alors un : "*Juju*", à travers tout le couloir. Au moins maintenant tout le service connaît mon prénom...

Je vais alors à sa rencontre, et puis nous allons ensemble (ainsi qu'avec un de ses copains) jusqu'au flipper qui est, depuis déjà quelques jours apparemment, le repère de nos deux compères... On discute alors un peu ensemble, jusqu'à l'arrivée du papa, avec lequel je bavarde un peu. Et puis, Juju et son copain nous mettent au défi au flipper... Quelques minutes plus tard, le papa vainqueur et p'tit Juju pas très loin derrière, nous rappellent à moi et à Jimmy (le copain de Juju) que nous ne sommes pas très très bons au flipper... En même temps, ils ont eu le temps de s'entraîner et pas moi... Mais je prendrai ma revanche un de ces jours.

Après cela, il commence à se faire faim, et P'tit Juju semble avoir un petit coup de pompe. Nous regagnons sa chambre pour qu'il puisse s'allonger. Son papa m'a dit qu'il avait passé quasiment tout l'après-midi à se balader dans les couloirs et à jouer avec Jimmy. Pas étonnant qu'il soit K.O., surtout qu'il était encore sous traitement. Avant de partir, je lui offre les quelques babioles que ma copine lui avait récupérées au salon de l'agriculture. Ce n'était que des bouts de plastiques et des crayons mais c'était suffisant pour redonner un petit coup de pouce à Juju qui du coup était bien décidé à aller manger !

Malheureusement pour nous et heureusement pour lui, l'aventure de Juju à l'institut (encore une rime !!!) est bientôt finie. Il lui reste

CHAPITRE 2. VERS LA GUÉRISON...

encore un peu de rééducation, mais il semble déjà remarcher très bien et sans trop de gênes ! Mais dans un mois, plus de chimio... Donc plus de visite ???



Chapitre 3

Nos jours heureux

"Notre Juju national"

Avril 2006.

Le temps des concours arrive pour moi. Pas une minute à moi durant les révisions. Et malheureusement, peu de temps à consacrer à mon p'tit Juju.

Je prends tout de même le temps de consulter les compte-rendus des visites des nouveaux stagiaires dans les différents centres. D'autres stagiaires sont-ils allés rendre visite à Julien ?

24 avril 2006.

Et parmi les compte-rendus, celui de Bombeline.

"J'arrive comme prévu à 14h30 à l'institut. Mais Karine est encore en pause. Je m'installe donc en face d'un garçon. Il lit une bande dessinée. Je lui demande s'il a vu Karine. Il me répond qu'il l'attend. Il finit par me dire qu'il s'appelle Julien, je lui explique alors qui je suis, et son père arrive. Quel bavard son papa ! "Ah mais vous faites Kolibri, non ? Et est ce que vous allez entraîner Julien pour son brevet d'informatique ? Et au fait, comment va notre Julien national ? Il

a fini ses concours ? Et il faut qu'il nous donne de ses nouvelles, un type bien ce Julien, il fait normale sup' quand même, non mais je vous jure !! " etc etc. Julien, si tu lis ce compte-rendu, tu auras donc compris le message : donne de tes nouvelles, Julien et son papa ont hâte de te revoir!!!!"

Quelques lignes plus loin...

"On joue donc tous les 3 (avec un autre enfant de l'institut) pendant trois quarts d'heure puis Julien commence à être sérieusement fatigué : ça fait plus de 2h que nous sommes sur l'ordinateur. Il veut retourner dans sa chambre. Il résiste un peu, mais je réussis à obtenir un bisou!" (J'suis jaloux) "Il sera là la semaine prochaine, donc il m'attend. (Julien -le grand- si tu veux venir c'est avec grand plaisir!)"

[...]

Bombeline "

Concours terminés, un peu de temps libre avant les oraux... Y'a pas à réfléchir ! Aussitôt ce message lu, enfin plus exactement le lendemain matin, car je ne préfère pas vous dire à quelle heure je l'ai lu... je téléphone au papa de Juju ainsi qu'à Bombeline, avec qui nous nous étions déjà rencontrés dans le cadre de l'association pour arranger d'un rendez-vous.

27 avril 2006. 14h02. Bombeline t'es en retard...

Rencontre avec Bombeline au rez-de-chaussée du bâtiment. Le temps de prendre des nouvelles de chacun et l'ascenseur, et nous voici au "rayon" enfant de l'institut. Nous passons voir les éducateurs, instituteurs... car Bombeline est toujours en stage et doit s'occuper des enfants qui sont présents. Je l'aide un peu sur un ordinateur récalcitrant puis la laisse en bonne compagnie pour me diriger vers la chambre de mon p'tit Juju.

A peine arrivé, que son papa et lui me sautent dessus pour m'annoncer une extra-top-super-mega-géniale (orthographe à vérifier auprès de Robert...) bonne nouvelle : Juju est GUERI !

C'est son dernier séjour à l'institut, jusqu'à dimanche. Et après finies les chimiothérapies. Il n'aura plus que quelques visites de contrôle au cours des prochains mois et encore un peu de rééducation pour son genou qui se plie toujours plus. Il est en super forme, son papa aussi. Il a même déjà quelques cheveux qui repoussent (Juju pas le papa...). Mais... s'il ne vient plus à l'institut, cela veut dire qu'on ne se verra peut-être plus... Nous nous sommes jusqu'à présent toujours rencontrer dans l'un des centres qu'il côtoyait. N'y penses plus, vis l'instant présent.

On a donc un peu discuté (2h...). De tout de rien, de lui et de sa santé, de ses projets pour les prochains jours, semaines, mois... De mes concours, de mes études... Puis quelques confessions... (mais top secret !). Il m'a aussi dit qu'il aimerait beaucoup monter tout en haut de la Tour Eiffel, qu'il apercevait depuis sa chambre à l'institut. Peut-être une petite surprise (et cadeau) à mettre en place avec son papa... mais chuuuuttttttttttttttttttt !! Sinon...

De discussions en rencontres

Il était évident que nous allions garder contact. Toutes ces visites ne pouvaient se finir comme ça du jour au lendemain. Nous avons alors échangé nos adresses de messagerie (pour ne faire de publicité à personne, celle permettant de discuter en direct par ordinateur interposé... vous voyez toujours pas de quoi je veux parler ? Ah si...) lors de notre dernière rencontre.

Régulièrement, nous discussions donc sur le net, afin de prendre des nouvelles de chacun. Durant les premiers mois, le sujet principal des discussions portait surtout sur sa rééducation. Savoir s'il arrivait à remarcher normalement et sans gêne. Les débuts furent difficiles, mais le fait de ne plus avoir à retourner à l'institut l'aider à se battre encore et toujours.

Puis nous parlions de l'école et de ses matières favorites (le fran-

çais ? c'est bien ça ?), de ses copains, de ses copines (oups... c'était peut-être secret ça). Tout semblait se dérouler à merveille pour lui. Il arrivait cependant qu'il fasse quelques petites baisses de tension (pour faire simple) qui lui donnaient un droit de visite dans les hôpitaux de quartier, afin de faire quelques analyses.

Mais dans l'ensemble, plus d'inquiétudes. Nos discussions nous faisaient oublier le temps. Et le fait que nous ne pouvions plus nous voir simplement, à l'institut. En effet, nous vivons chacun d'un côté de Paris. Temps estimé de parcours en RER : 2h ! Nous nous contentions alors d'internet.

Nos emplois du temps respectifs ne nous permettaient pas non plus de pouvoir se voir facilement. Quelques mois passèrent donc encore comme cela. Et puis, enfin, une opportunité ! Julien devait aller se faire agrandir la prothèse sur Paris. Je réserve donc l'après-midi, quitte à louper quelques heures de cours... (pour mes futurs étudiants qui liraient un jour ces pages, ne prenez pas exemple sur moi...)

Je n'étais encore jamais venu le voir à cet endroit. A première vue, ça ne donne pas envie de rentrer et encore moins d'y rester... Mais bon, maintenant que je suis arrivé là, autant aller jusqu'au bout. Et puis ça ne doit pas être aussi terrible que cela, puisque Juju, lui, a réussi à y dormir.

Comme à chacune de mes visites, nous discutons avec le papa et Julien. Il me réexplique un peu comment l'opération va se passer. Si on peut appeler ça une opération : 30 min de ronflement et à peine 5 min d'exposition au champ magnétique pour étendre la prothèse. Mais la technique surprend quand même toujours un peu. Entre quelques radios à faire, nous arrivons quand même à bien discuter. Puis le temps de se quitter est venu. Je prendrai des nouvelles le lendemain, après l'agrandissement.

Le lendemain, tout va bien pour lui. Il a grandi de 2 cm en l'espace de 5 min ! Qui dit mieux ? Et pas d'effet secondaire, si ce n'est l'anesthésie gazeuse qui semble favoriser le côté délirant de notre cher P'tit

Juju.

Et puis nous revoilà sur internet pour quelques soirées passées à discuter. Je retourne encore le voir une autre fois, en compagnie de ma copine (toujours la même, et je ne compte pas changer de si tôt... après traduction : c'est pour la vie !) lors d'un de ses séjours pour agrandir sa prothèse. Puis quelques mois passent encore, mais nos visites sont de moins en moins fréquentes, du fait que Juju n'ait plus à aller souvent dans les centres parisiens, ce qui est une bonne chose pour lui. Je décide du coup de prendre mon courage à deux mains et de demander à son papa s'il ne serait pas possible de se rencontrer chez lui.

Août 2007. 13h30. Sortie du RER.

Le papa de Julien passe me récupérer pour nous emmener au cinéma, voir Transformers. Un très bon film, qui nous a permis de bien rigoler tous les deux, bien que le film ne soit pas à la base très comique. Le revoir en vrai n'a rien à voir avec internet.

Retour à la (presque) normale

Après cette visite et des vacances bien méritées pour chacun, nous revoilà en septembre. Mais 2007 cette fois-ci. Temps de la reprise et de la découverte pour moi d'un nouveau monde : celui de la recherche. Mais nous ne sommes pas là pour parler travail.

C'est très régulièrement que je croise Juju sur le net. Et nous nous remettons à discuter tous les deux. Il me présente même certains de ses copains de classe (mais qui ne seront pas cités ici). La reprise de l'école le laisse un peu perplexe. Il semble vouloir y retourner pour revoir ses copains, mais l'idée de devoir suivre encore cette année des cours de français... Bref.

Cette année s'annonce particulièrement bonne pour tous les deux.

De mon côté, je vis une vie rythmée par les différentes expériences

que je dois mener dans le cadre de ma thèse, qui demande une grande préparation et beaucoup de temps. Ma copine d'ailleurs en deviendrait presque jalouse de mes directeurs de thèse, qui me voient plus souvent qu'elle... ou presque. Mais le sujet très intéressant et très ouvert me permet de ne pas sombrer dans la monotonie.

Pour p'tit Juju, il a repris les cours, en cinquième. Sa jambe semble s'être maintenant habituée à lui et ne l'embête plus. Histoire de montrer qu'il en veut toujours plus, il s'est inscrit au ping-pong pour toute l'année. Sport qui d'ailleurs semble être une vraie passion pour lui désormais.

Un petit voyage en Slovénie est prévu pour moi, en novembre, dans le cadre de mon boulot. Pour l'occasion, il me demande de lui ramener quelques pièces slovènes, arrivées récemment dans la zone euro. P'tit Juju est en effet un collectionneur de pièces de monnaie. En plus des pièces, il aura aussi le droit à un tee-shirt de là-bas.

Après mon retour, nous décidons de se rencontrer à nouveau pour que je puisse lui donner tout ce que je lui ai ramené. Mais cela devra attendre, car encore une fois, nos emplois du temps semblent ne pas très bien se coordonner. Il faudra alors attendre avril 2008 pour se revoir. Ce qui n'empêche pas de se parler par téléphone ou internet...

3 avril 2008. 12h30.

Après presque un an sans se voir... Bon d'accord, pour ceux qui auront calculé, cela ne fait que 9 mois. J'exagère. Mais ça reste très long. On décide de profiter d'une de ses après-midi de libre pour manger une pizza ensemble (merci aux parents) et pour aller faire un petit tour au cinoche, voir cette fois-ci Disco. Un petit film marrant mais sans plus, qui nous a quand même encore une fois permis de se revoir et de pouvoir se marrer un peu ensemble. C'est toujours un plaisir de venir le voir.

Rien qu'à l'idée que le film va bientôt se terminer, j'angoisse. Car qui dit fin du film dit aussi fin de l'après-midi avec Juju. Je serai pour-

tant bien rester un peu plus longtemps avec lui. Mais un rendez-vous de routine chez le médecin était prévu pour lui. Et quelques jours après, un autre rendez-vous avec le professeur qui suit l'évolution de sa prothèse pour savoir quand il devrait la faire agrandir. Une nouvelle rencontre en perspective, même si c'est à nouveau dans un environnement médical...

Nous nous quittâmes sur le quai du RER, en compagnie de son papa, et je leur promis que je prendrai rapidement des nouvelles pour savoir ce qu'auront dit les médecins et quand je pourrais venir le voir.



Chapitre 4

La rechute

La mauvaise nouvelle

24 avril 2008. 20h14. Dans un resto chinois.

Nous étions attablés avec ma copine dans un décor qui depuis quelques temps n'avait plus de secret pour nous. Nous aimons nous retrouver autour d'un bon repas, bien que ceux qu'elle cuisine sont excellents. Pas de cuisine à faire, pas de vaisselle... Nous y venons de plus en plus régulièrement. A la grande joie des propriétaires.

Dérangé par mon portable dans un moment pareil, cela n'était pas possible. Je préférerais ne pas répondre, tout en jetant quand même un œil à qui m'appelait et de faire taire ce satané téléphone. Mais à la vue du nom qui s'affichait, j'y ai réfléchi à deux fois. C'était le papa de Julien. Il était rare qu'il m'appelle sans lui avoir moi-même précédemment laissé un message. Ce qui n'était pas le cas ce jour-là. Et surtout à une heure aussi tardive.

Je décide alors de répondre. Il me demande s'il ne me dérange pas. Je préfère lui répondre que non et ne pas avoir à attendre pour savoir ce qu'il voulait me dire. J'avais prévu de rappeler Julien pour connaître les résultats des analyses et de sa visite chez le professeur avec qui

il devait fixer un séjour à l'hôpital pour agrandir sa prothèse. C'était l'occasion de pouvoir se revoir.

Ces premiers mots furent ensuite : "*C'est à propos de Julien. Il ne va pas bien.*" C'est à ce moment précis que mon cerveau s'est mis à penser à toutes les hypothèses possibles et imaginables. Jusqu'au pire. Je ne réponds rien, mon esprit étant trop occupé à minimiser ses paroles. Le ton de sa voix n'était pas non plus d'humeur joyeuse comme à l'accoutumée.

Ayant compris que je ne pouvais parler, il rajouta avec ces propres mots : "*Des radios faites quelques jours plus tôt montrent des zones vitales touchées. Pour les médecins, il s'agit d'une récurrence à 95%.*"

Je luttais alors pour ne pas m'effondrer complètement. En voyant mon visage et mes yeux, ma copine comprit qu'il se passait quelque chose de grave. Elle prit ma main. Encore tout baba au téléphone, je ne savais trop quoi dire. Son papa tente de me (de se ?) rassurer en me disant que Julien devrait retourner à l'institut dès lundi pour faire des analyses plus poussées. Il se peut qu'il soit hospitalisé quelques jours. Il reste cependant un espoir : Julien ayant quelques problèmes cardiaques depuis son traitement, il se pourrait que cela vienne de là, et que ce soit par la même occasion beaucoup moins grave.

Mais dans de tels moments, le cerveau se focalise sur le pire. Son papa me dit que je suis la seconde personne, après sa propre soeur, à être au courant. Je le remercie et lui de me dire qu'il lui semblait tout à fait normal de me tenir informé de ce genre de nouvelles. Julien était effondré le soir où ils l'ont appris. Et je le comprends tout à fait. Lui qui avait déjà tant lutté pour se sortir de la maladie, le revoilà probablement au point de départ. Sera-t-il aussi courageux qu'il l'avait été jusqu'à présent ? Voudra-t-il encore se battre contre cette saleté de maladie ?

Avant de me laisser, son papa insiste sur le fait que P'tit Juju est un grand solitaire et qu'en dehors de sa famille et de moi, il n'a personne. Je lui réponds que je commence à le connaître ce p'tit bonhomme. Le

peu de paroles qui peuvent vous venir dans de telles situations peuvent amener à une incompréhension de la part de votre interlocuteur. Mais pas pour le père de Julien, il savait que si je ne disais rien c'est qu'au contraire j'étais touché par ce qu'il venait de me dire. Et que ce qui comptait à présent, pour tous les deux, c'était Julien. *"Il n'y a pas grand chose à dire dans de tels moments, si ce n'est attendre."* C'est sur ces mots que nous nous sommes quittés.

Après un long voyage au fin fond de je ne sais où, me revoilà aux dures réalités de la vie. J'étais perdu, ne sachant si je devais pleurer, penser... Il était clair que manger ne serait plus possible à présent. Et mon cerveau qui me rejoue à nouveau ses petits tours à vouloir absolument penser à toutes les issues possibles de cette terrible nouvelle. J'essayais de l'arrêter, de penser à autre chose... Mais les seules pensées qui me venaient tournaient autour de Julien.

Où était-il ? Que faisait-il ? A quoi pensait-il ?

De retour à la maison, me revoilà à repenser au pire. Je ne devrais pas, rien n'est encore sûr. 95%. 95% !! Pauvre petit bonhomme, qu'a-t-il fait pour mériter cela. Lui qui avait été si courageux jusqu'à présent et qui avait réussi à s'en sortir. Je dois m'occuper à autre chose pour ne plus y penser... Mais ne plus penser à lui dans un tel moment... serait-ce loyal envers lui ? envers moi ?

Après la tristesse vient la colère. Pourquoi le sort s'acharne sur lui ?

Puis l'attente...

Une trop longue attente

Le plus dur n'est pas de se faire à ce que l'on sait, car ce ne sera jamais possible. Mais de ne pas en connaître le dénouement. Ce week-end aura été l'un des plus longs de ma vie.

Sans aucune nouvelle de Julien, encore en repos chez son cousin et non joignable que ce soit par téléphone ou internet. Sans être à 100% sûr du diagnostic des médecins. Quoi penser ? Ont-ils raison ? Ont-ils tort ?

Pourvu qu'ils aient tort...

Bien que ne croyant pas en un dieu quelconque, je pense que prier ne serait pas un mal. Ne le fais pas pour toi, mais pour lui.

La première nuit ne fût pas aussi terrible que ce que j'aurai pu l'imaginer. Il n'a d'ailleurs jamais été question de Julien. Mon cerveau m'a laissé tranquille. Pour le reste de la journée, il fallait trouver des occupations. Je ne pensais pas que l'esprit était aussi rapide pour commuter d'une idée à une autre lorsqu'il n'était plus sollicité...

C'est donc à plusieurs reprises que des pensées noires me reviennent à l'esprit. A côté de ça, ma mémoire me renvoie les moments passés avec lui. Les dures épreuves qu'il a du subir, comme les meilleurs moments passés en sa compagnie.

Encore deux jours avant d'en savoir plus. C'est trop long. Bien trop long. Si déjà un tel nombre de pensées peuvent défiler dans mon esprit, je n'ose pas imaginer ce qu'il ressent lui, ce p'tit bonhomme, mon p'tit frère de cœur. Il n'est nul doute à ce moment-là que notre lien dépasse toute amitié possible. Même si je ne sais pas ce que ressent P'tit Juju, les paroles de son père la veille me reconforte dans cette idée. Julien est un solitaire et en dehors de sa famille, il n'aurait que moi ? Est-ce aussi ce que lui pense ?

Cette question n'a pas besoin de réponse. Quoi qu'il puisse en penser, il sait (et je sais) que je serai là quand il en aura besoin. Et puis, nous ne sommes pas encore monté en haut de la Tour Eiffel... Qu'est-ce que cela vient faire ici ? C'est vrai que cela n'a pas encore été fait comme promis... Rappelles-moi ta phrase magique ? Ne doit-on pas tenir toute promesse faite à un enfant ? Si bien sûr. Mais si jamais... aurons-nous le temps... sera-t-il assez fort pour sortir si jamais il doit reprendre son traitement...

Puis seconde nuit... Bien moins paisible que la précédente. Lever à 5h du matin pour un dimanche. Pas moyen de me rendormir. La pression est trop forte. Il est temps de se libérer un peu. Sans bruit. Dans son coin.

Et puis vient l'envie, le besoin d'en parler à quelqu'un. Mais à qui ? Qui connaît Julien ? Qui s'intéresserait à la vie d'un ado de 13 ans ? Personne. N'y a-t-il que moi que ça intéresse ? Il faut croire que oui. Et sa famille. Mais à quoi bon les déranger dans un moment pareil. Ils ont bien d'autres soucis. Et puis comment réagiraient les gens à qui je pourrais en parler...

Mais celle qui dépasse tout le reste... Lui dire à lui. Tout ce que je ressens pour lui. Lui dire ce qu'il représente pour moi. Lui dire que quelque soit le diagnostic, je ne l'abandonnerai pas. Qu'il pourra compter sur moi à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit.

Ce sont des moments difficiles que ressortent les vrais sentiments.

La dure réalité

28 avril 2008.

Début de semaine. Malgré les mauvaises nouvelles du week-end, il faut reprendre le travail. Difficile de ne pas penser à mon p'tit bonhomme, et de ne pas penser à ses parents qui sont sûrement à cette heure-ci en train de voir le médecin. Que va-t-il leur dire...

11h31.

Un appel. Etant en pleine réunion avec mon directeur de thèse, je ne réponds pas. Bien qu'étant sûr de qui m'appelait... Quelques minutes plus tard, j'écoute le message que le papa de Juju m'a laissé. Rien qu'à la voix, je comprends que les nouvelles qui suivent ne sont pas bonnes.

Ils sortent tout juste, avec la maman de Juju, de chez le médecin en charge de Julien à l'institut. Le message qu'il a enregistré quelques minutes plus tôt, en pleurs, me renvoie à la triste et dure réalité... Juju est à nouveau malade. Cette fois-ci les médecins sont très inquiets de la santé de Julien. Les tâches sur ses poumons se sont développées trop rapidement et dans des zones sensibles et non opérables. Les médecins ne savent encore pas s'ils pourront trouver un traitement adéquat.

Tout en sortant prendre l'air, je réécoute plusieurs fois ce message. J'ai besoin d'être seul. Toutes les idées noires des derniers jours refont surface. Et puis un visage... Julien.

Le sait-il déjà ?

Toutes mes pensées sont pour lui. Et sa famille. Mon cœur me pousse à vouloir aller le voir sans plus attendre, mais mon esprit me rappelle qu'il a peut-être mieux à faire, avec sa famille, sans avoir à aller les déranger en un tel moment.

Le papa m'ayant dit qu'il serait peu probable qu'il puisse répondre à un appel, ce qui se comprend après une telle nouvelle, je décide de lui envoyer un message pour lui dire... si je pouvais venir voir Julien, si cela ne les dérangeait pas... Les réactions des gens à une telle tristesse sont parfois surprenantes et peut-être aussi difficiles à comprendre par les autres. Je ne comprends pas moi-même ce qui m'est passé par la tête à cet instant. Au lieu de leur dire qu'il pouvait compter sur moi, que je serai là pour Juju...

12h11.

Le papa de Julien me rappelle. Il me redit une nouvelle fois ce qu'il m'avait dit plus tôt. Que les médecins ne savaient pas quoi faire, que Juju devait refaire des examens plus complets dans la journée et le lendemain. Mais que leurs inquiétudes étaient réelles. A moi de lui demander comment allait Julien. Il ne semble pas encore vraiment réagir. Mais me dit qu'il aura besoin de se sentir entouré, et qu'il aura besoin de tout le monde.

Je lui redis que je serai toujours là pour Juju et pour eux.

Le reste de la journée passe, mais toujours avec son visage qui revient en permanence et des pensées pour lui. Je ne rappellerai pas aujourd'hui, pour ne pas les déranger. Mais j'ai besoin de leur écrire, de leur dire ce que je ne leur ai pas dit jusque là.

19h53. Un mail au papa.

" Bonsoir,

Je pense que ni vous ni Julien n'aient l'esprit à venir discuter ce soir. Je ne suis pas non plus en grande forme pour pouvoir discuter. Bien que le premier diagnostic ait laissé peu d'espoir, je m'étais accroché au petit espoir restant pour ne pas sombrer complètement. Ce soir, c'est une tristesse encore plus grande qui m'inonde. Et le sentiment d'être complètement inutile.

Je ne pense plus qu'à lui, à vous, à votre famille. Des souvenirs de nos rencontres me reviennent. Plus grand chose n'a vraiment d'importance, à côté de ça.

Je ne regrette pas d'être revenu le voir en cette fin août 2005. Je pense que son courage et sa force pour surmonter sa maladie y sont pour beaucoup dans ma réussite personnelle et professionnelle. A moi, aujourd'hui, de lui rendre toute cette force pour à nouveau se battre. Tant qu'il aura besoin et envie de me voir, je serai là. Je ne veux pas non plus que cela vous dérange vous ou votre famille. Et si un jour vous estimez que je prend trop de place dans la vie de Julien, je le comprendrai. Après tout, je ne fais pas partie de la famille, même si je considère Julien comme un p'tit frère. Chose d'ailleurs que je ne lui ai encore jamais dite.

Mais tant que vous accepterez ma venue et que Julien éprouvera le besoin et l'envie de se voir, je serai là. Je ne le laisserai pas tomber. Ni maintenant ni jamais. "

L'hospitalisation

29 avril 2008.

Une dure journée s'annonce, surtout après la si courte nuit passée... Mais elle n'est rien à côté de celle que va devoir affronter le p'tit Juju. Entre examens et analyses. Sans compter la tristesse des nouvelles des derniers jours.

Là encore, mon cœur si triste et mon esprit plus raisonnable se bataillent. Mais je ne pouvais non plus abandonner les personnes avec qui j'avais préparé ce colloque depuis déjà 6 mois.

La matinée passe mais mes pensées pour Julien sont toujours d'actualité. La veille, les médecins avaient tout de même décidé de l'hospitaliser pour lui poser un cathéter.

13h29.

Un petit coup de fil à Juju. Sa maman, que je ne reconnais pas tout de suite, me répond. Ils courent depuis ce matin entre les différents centres médicaux pour faire tous les examens demandés la veille : radiographie, scintigraphie... "*Veux tu parler à Julien ?*" Bien sûr que je le veux, "*s'il en a envie*"...

Mis à part qu'il est trimballé à droite à gauche, tout semble aller pour lui... en apparence. Mais connaissant Juju, nous n'en saurons pas d'avantage pour le moment. Je lui souhaite donc bon courage pour les examens qui lui restent et lui dis au lendemain. Le reste de la journée passe, un peu plus confiant après avoir entendu sa voix. D'autant plus que le lendemain lui est intégralement réservé.

30 avril 2008. 10h09.

Me revoilà devant l'institut parisien. Cela faisait 2 ans que je n'y avais pas remis les pieds.

Un appel au papa de Julien pour savoir si ce n'est pas trop tôt pour lui. "*Ils ne vont pas tarder à venir le chercher pour lui poser le cathé...*" Pas un instant à perdre, je me jette dans l'ascenseur et monte au cinquième étage. Je rejoins la chambre de Julien. Il est toujours là. Avec son papa, sa maman et son petit frère.

Julien a déjà reçu un calmant avant l'opération. Il est un peu dans le gaz, mais il semble aller bien. Nous discutons un peu autour de lui et avec lui. Les brancardiers ne semblent pas encore vouloir venir chercher Julien... Ce n'est que sur les coups de 11h qu'ils arrivent.

Un petit aurevoir à Juju qui descend au bloc avec sa maman pour une intervention d'environ 1h... Nous descendons alors prendre un peu l'air avec son papa et son petit frère. Il m'informe des derniers résultats qu'ils ont eu et me reparle de leur discussion avec les médecins. Il semble effondrer, je ne l'avais jamais vu dans un tel état. L'heure est donc plus grave que je n'aurais pu l'imaginer. Malgré les larmes qui veulent sortir, je me retiens et essaye de rassurer un maximum son papa. Je ne sais si j'aurais été très efficace dans cette tâche.

Nous regagnons le hall de l'institut où nous retrouvons sa maman. Nous discutons encore un peu de Julien. Ils n'en savent toujours pas plus quant à la gravité de son état de santé, ni des traitements envisagés. Puis il est temps pour moi de les laisser un peu seul. Je n'aime pas vraiment m'imposer aux gens. Je vais donc faire un petit tour dans Paris et reviendrai quelques heures plus tard pour revoir P'tit Juju après son opération.

13h15.

De retour dans la chambre de Juju qui vient juste de revenir de la salle de réveil. Encore un peu fatigué, mais il semble aller bien. Et quand l'infirmière vient lui dire qu'il pouvait manger comme il le voulait et ce qu'il voulait... il était aux anges ! Un steak-frite, une compote et un yaourt plus tard, et quelques instants seul avec lui... et nous revoilà devant un DVD que je venais de lui offrir ! Transformers, ça ne

vous dit rien ? A nous deux, si !

2h plus tard, il est temps pour moi d'aller rejoindre mon chez moi. Lors de mon départ, nous croisons le médecin qui s'occupe de Julien. J'ai bien encore 2 min... J'accompagne le petit frère jusqu'à la salle de jeux pour récupérer un jeu de société. Puis les parents me raccompagnent jusqu'à la sortie. En savent-ils plus ? Ils attendaient toujours les résultats de la scintigraphie et la décision des médecins.

Le staff médical n'avait pas eu lieu. Mais les médecins devaient discuter du cas de Juju dans les prochaines heures. Encore un peu de patience et d'angoisse pour tout le monde. Ses parents me remercient encore pour ma venue. Je leur dis que je prendrai rapidement des nouvelles de Juju et je repars sous des trombes d'eau... Alors qu'il faisait un beau soleil quelques étages plus haut.



Chapitre 5

Un grand bol de courage

"Mon petit frère de coeur"

1er mai 2008. 14h30. Quelque part en Normandie.

Un appel au papa de Julien, car malgré un super week-end passé chez des amis, impossible de ne pas penser à mon p'tit Juju et d'attendre plus longtemps sans savoir.

Ils sont toujours à l'institut. Et Julien a commencé une nouvelle chimiothérapie... Mauvaise nouvelle? Non au contraire, c'est même encourageant, malgré le pessimisme des médecins durant les derniers jours. Même si c'est dur pour lui, ça redonne un peu d'espoir à tout le monde (y compris à lui, je pense). Je les laisse tranquille. Même si je n'ai qu'une seule envie, aller revoir mon p'tit Juju.

2 mai 2008. 13h18. Toujours quelque part en Normandie.

J'appelle directement la chambre de Juju à l'institut. Je tombe sur le papa. Juju est fatigué après le traitement de la veille. Mais il va bien. Le papa m'explique les dernières aventures à l'institut, puis me passe... JUJU, qui malgré sa fatigue et ses nausées fait l'effort de me parler. Je l'adore.

Et ça fait tellement plaisir de l'entendre. Il a l'air en effet un peu fatigué, mais qui ne le serait pas après un tel traitement. Je ne le monopolise pas très longtemps, juste le temps de lui dire que je repasserai le voir lors de son prochain séjour à l'institut (le vendredi ou le samedi suivant).

3 mai 2008. 17h15. Depuis chez moi.

A peine rentré chez moi de ce trop court week-end, mes premières pensées vont à Juju à qui je décide de passer un petit coup de fil. Pas de réponse. Peut-être est-il allé faire un tour dans les couloirs du cinquième étage de l'institut...

18h00.

Je rappelle. A peine la touche appel appuyée, et voilà p'tit Juju au bout du fil. "*Où étais-tu parti ?*" "*C'est toi qui a essayé de m'appeler ?*" Euh... oui, c'est moi... "*Je dormais...*" le fautif (je parle de moi bien sûr) ! Après mille excuses, on discute un peu. Cela fait toujours aussi plaisir de l'entendre. Et surtout de le savoir mieux que la veille, bien qu'encore très fatigué.

Le papa prend la suite pour me donner les dernières informations concernant le séjour de Juju à l'institut. Il doit ressortir le dimanche pour rentrer à nouveau le jeudi d'après. Je répète au papa que j'essaierai de passer la semaine suivante. Enfin, je vais faire plus qu'essayer...

5 mai 2008. 13h30. Depuis Paris.

Un petit coup de fil au papa pour lui donner quelques renseignements et prendre des nouvelles de Juju, savoir s'il avait pu sortir comme prévu la veille. Pas de réponse. Je laisse un message, lui disant que j'étais occupé tout l'après-midi, mais que je serai chez moi le soir vers 20h.

20h00. Depuis chez moi.

Après une dure après-midi à surveiller des étudiants à la fac, me voilà à nouveau devant mon ordinateur. N'ayant pas eu de nouvelles du papa de Juju, je ne sais s'il aura eu mon message. Je me connecte donc et vais faire le tour de mes boîtes mail. Quelques minutes plus tard, une fenêtre s'ouvre toute seule... "CC". Pas besoin de lire qui écrit... C'est la signature même de... JUJU.

Le papa a donc bien eu le message. Une très bonne surprise que de voir le p'tit Juju connecté. Je prends de ces nouvelles. Il semble aller bien, mais très fatigué. Il m'annonce d'ailleurs qu'il ne restera pas très longtemps car il a besoin de dormir un peu par la suite. Je ne peux lui en vouloir. C'est déjà un énorme effort qu'il a fait de venir discuter un peu ici. Il me dit qu'il se sent encore un peu faible pour aller à l'école dans les prochains jours. Ce n'est rien, il vaut mieux qu'il se repose. Je lui redis que je passerai le voir sous peu...

Notre petite discussion dure une dizaine de minutes. Juju ayant un petit creux et souhaitant par la suite aller se reposer, nous nous sommes dits à bientôt. Ces derniers mots furent : "*Merci pour ton mess perso*". Pour les non-habitués du langage sms et des abréviations, mess veut dire message. Et pour les non-initiés aux logiciels de communication, le message perso, ou personnel, est un message que les internautes peuvent mettre et modifier. Ce message est alors visible de tout le monde.

Le message perso en question : "*Courage p'tit bonhomme... ou devrais-je dire mon petit frère de coeur*".

Quelques minutes plus tard, c'est au tour du papa de m'appeler. Tout d'abord pour me remercier d'avoir un peu discuté avec Juju et des informations que je lui avais laissé quelques heures plus tôt. Il m'explique la dure nuit passée par Juju, réveillé toutes les heures pour prendre des cachets pour lui faire baisser le taux de produit anti-cancéreux des jours précédents. Il me rappellera après les analyses de Juju du mercredi pour savoir s'il peut ou non refaire une séance de chimiothé-

rapie dès le 8 mai...

Encore et toujours de mauvaises nouvelles

7 mai 2008. 18h46.

Bref appel du papa de Juju pour donner quelques nouvelles et pour me dire que Juju sera bien à l'institut dès le lendemain pour un nouveau traitement et surtout une nouvelle radio. Il me rappellera pour me donner le numéro de la chambre que je puisse appeler Juju pour voir si vendredi ou samedi, il sera en forme pour une visite.

8 mai 2008. 20h32.

Comme prévu, le papa me rappelle. Juju a bien passé toute la journée à l'institut, mais pas pour le programme qui était normalement prévu, à savoir une nouvelle séance de chimiothérapie. La radio du matin n'était pas bonne et l'état de santé de ce p'tit bonhomme n'est pas allé en s'améliorant. *"On ne sait plus où nous en sommes."* A ces mots, je ne sais quoi dire, non pas que je ne sois pas concerné, mais bien au contraire car je suis touché au plus profond qu'il soit.

Julien dort à cette heure-ci. La journée aura encore été rude pour lui et sa famille qui l'ont passé à attendre les résultats des analyses. Non seulement, il n'aura pas eu le traitement prévu aujourd'hui mais les médecins lui feront une ponction dans la plèvre dès le lendemain.

9 mai 2008. 12h09.

Afin de ne pas arriver à l'improviste, j'appelle la chambre de Juju. C'est le p'tit bonhomme qui me répond en personne. Il a l'air en forme, au téléphone. Je prends un peu de ses nouvelles. La ponction n'a pas encore eu lieu. Mais c'est prévu pour bientôt. Je lui demande s'il veut toujours que je passe le voir. Il préfère reporter au lendemain ma venue. Je ne le contrarie pas et lui dis au lendemain.

Entendre sa voix fait du bien. Le voir en aurait fait encore plus. Mais ainsi va la vie.

12h30.

Je tiens informer aussi le papa pour qu'il ne s'inquiète pas de ne pas me voir. Il me dit que si le p'tit bout en avait décidé ainsi, il ne fallait pas aller à son rencontre. Tout à fait d'accord avec lui. D'autant plus que la visite est reportée au lendemain.

L'après-midi passe, tout en pensant un peu à mon p'tit Juju. Et en attendant aussi un coup de fil du papa qui ne manquera pas de me donner les résultats des analyses et de la ponction.

20h40.

Le coup de fil tant attendu, pour annoncer... encore une très mauvaise nouvelle. Décidément, le sort s'acharne. La ponction de Juju n'a pas donné de très bons résultats. Il n'y avait que du sang et il a de plus en plus de mal à respirer. La tumeur encombre les poumons. Les médecins sont encore une fois très inquiets. Je ne monopolise pas plus longtemps le papa qui ne semble pas vouloir beaucoup parler ce soir, mais il a pris le temps de m'appeler. Je lui redis que je suis là pour lui et pour son fils.

Comme vous pouvez vous en douter, la suite de la soirée ne fût pas très joyeuse. Et la moindre pensée est pour mon p'tit bonhomme. Le lendemain ne fût pas mieux. D'autant plus que j'avais promis à Juju de venir le voir dans l'après-midi. L'angoisse monte au fur et à mesure. Mais il n'est pas question de renoncer à cette visite...

Visite et coups de fil

10 mai 2008. 14h00.

Bien que l'angoisse soit à son maximum après les nouvelles de la veille, j'ai décidé d'aller voir mon p'tit Juju le plus rapidement possible. En arrivant dans sa chambre, le p'tit gars est allongé et semble dormir. Son papa, caché dans le coin de la chambre, me fait signe de venir m'asseoir auprès de Juju. Il ouvre alors les yeux. A ma vue, un sourire. Je lui retourne son sourire. La pression redescend.

Il semble très fatigué et la fièvre le cloue au lit. La première heure je me contente de discuter un peu avec le papa et de prendre la main de Juju de temps en temps. Lui montrer que je suis encore et toujours là. Puis vient le temps réservé aux petits soins de monsieur. Je les laisse donc travailler et s'occuper du p'tit bonhomme.

Le temps de descendre pour aller chercher quelque chose à boire et de remonter, et me revoilà dans la chambre de Juju. Les infirmières sont toujours là et Juju semble bien éveillé. Un de ses cathéters est bouché et les infirmières veulent à tout prix lui remettre, ce qui ne plaît pas à Juju. Je le comprend, une aiguille plantée à vif au niveau de l'épaule, c'est loin d'être agréable.

Après quelques minutes, l'infirmière semble avoir fini par le déboucher. Un peu de répit pour Juju, qui en profite alors pour... se rendormir !! Son papa me laisse quelques minutes avec lui pour aller voir si le reste de la famille qui doit arriver sous peu ne s'est pas perdu en route. Je viens me rasseoir à côté de lui.

"*Si tu veux partir, tu peux...*" Pourquoi me dit-il ça ? Je n'en ai aucune envie, même si je vais devoir laisser la place d'ici peu à sa famille. "*Tu avais l'air de t'ennuyer...*" A moi de lui dire que je ne m'ennuyais pas, je laissais juste faire les infirmières pour ne pas les gêner dans leur travail. "*Je ne m'ennuies jamais à venir te voir...*" Un sourire de sa part et le revoilà parti à somnoler. Je lui reprends alors

la main. Les confidences ne seront encore pas pour aujourd'hui. Je préfère le regarder dormir plutôt que de l'embêter à discuter...

Avant de partir, je lui demande s'il veut que je retourne le voir le lendemain ou lundi. Il me répond qu'il préfère mardi. En aurait-il marre de me voir ? Ou tout simplement d'avoir de la visite ? Je ne préfère pas lui poser la question pour le moment. Il a bien d'autre chose à penser. Je lui dis que s'il change d'avis, ou s'il a envie que je vienne avant, il a mon numéro. Qu'il n'hésite pas.

Un gros bisous avant de partir et me voilà dans l'ascenseur à la poursuite de son papa qui doit être à l'entrée de l'institut. On discute quelques instants avant l'arrivée du reste de la famille. Et puis retour à la maison.

Un petit coup de blues en revenant chez moi. De ne pas avoir encore su lui parler. Mais quoi lui dire ? Il avait l'air si fatigué et je ne voulais pas l'embêter plus. Je le regrette à chaque fois que je vais le voir, mais ainsi va la vie ! Un jour, peut-être, aurai-je le courage de lui dire et lui l'envie de se confier.

11 mai 2008. 16h00.

Petit coup de fil à Juju. Je tombe sur le papa de... Tim ?? Le voisin de chambre de Juju. Il aurait changé de chambre, pour pouvoir être plus tranquille. Je reconnais bien là le p'tit bonhomme. J'envoie alors un message à son papa pour avoir des nouvelles de Juju.

17h52.

Réponse du papa. Le message est bref et reflète son état moral. Julien semble aller mieux aujourd'hui, après qu'on lui ait retiré 1 litre de liquide par ponction et qu'il ait été mis sous oxygène pour l'aider à respirer. Je tente un coup de fil au papa pour le remercier des nouvelles. Mais comme l'annonçait le message, il ne répond pas. Il n'a probablement pas envie d'en parler.

18h25.

Je décide d'appeler Julien, ne sachant pas s'il pourrait ou non me parler. Mais c'est le p'tit bonhomme en personne qui me répond. Encore fatigué par sa journée, je ne le garderai pas très longtemps au téléphone. Juste le temps d'avoir de ses nouvelles et de lui redemander si ça tenait toujours pour que je vienne le revoir le mardi... "*Non, je préférerai mercredi, car je sors jeudi.*" Je lui dis donc à mercredi, sans lui faire sentir ma déception et mon incompréhension. Je lui redis que s'il change d'avis, il peut m'appeler quand il le souhaite.

Le temps de reprendre mon esprit... je devrai attendre un jour de plus que prévu pour aller le voir. J'envoie un nouveau message au papa pour le prévenir de ma venue pour le mercredi. Et puis je repars dans mes pensées... Ne veut-il plus que je vienne le voir ? Ou ne veut-il juste pas me déranger ? Je ne préfère pas savoir pour le moment. Mais je lui poserai probablement la question la prochaine fois... si j'ai moi-même le courage d'entendre la réponse.

12 mai 2008. 18h00.

Encore un coup de fil à Juju. A force, je vais finir par vraiment l'embêter... Au bout du fil, je retrouve un p'tit bonhomme plutôt en forme. Il est devant la télé, c'est donc que cela va mieux. Pas trop d'effets secondaires du traitement de la veille. Je le laisse finir de regarder son film tranquillement. Je lui dis à mercredi et sûrement avant par téléphone.

Et en prime, j'aurai eu un début de réponse à la question qui me trottait depuis la veille... Mais j'attends confirmation mercredi... car c'est décidé, je vais lui parler. Enfin sauf si d'ici là je change d'avis...

Confidences et espoir

14 mai 2008. 13h00.

Encore une petite visite pour Juju. J'arrive dans sa chambre. Aujourd'hui, c'est la maman qui est avec son fiston. Et chose encore plus surprenante (par rapport à la dernière visite), c'est la maman qui est sur le lit (assise seulement) et Juju qui a pris la place royale sur le fauteuil... et en prime un casse-croute à la main. Le voir comme cela fait tout de suite remonter le moral.

Nous passons une bonne heure à discuter tous les trois des journées mais surtout des nuits à l'institut. Réveillé toutes les heures pour la température, les pompes et... l'oxygène !! Le programme après sa sortie ? Au moins 48h non stop de sommeil ! Pour Juju comme pour la maman, tellement il est impossible de pouvoir dormir un peu là-bas. Car autre nouvelle qui fait le grand bonheur de Juju, c'est qu'il va pouvoir sortir le lendemain pour rejoindre sa vraie chambre, son vrai chez soi.

Bref, après cette heure à discuter et à bien rigoler, Juju semble vouloir changer un peu d'occupation. Je lui sors mon ordinateur et lui montre les quelques jeux auxquels je joue de temps en temps (souvent pendant le boulot d'ailleurs... oups, j'espère que mes patrons ne liront pas ça...). Je le laisse se débrouiller un peu devant ces nouveaux jeux pour lui, et puis, histoire de le motiver un peu plus, je lui dis que s'il veut me battre, il a intérêt à faire mieux que ça... (après quelques dizaines, centaines ?, d'heures à jouer, les records sont encore loin...)

Le connaissant, je savais qu'il ne serait pas rester indifférent à cela. Et du coup, après une heure de jeu et de discussion mêlés, le voici qui a battu quelques uns de mes scores... si j'avais su... Cette deuxième heure fût tout aussi intense que la première. Un vrai plaisir de le voir comme ça. Mais malheureusement, ce début d'après-midi fût aussi très fatigant pour lui, me rappelant alors à la triste réalité. Je décide de le laisser un peu pour qu'il se repose. Sa maman, qui était partie faire

quelques courses pour ce monsieur, revient alors que j'allais m'en aller (pour une petite heure seulement, ayant dit à Juju que je repasserai en fin d'après-midi pour venir lui dire au revoir). Je reste alors encore une petite demi-heure à discuter avec la maman, avec un refrain régulier de la part de Juju : "*Mais tu es encore là ?* "

A croire qu'il veut vraiment me chasser... Ou qu'il veut absolument un pistolet à eau ! Le petit délire de l'après-midi. Oui mais pour faire quoi me direz-vous ? Pour arroser les infirmières qui oseront encore rentrer la nuit dans la chambre pour embêter Juju. Et que ce soit Juju ou la maman, ils semblent bien décider à ne plus se laisser faire...

Je les laisse le temps d'un petit tour dans Paris, le temps pour Juju de faire une petite sieste pour récupérer un peu de cette après-midi. Et avec pour mission de trouver un pistolet à eau... Le défi est quand même osé, trouver un bazar qui propose ce genre de chose au beau milieu de Paris... Si vous avez des adresses, je suis toujours preneur. Après une heure et demi à tourner dans toutes les moindres petites ruelles, me revoilà devant l'institut, bredouille... Juju risque d'être déçu. Je lui en ramènerai un la prochaine fois.

Retour donc dans la chambre du petit bonhomme. Les places ont été inversées : Juju dans son lit et devant la télé et sa maman dans le fauteuil. Juju a dû profiter de mon absence pour faire un petit somme, mais il semble quand même un peu fatigué. Heureusement aussi que la prochaine nuit est la dernière qu'il va passer à l'institut. Car une semaine dans cet environnement, dérangé toutes les heures, de jour comme de nuit, par les infirmières, par les visites. Et puis tout ce qui peut passer par la tête d'un p'tit bonhomme de 12 ans... Mais, Juju est un p'tit gars très courageux, il l'a déjà montré à plusieurs reprises et il sait qu'il peut compter sur les personnes qui l'entourent.

Je discute encore un peu avec la maman, devant un Juju somnolant... Et puis, je laisse Juju ("*enfin* " a-t-il dû se dire...) J'ai peut-être un peu abusé de son temps ce coup-ci. Mais en l'ayant vu aussi bien en arrivant, mon cerveau s'est dit qu'il fallait que j'en profite, histoire

de compenser la fois précédente.

21h30.

Retour à la maison. Et non, je ne suis pas resté jusqu'à cette heure aussi tardive avec P'tit Juju. J'avais une réunion de travail le soir. Mais durant le trajet de retour et une fois chez moi, mon esprit n'étant plus occupé, les bonnes paroles de la veille reviennent. Encore une fois, je n'ai pas eu la force de réellement discuter avec Juju, lui dire que je serai toujours là... Et puis repenser à la maladie, à sa fatigue, au fait d'être resté sûrement trop longtemps... Un peu de repos pour ma petite tête ne fera pas de mal.

15 mai 2008. 15h30.

Aujourd'hui, Juju doit sortir. Un petit message au papa à transmettre à Juju pour lui dire un grand merci pour l'après-midi de la veille et pour m'excuser d'être resté un peu longtemps. Et aussi pour avoir la confirmation de sa sortie...

20h09. Et 2 sec.

Un appel du papa. Sûrement pour me donner des nouvelles de Julien et savoir s'il a pu enfin rentrer chez lui. C'est l'heure à laquelle il appelle généralement. Il m'appelle en effet pour me confirmer que Juju est chez lui depuis 18h, mais surtout pour me dire... que le p'tit bonhomme m'attend devant internet...

20h09. Et 5 sec.

Sans perdre une seule seconde à cette annonce, je me précipite sur mon ordinateur, laissant en plan autour du diner ma copine et mes parents venus passer quelques jours chez moi. En effet, une fenêtre

portant le nom de Julien s'était ouverte, laissant apparaître un "CC", la signature désormais culte de l'arrivée de Juju.

Il me raconte son retour, que de revoir ses frères et soeurs lui fait très plaisir, de pouvoir être enfin chez lui... Je lui redis les quelques mots du message que j'avais transmis quelques heures plus tôt au papa. Lui dire merci pour l'après-midi passée avec lui. Et aussi de m'excuser de l'avoir sûrement fatigué d'être resté aussi longtemps à ses côtés. Il rigole. Pour acquiescer ? Probablement. Mais il n'est pas rancunier. Loin de là. Et heureusement pour moi.

Je lui demande alors si mes visites ne l'embêtent pas. "*Non. Ça me fait plaisir*" A ces mots, le sourire revient. Il est désormais temps de passer à quelques confidences, plus faciles à écrire qu'à dire. Il sait désormais que je le considère comme un "*presque p'tit frère*", ayant juste un sang différent du sien. Le reste... ce sont des histoires de Juju.

Et puis il est temps pour P'tit Juju de retourner se reposer. Il n'a pas encore retrouver totalement ses forces. Après lui avoir redit qu'il pouvait compter sur moi à tout moment, et après un échange de gros bisous "virtuels", le voilà parti. Il est temps pour moi de retourner voir mes invités et de finir de diner, l'esprit libéré, l'air un peu plus heureux que les jours précédents. Serait-il venu uniquement pour moi ? Encore une question qui n'a pas besoin de réponse...

Le reste de la soirée se déroule, avec toujours des pensées pour ce p'tit bonhomme, mon p'tit frère... Et en peu de mots, tant de choses qui se sont dites... L'espoir, qui depuis trois semaines a eu du mal à faire surface, est à nouveau présent. Et même si cet espoir n'est peut-être qu'éphémère, il faut en profiter au maximum.

Pourquoi de l'espoir me direz-vous ? Nous avons continué à discuter avec le papa au téléphone, pendant que je discutais aussi avec Juju sur internet. En dehors du fait que Juju avait 15 jours de répit concernant ses traitements, une autre nouvelle porteuse d'un véritable espoir est aussi tombée après les résultats d'une radio passée le matin. La masse tumorale semble ne plus vouloir se développer mais, au contraire, les traitements des derniers jours sembleraient porter leur

fruit, même si le temps de la guérison est encore probablement loin. Des moments difficiles sont encore à prévoir pour P'tit Juju, pour sa famille, pour moi aussi sûrement. Mais c'est sans compter sur le courage et la force extraordinaires dont il fait preuve, chaque jour, chaque heure, chaque minute...

Un bref temps de répit donc pour tout le monde... Et l'espoir à nouveau retrouvé... Courage mon p'tit Juju, on sera toujours là pour toi...



Chapitre 6

La grande bataille

Des débuts prometteurs

19 mai 2008. 20h36.

Après 4 jours complets sans nouvelles... Un exploit d'avoir tenu aussi longtemps... Me revoilà au téléphone avec le papa de Juju. Juju avait des analyses à faire à l'institut parisien aujourd'hui, je voulais donc connaître ce qui s'était dit.

A sa voix, rassurante pour le coup, tout semble aller. Juju est très fatigué aujourd'hui, surtout à cause de sa petite balade dans Paris pour ses analyses. Mais la bonne nouvelle d'il y a quelques jours semble se confirmer. L'état de santé de Juju semble s'améliorer, pour le plus grand réconfort de sa famille et de son entourage. Nous arrivons même à rigoler un peu. Il comptait m'appeler le lendemain pour me donner d'encore meilleures nouvelles, ce que nous espérons tous. Mais je l'ai devancé !

"Et puis nous ne sommes pas encore le 23... Et je pense à votre forfait de téléphone !" Encore quelques échanges sur la suite des événements. Julien a encore une dizaine de jours de repos chez lui avant une nouvelle séance de chimiothérapie et surtout un nouveau protocole de

traitement. Les analyses montrent aussi que ces globules blancs sont au plus bas, mais tout ceci devrait remonter dans les prochaines heures...
"Je donnerai des nouvelles demain ou mercredi, quand il ira mieux."

De telles nouvelles sont les bienvenues en cette période un peu difficile pour le moral.

21 mai 2008. 20h34.

2 jours (moins 2 min) plus tard, c'est au tour de Juju de me répondre. Entendre sa voix fait extrêmement plaisir. Mais ne m'attendant pas à l'avoir au bout du fil, je me contente des questions trop basiques sur lui et sa santé. 1 minute 38 secondes plus tard, déjà raccroché. Je sais tout de même qu'il va mieux et qu'il n'a pas fait que dormir de toute la journée.

Mais après l'avoir laissé aussi rapidement et sans avoir encore une fois pu lui dire plus que de simples banalités, je me sens complètement nul et désemparé. Ne pas pouvoir simplement parler avec lui me fait peur. Il doit d'ailleurs le sentir et être mal à l'aise lui aussi. Quand aurais-je le courage d'affronter mes peurs...

26 mai 2008. 11h25. Du labo.

Comme souvent au boulot, je consulte mes mails, sans grand espoir d'en avoir des intéressants... Et pourtant ! Je tombe sur un mail que m'a envoyé il y a peu de temps le papa de Juju ! Il me donne quelques nouvelles... et en plus des bonnes ! P'tit Juju semble aller de mieux en mieux et se remet de son dernier séjour à l'hôpital. Il est allé voir son frangin jouer au foot ce week-end et ira même sûrement une petite heure au collège aujourd'hui, revoir sa classe.

A croire que le papa lit dans mes pensées... J'avais justement l'intention de les appeler le soir-même, car 5 jours sans nouvelles, ça commence à faire très long. Une réponse plus tard et me revoilà avec le sourire. Je les appellerai quand même le soir.

20h18.

Comme prévu, un petit coup de fil au papa de Juju, histoire de le remercier encore une fois pour les nouvelles du matin. Et d'avoir un peu plus de détails... Juju est bien allé à son collège retrouver ses camarades. Ce qui semble avoir été pour lui une bonne après-midi mais fatigante. D'ailleurs depuis qu'il est sorti de l'hôpital, il y a maintenant 10 jours, il a passé beaucoup de temps entre son lit et le canapé... Ce qui peut se comprendre après le traitement qu'il a subi et la semaine éprouvante passée à l'institut.

Niveau santé, il a encore quelques examens à faire durant la semaine et une prochaine hospitalisation à l'institut pour un nouveau protocole (normalement...). D'ici là, une petite visite s'impose. "*Si ça ne vous dérange pas bien sûr...*" Qu'ai-je pas dit là... "*Je l'entends et je la lis bien trop souvent cette réplique...*" Oups... Le pire c'est que je me serai presque fait engueuler... Bon d'accord, il avait raison. Mais bon, j'peux pas savoir moi si on me dit pas...

Bref, ce petit mauvais moment passé (quoi que finalement, c'est plutôt bien qu'il m'ait dit ça...), nous reprenons la discussion sur Juju et ses prochaines aventures. Puis il est temps de raccrocher, mais avec le sourire et toujours plus d'espoir. Vivement qu'il me rappelle pour me dire quand je pourrais venir voir Juju, avec son emploi du temps de ministre...

28 mai 2008. 10h58. Depuis le labo.

J'ai réussi à laisser passer un jour complet sans prendre de nouvelles... Mais là, je ne tiens plus. Seulement, j'avais oublié un détail : Julien avait des examens prévus aujourd'hui. Pas plus de nouvelles pour le moment donc. J'attendrai un peu.

19h25. Depuis chez moi.

Un petit mail du papa de Juju qui s'excuse de ne pas avoir répondu plus tôt... Il manquerait plus que je lui en veuille de me donner des nouvelles... Qui en plus de ça sont... très très bonnes ! Ou en tout cas rassurantes, redonnant encore un peu plus d'espoir et de moral à tous. Les dernières radios montrent une nette régression de la tumeur au niveau du poumon droit. La dernière chimiothérapie semble avoir donné de bons résultats, bien que Juju soit complètement fatigué... Mais mine de rien, il se bat ce p'tit bonhomme !

Mais bon, une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule... Julien doit retourner à l'institut pour être hospitalisé quelques jours pour une troisième séance encore un peu plus forte... Si elle peut faire complètement disparaître cette maladie, pourquoi pas. Mais bon pour le moment n'y pensons pas, l'essentiel étant que P'tit Juju aille mieux. Et pour la visite ?

On devrait arriver à trouver un jour pour se voir. Vous en saurez plus d'ici peu... Mais en attendant, une petite réponse rapide au papa. Et me revoilà avec le sourire et l'esprit un peu plus libre... Et avec en prime, peut-être une surprise dans la soirée avec la venue de Juju sur le net, "*s'il ne dort pas*".

Prêt pour la bataille

2 juin 2008. 11h56.

Un appel du papa de Juju tant attendu, mais pas forcément à cette heure-ci... après un week-end sans nouvelles et sans avoir pu aller les voir dans la semaine précédente (à cause de l'emploi du temps très chargé de mister Juju).

Ce dernier se prépare pour repartir une petite semaine à l'institut où il va encore devoir subir un traitement de choc, le même que celui ayant montré des bons résultats quelques jours plus tôt. Mais après

avoir passé un super week-end. Il a eu de la visite de sa famille, il a fait quelques sorties (voir son frangin jouer au foot notamment)... Bref un week-end bien rempli... Et des nouvelles qui font plaisir à entendre.

Nous discutons encore quelques instants avec le papa. Et puis il est temps pour chacun de retourner à nouveau à ses occupations, avec en prime une visite de prévu le lendemain à l'institut. Bref, que de bonnes nouvelles !

21h26.

Un petit message du papa de Juju pour me donner le numéro de la chambre et me dire que Juju va bien. Ce n'est pas grand chose, mais ça rassure.

3 juin 2008. 12h30.

En arrivant devant l'institut, je croise le papa et la maman de Juju qui revenaient de manger. Pour ma part, je n'avais pas encore manger. Le temps d'échanger quelques mots avant qu'ils ne retournent auprès de Juju et de se revoir une petite heure plus tard.

13h30.

De retour de la pause casse-croute, j'erre dans les couloirs du cinquième étage à la recherche de la chambre de Juju. Je retrouve les parents et... Juju, qui semble en pleine forme ! Il vient de manger. Tout va bien.

Comme assez régulièrement quand je viens le voir, je n'arrive pas les mains vides... A la plus grande surprise (bonne ou mauvaise ?? je ne sais pas encore...) du papa, mais pas de la maman ni de Juju, voilà de jolis pistolets à eau... Cela vous évoque quelques souvenirs ? Non ? Alors revenez quelques pages en arrière... Vous comprendrez. Ce n'est pas grand chose, mais ça a l'air de faire plaisir au p'tit bonhomme.

Quelques essais plus tard, des litres d'eau partout dans la chambre et un petit combat mère/fils... et nous revoilà à discuter tous les 4. Et puis Juju se met sur l'ordinateur prêté par l'institut. Pensant trouver des jeux intéressants, il semble pour le coup un peu déçu. Après le passage de la diététicienne, et le temps pour moi de sortir mon ordinateur, et le revoilà parti à exploser tous mes nouveaux records aux jeux que j'avais dessus. J'avais mis tant de temps à faire monter un peu mes scores... et ce p'tit garnement me les flingue en moins de deux... J'peux pas non plus lui en vouloir, quoi que ?

Le papa doit rejoindre le reste de la maisonnée. Nous restons alors avec Juju et sa maman à discuter. Après le passage des infirmières, qui ne nous embêteront plus de l'après-midi, nous discutons du décalage qu'il existe entre la vie le jour et la vie la nuit dans les couloirs du dernier étage. En journée, *"y'a pas un chat..."* Qu'ai-je pas dit là. Voilà P'tit Juju presque plié en deux. Et le pire c'est que ça dure...

Arrive alors l'animatrice ado qui vient proposer à Juju une revanche au babyfoot... *"Et vous êtes... son frère ?"* Oui fût ma première pensée... *"Non, un ami de Juju"* *"Il travaillait dans une association..."* *"Laquelle ?"* Je lui répond et continue à raconter comment nous nous sommes croisés avec Juju. Mais monsieur ne semble pas se rappeler de tout... Chose à laquelle il va falloir remédier rapidement...

Quelques biscuits plus tard, histoire de prendre quelques forces pour le p'tit bonhomme, nous voilà alors tous partis faire un petit tour dans la salle de jeux. Après avoir battu l'animatrice, Juju défie sa maman. Nous nous mettons ensuite par équipe de 2. Quelques soient les équipes, je préfère ne pas donner les scores... Après m'avoir miné mes scores sur mes jeux d'ordinateur, il se marre à l'idée de nous avoir battu... Quoi que, la dernière partie, il ne l'a pas gagné...

Il est maintenant temps de partir. Après une si belle après-midi... La maman me raccompagne jusqu'à la sortie, nous échangeons alors encore une fois quelques mots. Et puis le retour jusqu'à la maison se fait de très bonne humeur. Cela faisait longtemps que je ne l'avais pas

vu comme ça, mon p'tit Juju. Vivement la prochaine visite...

4 juin 2008. 16h55.

...le lendemain ! A la plus grande surprise de Juju d'ailleurs qui ne s'attendait pas à me revoir de si tôt. L'animatrice ado, qu'il était en train de plumer à un jeu de société, non plus d'ailleurs. Ils finissent leur partie, que Juju remporte encore une fois, à la grande déception de l'anim'ado. Et puis Juju semble vouloir faire à nouveau une partie de babyfoot. "*J'veais encore te battre.*" Bref, passons sur la partie de babyfoot...

De retour dans sa chambre, je lui donne le CD contenant le jeu auquel il jouait la veille et qu'il m'avait demandé de lui ramener à la prochaine visite. Certes, la prochaine visite n'était pas forcément programmée pour le lendemain... Mais bon... c'est P'tit Juju ! Donc...

Sur le CD, d'autres jeux aussi que j'ai trouvé la veille sur le net. De quoi s'amuser et passer le temps lors des longues journées passées à l'hôpital. Mais pas seulement ça... Chose que je ne lui ai pas encore dite, c'est qu'il y a une petite surprise sur le CD... Qui plaira ou qui plaira pas... Vous en saurez plus, promis.

Nous discutons encore un peu avec Juju et sa maman. Juju semble en plein délire. "*Vous êtes sûrs de ce qu'il y a dans ses perfusions ? ?*" Et Juju de repartir de plus belles encore. Au moins, on ne s'ennuie pas en venant le voir. Mais il est malheureusement temps pour moi de les laisser tranquilles et de repartir du côté de chez moi...

"Que ma force soit avec toi !"

6 juin 2008. 13h02.

Sur le chemin du retour et à quelques pas de l'institut, un petit appel à Juju après une matinée bien remplie... Je tombe sur le papa qui me dit que Juju va bien. Il me le passe. Je lui demande alors ce qu'il a

prévu pour l'après-midi. "*Tu vas venir ?*" "*Si tu veux...*" même s'il n'y avait nul doute que je voulais encore retourner le voir. Et la réponse fût rapide et sans appel...

13h15.

Devant l'institut, je croise le papa qui descendait prendre un petit café. On discute un peu ensemble et puis il me dit qu'il viendra nous rejoindre après une petite cigarette... Je monte donc voir Juju.

13h20.

Me revoilà alors dans sa chambre, après seulement une journée sans l'avoir vu. Il regarde le tennis à la télévision. On en profite donc pour discuter un peu et pour bien se marrer aussi, en regardant le match. On parle de tennis bien sûr, mais aussi de football avec l'Euro qui arrive. Puis encore quelques bons moments à discuter autour du sport, des études du papa, et de plein d'autres choses encore...

J'assiste aussi encore une fois au bal des infirmières... Et puis vient un médecin (ou une interne ? pas demandé) pour discuter de la sortie de Juju le lendemain. "*Et vous qui êtes-vous ? Car on ne se connaît pas.*" En effet, c'était la première fois que je la voyais. Et en deux visites, deux fois la même question. Je réponds quoi ? Ami ? Frère ? Rien ? "*Un ami...*" Et au papa de rajouter... "*Un ami de longue date maintenant...*" Je crois que le réflexe naturel du cerveau à une telle nouvelle est de sourire bêtement... "*Et en plus c'est un Julien aussi.*" Au médecin ce coup-ci de rajouter "*Cela ne peut être que quelqu'un de bien alors s'il s'appelle Julien.*" S'ils continuent avec les compliments, j'vais vraiment finir par rougir...

Après ce moment de vérité et le départ du médecin, Juju semble vouloir me piquer une nouvelle fois mon ordinateur. J'ai intérêt à garder un œil dessus... Il repart dans son jeu favori mais participe aussi à la discussion et arrive en plus à suivre le match à la télévision. Un p'tit surdoué ! Le papa en profite pour aider un peu le fiston sur le jeu.

Là dessus Juju a la visite d'une nouvelle stagiaire de l'association... On échange alors quelques unes de nos expériences et discutons de ces études, de sa venue dans l'association... Mais Juju semble plus intéresser par le match qui va suivre... C'est un français qui va jouer !

Après les avoir à nouveau "embêter" trois heures (pour quelqu'un qui n'avait pas prévu de venir...), je décide quand même de les laisser et de retourner chez moi. Mais encore une fois, content d'avoir appelé quelques heures plus tôt et d'être passé le voir. Le papa me raccompagne jusqu'à la sortie. Je reprendrai des nouvelles une fois que Julien sera revenu chez lui et aura passer le week-end...

10 juin 2008. 15h27.

Comme prévu je laisse passer le week-end et même un jour de plus ! Mais ne pas savoir comment il va me tracasse quand même de plus en plus. Un appel au papa. Pas de réponse. Ils sont sûrement occupés, je réessaierai plus tard.

16h06. Un mail du papa.

Le papa s'excuse de n'avoir pu répondre au téléphone car il était en voiture. Juju semble avoir passé un bon week-end, pour l'anniversaire de sa maman. Pas d'aplasie en vue non plus. Ouf. Et une bonne nouvelle aussi, enfin uniquement pour moi, peut-être viendra-t-il sur le net dans la soirée... Chouette !

11 juin 2008. 18h13.

Un petit coup de fil du papa pour me donner quelques nouvelles de Juju. Juju doit retourner à l'institut pour une transfusion sanguine... ce qui n'est pas une très bonne nouvelle, surtout pour lui. Il se peut qu'il le garde quelques jours afin que son état de santé remonte. Pour vous rassurer, rien de bien grave, juste de mauvais effets secondaires

de sa chimiothérapie. Mais qui risque malheureusement d'obliger Juju à rester quelques jours de plus à l'hôpital...

Nous discutons avec le papa des événements du dernier mois ainsi que de la suite. Du diagnostic des médecins, de la santé de Juju, qui vont de pairs et dans le bon sens ! L'espoir est bien là et la maladie semble reculer face à ce p'tit bonhomme si courageux.

12 juin 2008. 9h04. Depuis le labo.

Une petite pensée pour Juju qui va devoir passer une longue journée à l'institut, voir plus... Et un petit SMS pour lui souhaiter bon courage et lui faire de gros bisous. Et surtout lui dire que je pense à lui.

20h32.

Il est temps d'appeler le papa pour savoir si Juju est rentré ou si les gentilles infirmières l'ont gardé. C'est un papa fatigué qui répond. Mais y'a ce quelque chose dans la voix de rassurant. "*Nous sommes à la maison. Et Julien va pouvoir dormir dans sa propre chambre.*" Ouf, une bonne nouvelle. Surtout pour ce p'tit bonhomme, car les hôpitaux, il commence à en avoir un peu marre...

La journée qu'ils viennent de passer les a complètement assommés, mais tout s'est bien passé. Juju est déjà parti somnoler dans son coin. Nous discutons encore un peu avec le papa, sur la journée, l'emploi du temps des prochains jours... Du repos, un peu d'école, un scanner, ... une visite !! J'veis quand même lui laisser le temps de se remettre de son traitement et de sa journée. Cela attendra la semaine d'après, mais c'est déjà prévu et c'est même pas moi qui en ait parlé... C'est le papa !

Il me dit aussi (encore une fois) merci pour le message du matin. Cela a redonné le sourire au p'tit Juju avant d'affronter cette dure journée. Je lui répète que ce n'est rien... Mais il coupe court à ce sujet !

"*On va pas remettre ça ?*" Bon d'accord, *mea culpa*... Mais cela fait toujours plaisir à entendre !

Il en profite alors pour me raconter les derniers petits délires de Juju à l'institut. "*On peut pas prendre 2 litres de sang à la même personne d'un coup, Juju.*" Nous rigolons donc encore une fois à cette histoire. Si Juju nous entendait... Il est ensuite temps de les laisser récupérer de ces aventures et de faire de gros bisous à Juju, par l'intermédiaire du papa, "*avant qu'il ne ronfle...*" (Juju, hein ! Bien sûr ! Je ne me permettrai pas avec le papa).

L'appel aura duré encore une fois un bon quart d'heures... Il y a quelques temps, ce n'était pas aussi long. Le fait de passer de plus en plus de temps à discuter avec les parents, au téléphone ou à l'institut, prouve que l'état d'esprit de chacun reprend le chemin du beau fixe. Cela me permet aussi de prendre de plus en plus confiance en moi vis-à-vis d'eux. Il en sera d'autant plus facile désormais de leur parler librement, ainsi qu'à Julien.

Mais d'ici là... Attendons déjà le 18 juin ! Non pas pour l'appel... Mais je vous en dis pas plus pour le moment, vous verrez bien !

Un grand pas vers la victoire

18 juin 2008. 18h46.

Un petit appel au papa de Juju pour avoir des nouvelles... Mais pourquoi prendre des nouvelles ce soir en particulier ? Surtout que j'ai pu discuter avec Juju sur le net les deux derniers soirs... Pas de réponse du papa. Il doit encore être de sortie... Je laisse un message. J'essaierai plus tard.

18h53.

Je n'aurai pas eu à attendre bien longtemps. Voilà que le papa me rappelle. "*J'étais sorti retirer de l'argent...*" Qu'est-ce que je vous di-

sais, toujours en vadrouille. Il m'a rappelé tout de suite sans écouter le message, sachant déjà pourquoi j'appelais. "*Tu viens aux nouvelles du scanner de Juju ?*" Et bien oui ! C'est pour ça tout ce mystère ! Juju devait passer un scanner aujourd'hui pour savoir ce qu'il en était de son état de santé.

Et bien sûr maintenant vous êtes aussi impatient que moi de connaître la suite... "*Le médecin est très confiant. La tumeur a nettement régressé.*" A ces nouvelles, toutes les craintes de la journée s'envolent. Juju est sur la bonne voie et tous les médecins s'accordent pour le dire. Ils ne savent juste pas si Juju doit encore poursuivre la chimiothérapie quelques temps ou s'ils l'opèrent pour retirer la tumeur. Ils doivent se réunir (comme tous les jeudis, coutume de médecins...) pour en discuter.

Quoi dire dans de telles circonstances, si ce n'est que ce petit bonhomme est tout simplement génial. Toute la force qu'il a pour vaincre cette maladie. D'où la sort-il ? Nous bavardons encore un peu avec le papa et puis il me dit que peut-être Juju passerait me faire un petit coucou dans la soirée. Chouette.

19 juin 2008. 20h11.

Un appel du papa de Juju. Pourquoi me rappelle-t-il aussi rapidement ? Tout semblait aller très bien hier. Est-il arrivé quelque chose ? Le papa semble un peu inquiet au téléphone, mais à priori pas de mauvaises nouvelles. "*Changement de programme pour Juju.*" Lui ont-ils découvert autre chose ? Pas encore ? "*Les médecins ont décidé de l'opérer.*" Bien que la nouvelle aurait pu en effrayer plus d'un, à l'idée de se faire opérer, là au contraire, c'est signe d'une nette amélioration de l'état de santé de Juju. Il y a encore quelques semaines, l'opération était impensable.

Il m'explique rapidement ce qu'avait dit les médecins, qu'ils voulaient revoir Juju pour prendre des rendez-vous avec les chirurgiens qui l'opéreraient... "*On vient seulement de savoir tout ça. Le temps d'ex-*

pliquer à Juju et d'appeler mes parents... Tu es la deuxième personne à le savoir" Du déjà entendu quelque part... Mais ce coup-ci la nouvelle est plutôt très très bonne ! Le temps de lui dire un grand merci pour avoir pensé à moi et nous revoilà reparti sur les prochaines étapes dans la vie de Juju.

Nous parlons aussi des petites angoisses de Juju et de la grande contradiction avec le fait qu'il arrive, à côté de ces petites choses, à se battre contre l'une des pires maladies qu'il soit. A moi de lui dire qu'en effet son fiston est "*formidable*" pour cela. C'est vrai que c'est déjà la deuxième fois qu'il combat cette maladie et qu'il réussit à la vaincre, même si cette deuxième bataille n'est pas encore tout à fait finie. Quelques mauvais jours restent à passer, mais la nouvelle ne peut que faire plaisir. Quant aux dires des médecins, ils réconfortent tout le monde et permettent d'envisager l'avenir plus sereinement.

L'opération est prévue dans les prochains jours, mais le papa me tiendra informer des prochaines grandes décisions : la date, le lieu... En vue d'une visite ? Bien sûr ! Mais en attendant, je le laisse retourner auprès de sa famille. Finalement, ce coup de fil est le bienvenu et permet de remonter de quelques points mon moral.

23 juin 2008. 20h28.

Un appel du papa de Juju, après un premier message manqué une heure avant... mais j'allais le rappeler, juste après la vaisselle ! "*Les choses s'accélèrent...*" De quoi qui cause ? De l'opération bien sûr ! Tous les rendez-vous sont déjà pris et le bloc opératoire est réservé pour jeudi. "*Ce jeudi ?*" En effet, tout s'accélère ! Le papa me dit que même si c'est une bonne nouvelle, Juju est un peu angoissé et ne pensait pas que cela arriverait aussi vite. Mais bon, plus vite ce sera passé, mieux il ira.

Nous discutons un peu de l'intervention, du séjour de Juju dans l'hôpital parisien qui l'accueillera... Il rentrera mercredi soir et restera probablement une grosse semaine hospitalisé. Et puis il est temps de

les laisser et de faire un gros bisous à Juju.

25 juin 2008. 17h20. Depuis un grand hôpital parisien.

A peine arrivé à destination que je retrouve déjà un Juju râlant après son papa. Tout ça parce que ce dernier ne pouvait rester avec son fils pour la nuit... Ceci passé et un petit tour du service plus tard, nous voilà dans la chambre où Juju va dormir... tout seul ce soir... Et c'est reparti pour un tour...

C'est déjà ça, il va bien puisqu'il râle. Nous discutons alors à nouveau de ce qui va se passer dans les prochains jours. On rigole un peu aussi avec les infirmières. Si nous n'étions pas dans un hôpital, on aurait presque pu croire que tout allait bien. Juju semblait toutefois un peu angoissé, mais à sa grande habitude, il préférerait tout garder pour lui.

Mais le temps passe... Et le professeur qui doit opérer Juju passe les voir. Il est donc temps pour moi d'aller faire un petit tour. Pas question de partir tout de suite. Vingt minutes plus tard, me revoilà devant la chambre. Juju est devant la porte et semble avoir faim... Je lui dis alors que je vais m'en aller et le laisser manger en paix. "*Tu reviendras ?*" Euh... comment dire... "*Bien sûr, dès qu'on pourra à nouveau te rendre visite !*" Il se débarrassera pas de moi comme ça.

Le papa descend avec moi et nous discutons (peu). Le papa semble inquiet, ce qui paraît normal la veille d'une telle intervention pour son fils. Et puis retour à la maison, non sans pensées pour mon p'tit Juju. Si seulement il pouvait les entendre, ces pensées...

26 juin 2008. 11h04.

Un petit message au papa et à P'tit Juju en cette journée difficile pour eux. Un message pour dire à Juju que je pense à lui et que jamais ça ne changera. Tant qu'il aura besoin et envie de me voir je serai là pour lui. Sans oublier le gros bisous pour la route.

Et puis l'attente...

Le repos du héros

26 juin 2008. 21h20.

Un appel du papa plus qu'attendu. Pour une bonne ou une mauvaise nouvelle ? Ni l'un ni l'autre... Il m'annonce une EXCELLENTE nouvelle ! L'opération s'est très bien passée, en dehors du fait qu'elle a duré un peu plus longtemps que prévu... Ah, ces chirurgiens... Toute la masse tumorale semble avoir été "carbonisée" par les produits de chimiothérapie et tout a été enlevé, en tout cas pour le côté droit.

Et Juju alors ? Et bien il a l'air de s'en être plutôt bien remis. A peine réveillé qu'il a déjà râlé après son père. Les drains qu'on lui a posé le font un peu souffrir, mais il semble aller bien. Encore une fois, quel courage a-t-il pour pouvoir affronter tout ça. Je n'embête pas plus longtemps le papa qui a besoin d'un peu de repos pour pouvoir retourner auprès de son fils dès le lendemain.

Mais quel soulagement...

27 juin 2008. 14h55.

Un petit coup de fil au papa pour avoir des nouvelles de Juju. Il semble aller. Il est remonté comme prévu dans sa chambre après avoir passé la nuit en salle de réveil. "*Tu voulais passer ?*" Je crois que j'ai été démasqué... "*C'est peut-être un peu prématuré ?*" "*Passes le voir, ça lui fera plaisir.*" Il ne m'en faut pas plus...

17h25.

Me revoilà auprès de Juju. Il est moins souriant et moins éveillé que deux jours auparavant, mais il ne souffre pas. Il est même plutôt en forme sachant qu'il a subi une grosse intervention la veille. Les drains que les médecins lui ont posé lui font un peu mal, mais supportables. Mais que n'arrive-t-il pas à supporter... Même les infirmières n'en reviennent pas.

On discute un peu avec le papa et Juju de l'intervention, de la convalescence... de la sortie ! Prévus mercredi. Et Juju ne semble pas vouloir rester plus longtemps. Les médecins semblent relativement confiants aussi. Tout semble donc aller. C'est encore un peu difficile pour lui de bouger.

Le papa fait quelques allées et venues entre la chambre et le monde extérieur, ce qui nous laisse un peu de temps pour discuter avec Juju. Et de lui dire que je suis revenu comme il me l'avait demandé (même si je serai tout de même venu sans sa permission...). Et même avant le jour prévu ! Et je crois que pour une des premières fois depuis bien longtemps, je me sens vraiment à ma place, auprès de lui. Il semble content de ma visite.

Et puis vient l'heure du repas. Déjà ? Après une tentative (réussie par 4 infirmières) pour soulever Juju et le remettre dans une position plus adaptée pour le repas, sans lui faire trop mal, le voilà devant son assiette de pâtes ! Je les laisse tranquille et leur dis à bientôt.

28 juin 2008. 16h50.

Un coup de fil à Juju, directement dans sa chambre. Et c'est ce p'tit bonhomme en personne qui me répond. A sa voix, tout semble aller. Ces mots le confirment. Non seulement il va bien, mais ils lui ont retiré tous les cathéters et les drains. "*Je sors lundi !*" Y'a encore beaucoup de bonnes nouvelles comme ça ? ? Trois d'un seul coup, ça fait beaucoup ! On discute quelques minutes avec Juju. Il semble même vouloir que je revienne le voir après sa sortie chez lui. "*Un jour où y'aura pas les p'tits.*" Voudrait-il être un peu tranquille ? Je lui dis qu'il n'y a pas de problème pour que je vienne le voir. Au contraire.

Et puis le papa prend le relais et me redonne les bonnes nouvelles et me confirme qu'il n'y a pas de problèmes si je veux venir le voir dans la semaine. Chouette ! C'est noté...

22h04. Sur le net.

Et à ma grande surprise, le p'tit bonhomme se connecte ! On rediscute donc un peu tous les deux, savoir si tout va toujours pour lui. Et aussi de lui dire que je préfère quand même le voir en vrai... Et puis, il disparaît. Surement dû à un problème informatique de son côté... Je l'appellerai demain pour en savoir plus. Mais cela fait plaisir de l'avoir croisé.

29 juin 2008. Durant la journée. Chassé-croisé sur le net...

Il semblerait qu'on soit accroc au net tous les deux et du coup on a passé une bonne partie du dimanche à discuter, à se souvenir du bon temps, à se confier un peu aussi, à parier... (oui oui, il paraît qu'il y avait une finale de foot...) Pour le pari, pas besoin de vous dire qui a gagné... La journée et la soirée passent comme ça.

30 juin 2008. 19h03.

Un petit appel au papa pour confirmer la sortie et le bon retour de Juju "at home". Le papa est un peu crevé de toutes ces allées et venues, mais content d'être de retour et surtout de voir son fiston en pleine forme. Juju est avec sa soeurette qui rentrait juste d'une petite semaine de repos bien méritée après le bac. On discute un peu avec le papa et puis on se dit à une prochaine fois. A peine raccroché... "*Et pour la visite ? ?*" Avec toutes ces émotions, je n'y pensais plus. Tant pis je rappellerai un autre jour...

2 juillet. 13h43.

Un petit appel au papa pour savoir si Juju est libre le lendemain pour une visite. Je tombe sur le répondeur. J'essaierai plus tard.

20h27.

Nouvelle tentative. Mais là encore je tombe sur la messagerie. Un soucis avec son portable ? J'envoie alors un SMS en espérant qu'il le reçoive...

3 juillet. 10h14.

Un appel du papa. Son portable a en effet encore fait des siennes et il est désolé de n'avoir pu répondre les dernières fois. Les défaillances de portable, cela me connaît aussi. Je ne lui en veux pas. Il me dit que pour aujourd'hui, l'emploi du temps est un peu chargé. Des examens et une séance chez le kiné pour Juju, quelques courses avec une partie de la famille... Mais, le lendemain, ils comptaient tous se rendre dans un bois proche de chez eux dans un endroit que Juju aime bien. "*Veux-tu venir nous y rejoindre ?*" Euh, comment dire, vous serez en famille... "*Cela fera plaisir à Juju.*" Il sait toujours trouver les bons mots. J'accepte donc l'invitation. Pour la réponse définitive, ça attendra que Juju soit au courant et qu'il ait envie d'y aller. Sinon, ce sera une visite chez lui.

On continue de discuter un peu et puis il faut reprendre le boulot... Moins drôle. Mais il m'a tout de même invité à une sortie en famille... J'en saurai un peu plus le soir pour les détails (horaire, lieu...).

19h30.

Un nouvel appel du papa. Confirmation or not confirmation ? Et bien, ce ne sera pas encore pour cette fois-ci. Le papa venait de recevoir un appel des médecins de l'institut parisien. Le programme des prochains jours a quelque peu changé. Juju doit retourner faire de la chimiothérapie dès lundi et quelques examens d'ici là.

Autant dire que d'ici qu'il soit à l'institut ce ne sera pas possible d'aller le voir. Les médecins ne lui laissent pas non plus beaucoup de temps pour récupérer. Même si Juju est un p'tit costaud. Il semble-

rait toutefois qu'ils lui autoriseront une petite semaine (ou deux) de vacances, semaine durant laquelle il devrait aller voir son cousin, histoire de changer un peu d'air.

La cicatrice de Juju le tire un peu encore, mais sinon il est en pleine forme. Un peu marre apparemment d'être trimbalé de droite à gauche et de voir son emploi du temps changer à une si grande vitesse... Le papa lui aussi fatigue un peu. Il semblerait aussi que la deuxième opération de Juju soit programmée pour la fin de l'été et qu'il ne puisse pas faire sa rentrée en même temps que les autres... On n'en est pas encore là.

Nous discutons un bon quart d'heure de ce qui s'est dit avec les médecins mais aussi de la vie de famille. Et puis il est temps de les laisser tranquille. Tout semble s'accélérer et les médecins ne laissent pas beaucoup de répit à ce p'tit bonhomme...

4 juillet 2008. 20h10.

Un petit appel au papa pour avoir un peu de nouvelles fraîches. Juju rentrera bien pour une nouvelle cure de chimiothérapie d'ici peu. La visite sera donc pour la semaine prochaine...



Chapitre 7

Une première victoire

Assurer ses arrières

8 juillet 2008. 15h00.

J'arrive à l'institut où Juju doit suivre une nouvelle cure de chimio. Et qui sort de l'ascenseur au même moment ? Sa maman ! Du coup on discute un peu devant les va-et-vient pour prendre l'ascenseur. Il y a foule aujourd'hui. Pire que le métro... Elle me dit que Juju est en salle ado là-haut en train de regarder la télévision. Apparemment ce qu'il regarde n'est pas du goût de la maman, qui a préféré aller attendre le reste de la famille qui doit arriver bientôt : le papa et les trois plus petits... Cela ne va pas être triste.

Après avoir discuté dix bonnes minutes, je monte rejoindre Juju. Il allait se mettre devant l'ordinateur... mais non ! Revoilà le grand Juju qui vient l'embêter. Mais pas besoin de lui demander quoi que ce soit, il vient sans attendre à ma rencontre. Ayant un jeune voisin dans sa chambre, on s'assoit dans le couloir (sur des sièges rassurez-vous...) pour discuter, profiter du calme qu'il règne encore dans les couloirs avant l'arrivée des p'tits monstres. J'en profite aussi pour lui remettre le gain du pari de la semaine précédente (un certain match de foot...)

Il savait déjà ce que c'était, mais l'a très vite déballé ! Puis remballé pour ne pas l'abimer !

Un gros bisous plus tard, on rediscute un peu de sa santé, de lui... Et puis le voilà qui va se cacher dans sa chambre. Pour déposer son cadeau (précieux) et aussi en profiter pour aller là où personne ne peut aller pour lui... Je fais alors les cent pas dans le couloir... Jusqu'à ce que je croise un visage connu. Ne serait-ce pas le petit frère de Juju ? Rien qu'au bruit qui survient alors dans le couloir si paisible jusque là, j'ai ma réponse. Les voilà !

Le papa me dit bonjour et cherche son fiston. J'lui explique pourquoi il se cache. Le papa part alors à la recherche de l'interne qui s'occupe de Juju afin de lui montrer quelques papiers et de lui demander sûrement quelques signatures. Juju ressort alors et nous lance un défi ! "*On fait un babyfoot ? ?*" Et c'est parti pour quelques bons moments de rigolade. On joue avec sa maman et sa petite soeur pendant 5 ou 6 matchs d'affilée... Vous tenez vraiment à connaître les scores ??

Et puis Juju retourne dans sa chambre pour se mettre sur l'ordinateur. Les parents nous rejoignent peu de temps après. Et l'interne que cherchait tant le papa se pointe aussi. Il est temps pour moi de m'éclipser... Je vais aller voir ce qui se passe dans le couloir avec les "monstres". Entre deux courses poursuivies dans le couloir, les frère et soeurs s'arrêtent pour respirer un peu et viennent me raconter leur exploit. Après un bon quart d'heure, les parents ressortent. Il ne pensait pas me voir encore là. Je serai pourtant pas partie sans dire au revoir à Juju. Ils me disent que je peux retourner le voir et au passage me disent merci pour la peluche que je lui ai amené (le cadeau du pari).

En rentrant, je le retrouve toujours devant l'ordinateur mais en compagnie de Patrick (le copain de Bob l'Eponge...). L'image est plutôt touchante... La peluche est au creux de son bras et fixe l'ordinateur pendant que Juju y joue. Un simple cadeau peut parfois faire si plaisir... pourquoi se priver de l'offrir. J'ai aussi le droit à un sourire. Lui aussi penser que j'étais déjà loin... On discute alors encore un peu, car c'est toujours un très grand bavard. J'peux pas lui en vouloir, je suis

pareil. Les parents reviennent alors et le papa vient lui dire au revoir, il repart avec ses autres enfants.

Je reste encore un peu à regarder jouer le p'tit gars et à discuter avec la maman. Le voir aussi en compagnie de sa peluche... Bref, il est quand même temps d'aller voir ce qui se passe chez moi. Parce que mine de rien, j'aurai encore passer trois bonnes heures en sa compagnie. Un autre gros bisous pour la route et me voilà à retourner jusqu'au métro avec sa maman, qui elle part chercher de quoi manger pour le soir.

Vous allez dire que je me répète, mais tant pis. Si vraiment vous en aviez marre de cette histoire, vous vous seriez arrêté bien avant... J'ai passé, encore une fois, une super après-midi avec lui et sa famille. Cela aurait été encore mieux si cela n'avait pas été dans un hôpital, mais on ne peut pas tout avoir non plus.

11 juillet 2008. 17h00.

Encore un petit tour à l'institut pour aller rendre visite à P'tit Juju. Car après, entre l'aplasie et ses vacances, je ne le verrai pas avant 15 jours... Je rentre dans sa chambre. Juju est tout seul de son côté de la chambre... et il dort. Enfin presque seul... En effet, Patrick lui tient compagnie. L'image en est d'ailleurs touchante, un presque ado qui dort encore avec sa peluche (et encore mieux, que je lui ai offerte). Je décide de le laisser tranquille et de partir à la recherche du papa qui ne doit pas être très loin.

Après un petit tour dans le quartier, je le retrouve en train de discuter avec son plus grand des fils. Je lui dis que je suis déjà allé voir Juju mais qu'il dort, il me dit d'aller le revoir (chose que je comptais bien faire) et qu'il me rejoindrait d'ici peu. Je m'exécute. Juju roupille toujours. Le papa revient alors et nous discutons un peu du séjour de Juju et des prochains événements. Apparemment ce n'est pas une bonne journée pour Juju, il est fatigué et la chimio entraîne quelques effets secondaires. Une autre nouvelle, bonne ou mauvaise, tout dépend du

point de vue adopté, est que Juju va se faire opérer à nouveau mais cette fois-ci du côté gauche, le 20 août. Mais d'ici là, il aura le droit à quelques jours de vacances, mais aussi un peu de chimio.

Juju se réveille alors et se tourne vers son papa. "*Y'a Juju qui est là.*" "*Où ça ?*" "*De l'autre côté...*" Un petit sursaut en se retournant et le voilà qui sourit. Du coup on discute ensemble pendant un p'tit moment. Petit à petit, il récupère et semble de moins en moins fatigué. On discute des projets de chacun pour les prochains jours : quelques voyages pour le boulot pour moi et pour Juju des vacances bien méritées chez son oncle et sa tante.

Juju profite du fait que j'aïlle au Japon en septembre pour me faire une petite liste de courses... pour des jeux vidéos bien sûr... Je lui dis que je verrai si je trouve ce qu'il veut. Autant qu'il en profite. Après une pause pipi pour ce monsieur, le papa nous laisse quelques instants. Nous en profitons pour discuter encore un peu tous les deux. Plus on passe de temps ensemble (et aussi mieux il va), plus nos discussions portent sur des sujets autres que la maladie. Ça change... et c'est tout aussi bien.

Une petite visite d'un médecin. Et lorsqu'elle repart... "*Bonne dernière nuit Julien et bonne soirée à... Julien aussi. L'ami de Julien.*" Ouahhhhhh, fortiche le médecin. Je l'ai vu qu'une fois et elle se souvient de moi. "*J'commence à devenir célèbre ici...*" Puis le papa revient. On discute encore un peu. Et puis il est déjà presque 19h... J'vais me faire engueuler moi...

Encore deux heures passées avec lui. Et en plus, il a regagné le sourire et la forme. J' préfère le voir comme ça. Même si les prochains jours risquent d'être moins drôles, avec une possible aplasie. Et que je ne le verrai pas pendant presque 3 semaines... La prochaine date est fixée, on se reverra pour la Saint Julien !! "*Tu m'amèneras des trucs à manger ? ?*" Encore une liste de courses ? Encore un grand sourire et un gros bisous et me voilà parti, en compagnie du papa. Avec lequel nous discutons encore un peu jusqu'à la sortie. Et puis retour maison...

Très content de l'avoir revu, me voilà déjà à penser à la prochaine visite. La Saint Julien, quoi lui offrir ? Et puis aussi pour son anniversaire qui n'est pas longtemps après... en septembre. Mon p'tit cerveau cherche et cherche encore... J'ai bien une idée, mais à discuter avec le papa avant... Vous en saurez plus le moment venu et puis il ne faut jamais promettre quand on n'est pas sûr que cela est possible. Tiens, une nouvelle devise ?

Des vacances bien méritées

15 juillet 2008. 18h18.

Un petit coup de fil au papa de Juju pour avoir quelques nouvelles depuis la sortie de Juju. Et là je tombe sur Juju ! Ils rentrent tous de faire les courses. C'est peut-être pas un bon moment pour les déranger. On discute un peu avec Juju, savoir s'il va bien, s'il n'a pas eu de complication après sa cure de chimio. Apparemment tout va bien pour lui. Et pour les vacances ? "*On verra bien...*"

Je les laisse finir de décharger les courses tranquillement. Je prendrai des nouvelles plus tard.

16 juillet 2008. Par mail.

Un petit mail au papa, pour avoir un peu plus de nouvelles, car deux Juju ensemble, ça ne reste pas très bavard, surtout au téléphone... Et aussi pour savoir si la liste de courses faite par Juju les jours derniers est toujours d'actualité. Car partant aux USA d'ici peu pour le boulot et le dollar étant toujours en chute libre, ce type d'achat est beaucoup plus avantageux là-bas.

10h40.

A peine le mail envoyé que la réponse est déjà dans ma boîte. Le papa me confirme que tout va bien niveau santé, mais qu'ils attendent

quand même les prochains résultats. D'accord aussi pour les courses, si c'est moins cher qu'ailleurs, pourquoi s'en priver... D'autant plus que c'est pour l'anniversaire de Juju !

Mais comme les bonnes nouvelles n'arrivent jamais seules... Il semblerait que les projets de vacances pour Juju soient tombés à l'eau. Mauvaise nouvelle donc pour le p'tit bonhomme. Si je pouvais, je l'aurais bien pris dans ma valise... Une autre fois peut-être.

La fin de la semaine passe très (trop) vite. Et puis me voilà aux USA !! Une semaine de conférence pour le boulot.

20 juillet 2008. 23h03. (-6h avec le décalage horaire).

C'est pas parce que je suis de l'autre côté de l'Atlantique, sans téléphone, que je ne peux pas prendre de nouvelles ! Un petit mail au papa pour avoir des nouvelles de France. Et pour dire que j'ai pu faire les courses pour Juju. Et histoire de rendre un mail un peu plus attrayant, j'y ai rajouté des photos prises le matin même dans le centre de Boston. Et en particulier, celle de la statue d'un dauphin... animal préféré du p'tit bonhomme.

22 juillet 2008. 11h47. (-6h toujours à cause du décalage horaire).

Bon je l'avoue, à cette heure-ci je n'étais pas encore réveillé (5h47 du matin...). Mais j'ai reçu une réponse du papa avec des bonnes nouvelles. Juju va très bien. Il me remercie pour les photos. Malheureusement, pour les vacances de Juju, c'est raté, mais le papa va les amener une journée en Normandie, histoire de changer un peu d'air. Chouette ! Mais bon, il me tarde quand même de rentrer pour pouvoir aller le revoir, surtout qu'on se revoit à la Saint Julien ! !

26 juillet 2008. 19h07.

"*Coucou bien rentré ?*" Tiens, il n'a pas commencé par CC ! Mais à peine rentré des USA, il est l'un des premiers à me demander si j'étais bien rentré. Et quelques phrases plus tard : "*Comment s'est passé ton voyage racontes ce que tu as fait*" Il veut vraiment tout savoir ? Ça me fait plaisir, mais cela risque de prendre la nuit !! Je lui parle des huit heures d'avion, des policiers des douanes très sympathiques à l'arrivée, des premières impressions sur Boston... Et puis, j'en viens à ce qui devrait l'intéresser encore plus... Les courses que je devais faire pour lui.

Je ne me rappelle plus si je vous ai déjà dit ce que c'était. Lui à deviner tout seul !! "*Console ?*" Et rose en plus de ça... "*Arrête !*" Bon d'accord, je pense qu'il a senti que je plaisantais. Mais le plus important pour lui, après m'avoir dit merci bien sûr (et oui, il est très poli !!), c'est de savoir combien il me devait. "*Parce qu'il faut que j'te rembourse*". Même pas le temps de calculer (oui la conversion dollar/euro à 19h, pas si simple, surtout quand on a pas dormi depuis une trentaine d'heures...). "*Tu me la donneras à l'institut ?*" Non, non, je vais la garder pour moi !

"*Ouais mais il faudra un jeu*" Remarque très pertinente (en plus d'être poli, il est très intelligent, mais ce n'est pas que pour ça que je l'adore). Mais... "*euh... tu crois peut-être que je n'y ai pas pensé ?*" Après m'avoir une nouvelle fois dit merci et demander le nom du jeu, qui sera du coup pour sa fête, il sort une nouvelle phrase qui ne pourra pas vous toucher autant que moi. "*Moi aussi il faudra que je t'en fasse un de cadeau*". Je crois que ça aussi ça contribue beaucoup au fait que je tienne énormément à lui. Il est tout simplement génial.

On continue à discuter encore un petit bout de temps sur les jeux, de ses vacances... Le papa les a bien amené comme prévu à la mer toute une journée. Apparemment l'eau était bonne et cette sortie aura permis à tout le monde de changer un peu d'air. "*On s'est pris des grosses vagues*". Et de boire aussi quelques tasses d'eau salée apparemment !!

Puis vient l'heure du film à la télé, que Juju va aller voir en famille. Après un gros bisous de la part de chacun, bien entendu !

27 juillet 2008. 21h37.

Un petit Juju qui se connecte. Après quelques généralités (comment ça va, tout le monde va bien, t'as fait quoi aujourd'hui...), revenons en au point essentiel. "*Tu veux que je ramène quoi à manger pour ta fête ?*" Chose qu'il m'avait demandé lors de notre dernière visite... "*Moi j'sais pas quoi t'offrir*". Il pense encore à ça et ça a l'air de lui tenir à cœur. Peu importe qu'il m'offre ou non quelque chose, déjà il y pense et venant de lui... Je lui donne quand même une petite idée, une jolie carte écrite et pourquoi pas dessinée par lui. Un grand effort de sa part (pour l'écriture surtout) qui prouverait beaucoup de choses... La suivra-t-il ?

La réponse dans quelques jours... D'ici là, on continue à discuter un peu. Et puis sa maman prend sa suite, mais surtout pour discuter avec son cousin. Quelques minutes après, Juju reprend le contrôle du clavier et de la souris. Apparemment, ils sont tous pliés de rire à la façon d'écrire de la maman, pas habituée à écrire avec un clavier... Et puis, la question ultime : "*La console est en bon état ?*" Sa principale préoccupation à 10h du soir est de savoir si son cadeau d'anniversaire (qui pour le coup arrivera avec un peu d'avance) marche bien. Ce qui finalement se conçoit très bien !

Encore quelques petits délires avec ça et puis il est temps d'aller se coucher cette fois-ci. Un gros bisous plus tard, et le voilà parti. Mais nous allons nous revoir très bientôt !! Et pour la Saint Julien, si tout se passe bien ! Encore de bons moments en perspective...

Quelques petites complications

30 juillet 2008. 16h05.

Un message vocal du papa, avec une voix un peu bizarre et triste. Julien avait un scanner dans la matinée pour contrôler que tout allait bien. J'allais justement les appeler dans la soirée pour avoir des nouvelles. En effet, la voix annonçait bien quelques petites complications et un changement de programme pour les prochains jours. Juju n'irait pas à l'institut pour une nouvelle chimio. Le scanner a montré un possible pneumothorax au côté gauche dû certainement à un nodule cancéreux qui n'avait pas encore été retiré.

L'opération était normalement prévu pour le 20 août, mais sera probablement bien avancée. Cette maladie ne le laissera donc jamais tranquille... Les médecins ne semblent pourtant pas trop inquiets. Mais bon...

17h22.

Enfin rentré chez moi, je rappelle le papa. L'atmosphère semble un peu plus détendue qu'une heure auparavant. Le papa joue au tarot avec trois de ses enfants, dont Juju et la plus petite des soeurs. "*A 5 ans, elle sait déjà jouer au tarot ?*" Il faut croire que oui. Et cela permet à tout le monde d'oublier un peu les mauvaises nouvelles.

Le papa me redit ce qu'il m'avait laissé comme information sur le répondeur, mais avec quelques explications supplémentaires. Il m'explique ce qu'a exactement Juju et surtout que le programme a beaucoup changé pour les prochains jours. Je devais aller lui rendre visite pour la Saint Julien à l'institut parisien, mais finalement ce sera chez lui ! Les médecins essayaient apparemment d'avancer la date de l'opération, tout en reportant les chimiothérapies prévues avant l'intervention. "*Les internes et les infirmières avaient déjà préparés la chambre pour Juju et l'attendaient pour lui passer la chimio...*" Et pourtant cela était prévu seulement pour le lendemain ! !

Les médecins doivent encore discuter entre eux avant de donner au papa le programme à venir, sans pour autant être plus inquiet que ça sur ce nouveau problème au poumon. Pour eux, cela vient bien de la maladie, mais ce n'est pas une complication sérieuse. Il faut juste opérer rapidement.

On discute encore un petit moment avec le papa. Et notamment pour savoir si je peux quand même venir voir Juju, chez lui pour le coup. Pas de problème. Mais de toute façon, je rappellerai avant pour avoir les dernières nouvelles. Le papa me passe alors Juju.

Il répond avec son si attendu "*Ouais*" qui annonce la couleur de la discussion... Mais en fait, non !! Après deux trois échanges de bonne parole, on commence à parler du jeu de tarot, de la prochaine visite, des quelques bricoles que j'ai chez moi pour lui qui apparemment lui tardent d'avoir entre les mains...

Malgré les mauvaises nouvelles, il a encore la patate. Je sais toujours pas d'où il puise tant de force. Mais cela fait plaisir à entendre. Vivement dans deux jours qu'on puisse "*déliérer*" tous les deux !! Un gros bisous pour la route et "*à vendredi*" !

31 juillet 2008. 19h02.

Un nouvel appel au papa pour avoir les dernières infos des médecins concernant Juju. Ont-ils avancé la date de l'opération ? Et bien non ! Les médecins ont encore changé d'avis. Juju va finalement reprendre le programme initial : deux cures de chimio et l'intervention pour le 21 août. Apparemment, rien d'inquiétant sur le scanner de la veille et rien surtout qui nécessite une intervention en urgences. Encore des frayeurs pour pas grand chose et surtout un retard d'une journée sur le programme...

Juju doit partir avec toute la famille à la mer quelques jours, et plus les médecins retardent la chimio moins il aura de jours sur place. Il aura déjà le droit de prendre des vacances. Bonne nouvelle pour lui. Ça lui permettra de changer un peu d'air, surtout juste avant l'intervention.

Tout est encore changé pour cette fin de semaine donc. Et la visite du lendemain chez lui, qui apparemment devait se commencer par une invitation à manger chez eux, tombe à l'eau. Mais, je vais aller le voir quand même, à l'institut. Cela fait déjà trois semaines que je ne l'ai pas vu, c'est qu'il me manquerait presque... On discute encore un peu avec le papa et puis on se dit "*à demain !*"

21h02.

Deux heures plus tard et quelques regrets par rapport à l'invitation à manger de Juju, je renvoie un message au papa pour savoir si Juju voulait quand même que j'aille manger avec lui le lendemain. Car même si c'est à l'institut, ça changera pas le fait qu'on pourra manger tous les deux.

21h07.

Un petit "CC" de mon p'tit Juju. Le papa a bien reçu le message et Juju voulait en savoir plus... Il a l'air content que je vienne le voir le lendemain. Il sait maintenant que j'ai aussi hâte que lui de le revoir, peut-être pas pour les mêmes raisons... Quoi que... Mais la priorité est de savoir s'il a envie qu'on mange ensemble. La réponse sans appel là encore est affirmative. Et la seconde priorité (mais cette fois-ci de mister Juju) : "*T'as déjà joué à la console ?*" Du coup on parle encore un petit quart d'heure là-dessus et d'autres choses aussi.

Et puis le p'tit bonhomme fatigue un peu. Un gros bisous réciproque plus tard et le voilà parti... Vivement le lendemain ! Même si ce n'est pas pour sa fête, cela nous fera du bien de nous revoir.

Visite et coups de fil

1er août 2008. 11h15.

Après un petit tour dans un parc proche de l'institut, me voilà à son cinquième étage... Et je retrouve toute la petite famille autour du babyfoot ! Le papa et la p'tite soeur contre le p'tit frère et Juju. Un bisous à Juju, puis plus difficilement à son p'tit frère et sa p'tite soeur et me voilà à regarder toute la petite famille jouer.

Et puis une petite pause sur la terrasse avec Juju et le papa. On discute un peu des événements des derniers jours et de la suite du programme. Et notamment des prochaines vacances de Juju. Il semble vraiment vouloir y aller et profiter un maximum de la mer !

Et puis on en vient aux quelques bricoles que je devais lui apporter... Avec le papa on lui fait croire que ce n'est que pour son anniversaire et qu'il ne les aura pas avant septembre... Il est passé de sa couleur normale de peau à un blanc plus blanc que blanc... Finies les plaisanteries. Je lui fais comprendre que tout est dans mon sac, mais que je lui donnerai quand on sera un peu plus seul. Lui en profite du coup pour me donner quelque chose... Je ne sais pas du tout ce que ça peut être...

"*Oh ! Un joli dessin !*" et même deux... J'ai de la chance. Un gros bisous pour lui dire merci. Mais pas encore assez à mon goût pour lui faire comprendre que venant de lui ça me touche énormément... Ça viendra. Il m'explique ce qu'il a dessiné. Son papa me dit qu'il y a passé beaucoup de temps. C'est d'autant plus touchant. J'en profite aussi pour commencer à décharger un peu mon sac en lui donnant un premier souvenir des USA : des vrais dollars ! Du coup j'ai aussi le droit à un gros bisous.

Et puis il commence à se faire faim. Le papa va bientôt repartir avec les deux jeunes zouaves pour laisser place à la maman. Ce qui nous laisse avec Juju un peu de temps pour déjeuner ensemble. Après le repas, on va s'installer tranquillement sur une des terrasses de l'insti-

tut : un peu d'air, du soleil... Et Juju qui veut absolument que je déballe mon sac...

Alors d'abord un vrai souvenir de Boston, la casquette des Red Sox ! Juju semble bien aimer les casquettes. Et puis ça changera de celle de son équipe favorite... les Parisiens je crois ? Ah non pardon, les Lyonnais ! Vient ensuite le cadeau pour sa fête... Même si ce n'est que le lendemain... Encore un bisous ? Chouette ! Le cadeau en question, une housse et un jeu pour sa future console... Future car elle est encore cachée dans mon sac.

Il est temps maintenant de l'essayer cette nouvelle console ! Car même si c'est pour son anniversaire, qui n'est qu'au mois de septembre, ses parents l'ont autorisé à l'avoir avant. Donc le voilà à déballer tout ça. Quelques réglages plus tard, le voilà en pleine course sur le jeu que je lui avais offert quelques minutes plus tôt. La maman arrive alors.

On discute donc un peu ensemble, le temps que Juju abandonne un peu sa console. Et puis nous partons à trois dans des fous rires qui n'en finissent plus... Les autres personnes nous regardent d'ailleurs assez bizarrement... Nous sommes dans un hôpital certes, mais pourquoi devrait-on se priver de rire si tout va bien ? ?

Après une bonne demi-heure passée comme ça, Juju semble vouloir aller prendre sa pâté au babyfoot. "*Vous deux contre moi*". Nous voilà donc tous les trois autour du baby ! Bon, je vais passer rapidement là dessus et sur notre terrible défaite... La maman va ensuite faire un petit tour plus loin et me laisse seul contre lui ! Là encore, je passe très vite... Après cela, on fait une petite pause. Et puis Juju veut tester un nouveau jeu. Un jeu où il faut réfléchir et trouver des mots. A cette heure-ci... Bref.

On joue donc avec sa maman. Une petite heure plus tard, Juju semble tout vexé. Il semblerait que les mots ne soient pas son fort. Je les laisse là-dessus et après un gros bisous à Juju, je redescends avec la maman. On papote encore quelques minutes avant que j'aille retrouver le métro.

Faut vraiment que je le redise à chaque fois ? Bon d'accord, si ça vous fait plaisir. J'ai encore une fois passé, non pas une après-midi, mais une très grande partie de la journée auprès de lui et de sa famille et c'est toujours aussi génial. J'espère qu'on pourra se voir encore comme ça très longtemps. Qu'advient-il dans l'avenir ? Car Juju change, il devient un vrai ado. Et sa guérison semble approcher à grand pas... Voudra-t-il encore partager ce genre de "délires", comme il le dit lui-même, encore longtemps ? Qu'importe pour l'instant, il faut vivre au jour le jour. Et demain, c'est sa fête !

2 août 2008. 10h15.

Un petit appel à Juju. Il paraît qu'aujourd'hui c'est sa fête... A sa voix, je semble le déranger un peu. Devant la télé sûrement à cette heure-ci. Après lui avoir souhaité son anniversaire... Oups non, c'était pas le bon mot. Une bonne fête, on discute rapidement de sa nuit et de ce qu'il va faire dans la journée. Et puis une nouvelle fois bonne fête. "*A toi aussi*". Un gros bisous et voilà ! Un peu grognon ce matin, mais toujours aussi plaisant de l'entendre.

5 août 2008. 12h02.

Quelques nouvelles du papa de Juju. Ils sont bien rentrés la veille chez eux, mais un peu tard... Juju est chez son cousin, histoire de se changer un peu les idées. On discute encore un peu avec le papa des projets de vacances pour Juju et des prochains jours.

7 août 2008. 19h42.

Un appel du papa. Juju devait passer de nouvelles analyses de sang le matin et m'appelle pour m'en donner les résultats. Pas très bons encore une fois. Et qui risquent de modifier encore le programme des prochains jours. La seconde séance de chimio est décalée au début de la semaine suivante. Le sort semble vouloir annuler les vacances de

Juju... Mais le papa a décidé de partir plus tôt que prévu ! Tant mieux pour Juju. Il va avoir le droit à quelques jours près de la mer.

Un petit changement d'air ne lui fera pas de mal. Surtout que la suite des festivités s'annonce un peu difficile. Il va falloir qu'il remonte la pente rapidement après sa seconde séance de chimio afin d'être en pleine forme pour l'opération. On continue de discuter des différentes options possibles pour Juju pour la suite. Puis vient l'indispensable bisous à Juju ! En lui souhaitant de profiter au maximum de ces quelques jours de repos.

Retour de vacances

12 août 2008. 21h30.

Un petit message de Juju qui me fait un p'tit coucou. Il est rentré de vacances ce soir afin de pouvoir retourner en chimio le lendemain. Tout va bien pour lui apparemment. Je les contacterai lui ou son papa le lendemain pour avoir plus d'info.

13 août 2008. 12h41.

Un appel du papa. Aurait-il senti que j'allais l'appeler sous peu ? Il me dit qu'ils sont bien à l'institut mais seulement pour la journée. Encore un changement de programme ? Non c'est juste qu'il n'y a pas de place pour la nuit et donc que Juju a sa chimio en hôpital de jour. Chouette ! Il pourra dormir le soir chez lui. Ça reste un peu contraignant tout de même, car plusieurs aller-retours sont prévus dans la semaine à l'institut pour faire différentes analyses.

Juju sera là-bas encore toute l'après-midi. Pas de temps à perdre donc. Je dis au papa que j'y serai dans quelques heures. "*A tout à l'heure alors*". Après avoir raccroché, je mange un morceau, je saute dans la douche (et oui les jours de vacances... pas d'heure pour la

prendre...) et puis je file. Enfin presque... je pars juste après avoir ba-taillé un peu avec mon imprimante et mon graveur...

15h15.

Arrivé au cinquième étage de l'institut et première mission, trouver Juju. Et oui, ce n'est pas comme d'habitude où il a sa chambre. Là il faut le chercher un peu partout... Enfin y'a quand même des endroits statistiquement plus probables que d'autres... La salle d'ado par exemple. La porte est fermée, je regarde donc juste par le hublot, voir si je l'aperçois... Pas là. Je vais donc refaire un petit tour dans le couloir, puis je vais voir jusqu'à l'accueil de l'hôpital de jour. Personne.

Après cinq minutes à chercher, je décide d'appeler son papa. "*On est devant les J.O. dans la salle d'ado...*". La prochaine fois je regarderai mieux que ça... Je les retrouve donc tous les deux, l'un endormi et l'autre... pas loin non plus de la sieste. Julien ouvre les yeux, un bisous, et repart dans les bras de Morphée. On discute alors avec le papa, crevé de la route de la veille et de la journée passée ici.

Après un petit quart d'heure, Juju rouvre les yeux. Le papa nous laisse alors, le temps pour lui d'aller chercher quelques papiers (en 1h de temps... vous allez nous faire croire ça ?). Vient alors un long moment de silence, comme à chaque visite et chaque moment où nous sommes seuls tous les deux. Il faut un temps d'adaptation et vaincre la timidité qui règne encore après quasiment trois ans...

Et puis les deux moulins à parole sont lancés... On discute de lui, de ses vacances (un peu courtes mais intenses). Puis c'est au tour des J.O. et de quelques moqueries sur les commentateurs sportifs... sans parler des très bonnes performances des français. Encore quelques confidences et infos sur les prochains événements, et notamment l'opération qui approche. Aucune peur, en tout cas perceptible, chez ce p'tit bonhomme. Du courage à revendre...

Le papa revient alors, on rediscute ensuite tous les trois. Plus qu'une petite heure avant la fin de la chimio. Juju s'impatiente un peu tout de

même, quant au papa... Il repart pour chercher à nouveau d'autres papiers et s'informer des dernières recommandations des médecins et infirmières pour la nuit agitée qui les attend. En effet, Juju m'explique qu'il va devoir prendre plein de médicaments durant la nuit pour éliminer le produit anti-cancéreux. Pas cool, la nuit...

Et puis arrive l'animatrice ado qui propose une petite partie de console vidéo à ceux qui sont dans le coin (uniquement les ados... snif). Le temps pour moi sûrement de retourner chez moi... De toute façon il ne reste plus beaucoup de temps avant la fin de la chimio. J reste encore un peu, à espionner leur jeu. Il faut bien que j'attende le retour du papa... Oh le vilain prétexte pour rester !!

Et puis le papa revient, la pompe se met à sonner... Je crois par contre que là, il va être l'heure... de les laisser. Deux gros bisous à Juju... et puis encore deux autres et puis le temps de dire au revoir au papa et me voilà dans l'ascenseur. La prochaine visite ? Probablement juste avant l'opération, car d'ici là, le p'tit bonhomme a un emploi du temps chargé (analyses, radios, rencontres avec les médecins...). Mais en attendant, y'aura eu quelques échanges de coups de fil et de conversations internet...

14 août 2008. 20h03.

Comme annoncé... un coup de fil du papa. Il m'a devancé, j'allais justement l'appeler un peu plus tard pour avoir des nouvelles de Juju. Pour savoir comment la nuit s'était passée. Juju a fait des analyses le matin pour savoir si tout allait bien. Et... tout va bien. Pas de nausées, un taux de produits anti-cancéreux dans le sang suffisamment faibles... Et en plus il a râlé auprès des infirmières ! Tout va pour le mieux donc.

Le papa me dit que Juju est chez ses grand-parents, où il doit manger avec sa tante qui rentre de vacances et qui passait par là. Histoire de lui changer un peu les idées. On papote alors avec le papa. Beaucoup de chose y passe, mais avant toute chose la santé de Juju. Il me raconte les dernières misères faites à Juju le matin à l'institut : les différentes

analyses, les derniers résultats...

Le papa aussi semble aller mieux. On parle des dernières visites qu'ils ont eu. Entre le neveu, les cousins... Un vrai casse-tête pour les neurones à retenir qui est qui... Bref, un petit moment de relâchement ! Et puis on reparle un peu des prochains jours qui s'annoncent charger pour Juju et son papa. Entre les visites avec les médecins qui vont l'opérer, les anesthésistes, les analyses à faire d'ici là... La semaine qui arrive ne sera pas de tout repos.

Et puis vient mon tour de raconter un peu ce qui se passe pour moi. A part les vacances et quelques soucis de santé pour mon p'tit coeur, voilà tout. Sur ces bonnes paroles, on se dit à bientôt.

17 août 2008. 18h30.

Un petit appel au papa de Juju après ce long week-end. Juju n'est encore pas là, toujours chez ses grand-parents. Mais il va toujours bien. Les prochains jours s'annoncent toutefois difficiles, entre les différents rendez-vous avec les médecins... Cela risque d'être la course. Heureusement que Juju a pu profiter un maximum de son week-end pour se reposer et voir sa famille !

Les dernières analyses sont bonnes et tout semble bon pour que l'opération se déroule comme prévu le jeudi 21. On discute un peu avec le papa du reste de la famille et de l'emploi du temps des prochains jours. Avant de raccrocher, je lui dis que je viendrai voir Juju lors de son entrée à l'hôpital, la veille de l'opération, et que je repasserai quand les visites seront à nouveau autorisées. En attendant, il faut reprendre le boulot...



Chapitre 8

Un nouveau combat

Prêt pour la seconde bataille

20 août 2008. 14h48.

Un petit coup de fil au papa pour savoir si tout allait bien pour Juju... et aussi pour savoir si je pouvais passer en fin d'après-midi pour voir Juju avant l'opération. Deux réponses affirmatives ! On se dit à tout à l'heure, et me voilà parti à courir après le bus et les métros...

16h30.

Une bonne heure et quelques gouttes de sueur plus tard... après avoir fait un petit tour dans le quartier de l'hôpital, me voilà au cinquième étage. A croire que Juju est abonné au cinquième étage quelques soient les instituts médicaux où il va... Et là me voilà parti à la recherche de la chambre de Juju. La zone restreinte des soins intensifs limite déjà pas mal les endroits à chercher. Cinq minutes plus tard et après avoir traversé tout le service, me voilà devant la porte de Juju.

Je sers alors la main du papa et fais un gros bisous à Juju. L'un comme l'autre semble un peu tendu, ce qui est normal avant une telle intervention. Ils attendent, dans la soirée, la venue du professeur qui

doit opérer Juju. Mais il est encore un peu tôt pour ça. On discute donc tous les trois, autour des J.O. puis de l'informatique...

Juju semble vraiment angoissé, mais il parle. Il veut même aller faire un tour dehors, histoire de se changer un peu les idées et ne pas rester dans cette chambre qu'il devra déjà supporter les prochains jours. Après avoir averti les infirmières, nous voilà donc en direction de... la cafétéria ! Juju et le papa ont une petite soif. On discute alors un peu sur le chemin, le papa une cigarette à la main... ce qui ne réjouit pas son fiston.

Une fois servi, nous discutons un peu des vacances de chacun, des destinations préférées de chacun. "*Vous êtes déjà allés partout vous...*" Serait-il un peu jaloux ? Pourtant, nous lui disons que nous ne sommes encore allés sur tous les continents, et puis qu'il a le temps lui aussi pour partir à la découverte du monde...

Et déjà une heure et demi de passée ! Encore quelques mots échangés à l'entrée du bâtiment, encore un gros bisous à Juju et le papa me dit qu'il me tiendra informer. Je retournerai probablement voir Juju dans quelques jours, quand il sera à nouveau en forme pour recevoir de la visite. Et puis retour maison...

21 août 2008. Dans la matinée.

Après une nuit plutôt courte et agitée... me revoilà à attendre...

16h29.

Après déjà trois heures aux urgences pour ma copine... enfin des nouvelles de Juju ! Enfin de son papa. A sa voix, tout semble aller ! Ouf... A part une petite heure de retard dans le planning, l'opération s'est bien passée. Deux petits nodules (au lieu d'un gros) ont été retirés. Pas encore de résultats sur l'aspect tumoral de ces deux bestioles. Mais pour le moment, ce n'est pas l'essentiel !

Le principal est que Juju aille bien. Il est déjà réveillé et a déjà commencé à râler... Tout va pour le mieux donc ! Pas de saignement

ou d'écoulement dans le drain. Et le p'tit bonhomme semble ne pas souffrir et pouvoir un peu bouger sans douleur. Un vrai héros !

Les médecins semblent quand même vouloir le garder cette nuit en observation. Mais dès demain il pourra regagner sa chambre. Chouette ! ! Peut-être une petite visite en perspective, si les nouvelles s'arrangent de mon côté. Pour le moment aucune nouvelle. Je donnerai plus d'informations au papa un peu plus tard.

Une nouvelle victoire

22 août 2008. 11h10.

Un petit coup de fil à Juju pour avoir des nouvelles de la nuit passée en salle de réveil... Le p'tit bonhomme est devant son ordinateur et regarde des dessins animés. Il est bien remonté dans sa chambre comme prévu ce matin mais n'a pas beaucoup dormi... Normal, dans une salle de réveil... Il se rattrapera la nuit d'après.

Pas de précision sur la date de sortie, mais les médecins lui retirent le drain le lendemain. Il pourra bouger un peu plus. Il préfère aussi que je passe le voir le lendemain. Je le comprend. Un gros bisous au p'tit bonhomme et me revoilà parti dans mon boulot...

20h35. Sur le net.

Un p'tit Juju pointe son nez. Je lui demande comment il va. Tout semble aller pour lui. Il me confirme qu'ils lui retirent son drain demain et qu'il veut bien que j'aille le voir. On papote encore une petite demi-heure tous les deux. Et puis on se dit au lendemain...

23 août 2008. 11h45.

Un petit appel à Juju comme promis, pour savoir si tout va bien pour lui et s'il veut toujours que je passe le voir. Deux réponses affirmatives. Un gros bisous et "*à cette après-midi*".

15h00.

Me revoilà devant l'entrée de l'hôpital. En me dirigeant vers le bon bâtiment, je tombe sur... le papa de Juju ! Il vient de faire sa petite sortie cafétéria et presse. Surpris de me voir ici, je lui explique que Juju était pourtant au courant. Un petit manque de communication... Il me donne les dernières nouvelles... que Juju m'a déjà donné. Pas de scoop donc pour le moment.

La bonne nouvelle du jour c'est quand même que Juju va pouvoir sortir le lendemain, soit une journée de moins que la dernière fois. Du service plus que rapide ! Et une capacité de rétablissement hors norme pour ce p'tit bonhomme ! On monte le rejoindre. Il est allongé dans son lit, mais n'a plus ni drain, ni perfusion... Il est libre ! Seul le pansement du matin le tire un peu. Il devra le garder encore quelques jours.

Un voisin de chambre l'a rejoint dans les jours précédents. Un peu moins d'intimité donc... même si le voisin ne parle et ne comprend pas un seul mot de français. On papote donc une nouvelle fois tous les trois avec le papa sur les différents thèmes du moment. La santé de Juju, bien sûr et avant tout. Pour lui tout semble aller ! Pas trop de douleur suite à son opération. Tant mieux pour lui ! Même si le connaissant un peu, il ne veut pas le montrer. Enfin à sa tête, il est difficile de croire qu'il a subi une intervention deux jours plus tôt.

L'autre sujet du moment... les J.O. Et surtout les jeux handisport qui ne vont pas tarder à débiter. Une occasion pour le papa de motiver P'tit Juju à se remettre tout doucement au sport, avec un peu d'entraînement et surtout une sorte de "rééducation" pour développer sa cage thoracique. Puis vient le ping-pong ! Sport qui semble plaire à Juju, qui aimerait certainement en refaire d'ici peu. *"Et pourquoi pas t'inscrire pour les prochains J.O. ? ?"* Juju semble un peu surpris et désorienté par la suite de la discussion sur ce sujet. Mais qui ne tente rien... Peut-être sera-t-il champion olympique dans quatre ans... Affaire à suivre !

En attendant, il va déjà falloir penser à sortir un peu du lit... Mais avant cela, on continue notre petite discussion sur des sujets divers et

variés. Puis arrive... la "girafe" !! Vous ne savez pas ce que c'est ? Ou plutôt, que vient faire une girafe dans un hôpital ? Et bien elle prend des photos des os (et d'autres organes...) ! Une girafe qui prend des photos... mais il délire lui ! L'hôpital ça ne lui réussit pas... Elle s'appelle Sophie ! Et en plus elle a un nom... Non, mais c'est vrai, je vous assure ! Une girafe est dessinée sur le "corps" télescopique de l'appareil portable permettant de prendre des radios. D'où son surnom, la girafe !

On laisse donc Juju quelques instants avec la girafe preneuse de photos et ses assistantes pour la photo "finish" post-enlèvement de drain. Et puis nous revoilà dans la chambre, où nous assistons au lever du voisin (moment difficile pour tout le monde). Après un retour au calme et l'arrivée de quelques jeux de société, Juju veut tenter de me plumer à la bataille navale. J'ai quelques années d'entraînement par rapport à lui... qui n'auront pas servi à grand chose face à ce p'tit bonhomme trop intelligent (comprenez par là, très chanceux) pour moi...

Et puis vient l'heure de la séparation. Juju en profite pour se lever et me raccompagner jusqu'à la sortie du service, au bout du couloir (mais c'est déjà un grand effort pour lui qui ne s'était pas encore beaucoup déplacé depuis l'opération). Après un gros bisous au p'tit bonhomme, on se dirige vers la sortie avec le papa. On en profite pour échanger encore quelques idées et puis il me laisse partir en direction du métro et va rejoindre son fiston. Le retour se déroule comme d'habitude sans embûche...

28 août 2008. 11h59.

Un petit appel au papa de Juju pour avoir des nouvelles depuis la sortie quelques jours auparavant. Juju est chez ses grand-parents et il va très bien. Le pansement le tirait toujours un peu et la plaie a un peu de mal à se refermer, mais il ne sent rien et se porte bien. C'est déjà très bien. Quelques nouvelles du reste de la famille (des deux côtés) et puis de longs "adieux"... A savoir quand on pourrait se revoir avec Juju,

qu'on se donnerait des nouvelles des prochaines étapes pour chacun : reprise des cours ou retour à l'institut pour une nouvelle séance de chimio pour P'tit Juju et boulot et différents voyages professionnels pour Grand Juju. Sans oublier, les visites à Juju ! ! C'est pas parce qu'il est (presque ?) guéri que tout va s'arrêter ! En tout cas je l'espère... car P'tit Juju grandit... et arrive dans un age (l'adolescence, vous voyez de quoi je parle ?) où beaucoup de choses changent, y compris les amis...

Retour à la vie

2 septembre 2008. 19h13.

Un petit appel du papa de Juju... pour me donner quelques nouvelles de la rentrée. Tout s'est bien passé et pour tout le monde, les petits comme les moins petits. Juju a quand même eu le droit à une petite séance de chimio. Mais tout semble aller pour lui. Il ne peut juste pas suivre l'ensemble des cours, mais il commence à en avoir l'habitude ! Et les médecins ne veulent pas non plus encore en dire plus pour la suite des évènements... Il faudra attendre vendredi.

Quelques bonnes nouvelles tout de même. Juju va aller voir pour s'inscrire au foot à 5 en handisport ! Les paroles du papa d'il y a quelques jours auraient-elles porté leur fruit ? Verra-t-on un p'tit Juju dans l'équipe olympique handisport dans 4 ans ? On verra bien... Ça aussi il va falloir attendre vendredi pour en savoir plus. En attendant, on échange les dernières nouvelles des deux "clans" et puis on se dit à vendredi pour quelques informations supplémentaires concernant Juju.

5 septembre 2008. 19h10.

Un petit appel du papa comme prévu. Les médecins ont planifié un peu les prochaines étapes. Juju va devoir continuer quelques temps la chimio, avec notamment deux séances supplémentaires dans les prochains jours. La seconde sera malheureusement mal placée car elle

risque de tomber pour l'anniversaire du p'tit bonhomme... Mais ce n'est sans compter sur les capacités à râler de p'tit Juju... qui arrivera sans problème à décaler tout ça !

Sinon ce soir c'est foot en salle ! D'ailleurs le papa a déjà prévu toutes les affaires et ils se préparent tout doucement à aller voir comment ça se passe. J'espère qu'ils pourront le prendre et surtout que cela lui plaira... Je les laisse donc finir de se préparer et après un gros bisous à Juju, on se dit à la prochaine.

12 septembre 2008. 13h05.

Un petit appel du papa pour me donner des nouvelles de Juju et des derniers évènements. Le papa prend quelques nouvelles au passage de mon p'tit cœur (comprenez, celle qui partage ma vie) qui va un peu mieux. Et puis nous revenons sur Juju, qui semble aller pour le mieux. Il va au collège régulièrement, malgré ces va-et-vient à l'institut pour ses chimiothérapies. La dernière remonte à la veille. Il semble accepter de plus en plus facilement le traitement et semble moins pris de nausées qu'au tout début. Il se rétablit vite, ce qui est une bonne chose pour lui.

Et autre bonne nouvelle, il sera tranquille le week-end prochain... Pourquoi une bonne nouvelle ? Et bien parce que la semaine prochaine c'est son anniversaire ! 13 ans déjà ! Date à ne pas rater... Et c'est d'autant mieux qu'il n'aura pas de chimiothérapie programmée dans les jours précédents. Quelques nouvelles aussi du foot... Là par contre, il ne pourra malheureusement pas en faire dans le club handisport où ils sont allés. Ce club est réservé aux adultes. Mais Juju semble bien déterminé à reprendre le ping-pong ! Le papa lui laisse finir les dernières séances de chimios avant de l'inscrire. Mais c'est sur la bonne voie. Tant mieux ! On le verra peut-être d'ici quelques années à la télévision durant les J.O. Et puis nous repartons chacun à nos occupations...

20 septembre 2008. 11h45.

Pris de cours... Sur le net qui je vois ? Un p'tit bonhomme qui semblerait prendre une année de plus aujourd'hui. Je voulais l'appeler un peu plus tard dans la journée, mais tant qu'il est là... BON ANNIVERSAIRE JUJU ! J'en profite alors pour prendre un peu de ses nouvelles (toujours aussi bavard d'ailleurs de son côté...). Tout semble bien aller pour lui. Au collègue ça se passe bien. Pas de chimio prévue pour le week-end, donc il sera tranquille pour fêter son anniversaire en famille.

Seul petit soucis... j'ai encore pas trouvé de cadeau pour lui... Il me dit que ce n'est pas grave et que ce n'est pas la peine que je lui prenne quelque chose... Il ne me connaît pas encore bien le loustic ! Mais ça tombe bien, j'ai un petit voyage de prévu au Japon dans la semaine suivante, j'en profiterai pour lui trouver un petit quelque chose de là-bas ! Et puis j'enchaîne sur le ping-pong... C'est "sûr" qu'il reprendra le ping-pong bientôt et qu'il veut se préparer pour les prochains J.O. handisport ! (chouette !!!) Et puis il est temps pour tous les deux d'aller manger... Snif. Un gros bisous de la part de chacun et nous voilà partis.

22 septembre 2008. 12h58.

Un petit appel au papa de Juju pour avoir des nouvelles de Juju et surtout savoir si un séjour à l'institut était prévu pour une des dernières chimios probablement. Le papa de Juju me répond et me dit qu'il est à l'institut actuellement et que la chimio va bientôt commencer... Je ne suis qu'à 15 min d'eux. Je lui dis donc à tout de suite, le temps de manger un morceau et d'arriver jusqu'à eux !

13h30.

Après avoir marché un peu pour trouver de quoi manger, me voilà à l'institut où je retrouve le papa et Juju (un peu endormi) dans la salle ado. Encore cette fois-ci, le séjour de Juju se fera en hôpital de jour.

Il rentrera tous les soirs chez lui pour les cinq prochains jours. Tant mieux pour lui. Mais apparemment Juju n'est pas en grande forme... On discute tout de même un peu ensemble. Mais je sens bien qu'il a plutôt envie de dormir et de se reposer que de discuter. Je ne resterai donc pas très longtemps cette fois-ci, d'autant plus qu'il faut que je retourne travailler un peu aussi...

Mais le revoir fait toujours autant de bien, malgré sa petite mine du jour. Ça ira mieux dans quelques jours, quand tout ceci sera passé. Et encore mieux quand tous ces traitements seront terminés. Un gros bisous pour Juju et me revoilà sur le chemin du métro, en compagnie du papa. On bavarde un peu. Il prend des nouvelles de mon p'tit cœur qui a encore quelques soucis de santé et puis on se dit au revoir. Je prendrai des nouvelles un peu plus tard.

27 septembre 2008. 10h54.

Un petit appel au papa de Juju pour avoir des nouvelles après cette semaine de chimio et surtout avant de quitter le sol français et ne plus pouvoir avoir de nouvelles du tout pendant une semaine. Le papa me croyait déjà bien loin de Paris... Mais non ! Et puis je n'allais pas m'enfuir comme ça sans prendre des nouvelles de mon p'tit Juju, surtout après l'avoir vu un peu fatigué quelques jours avant...

Le papa me dit que la semaine a été assez éprouvante pour Juju, et qu'il était très fatigué. Mais il va bien. Il est probable qu'il soit en aplasie dans les prochains jours, mais tout le monde semble s'y être habitué (malheureusement...). J'espère que tout ira bien pour lui. Le papa ne me retient pas plus, mon vol étant annoncé d'ici peu. Je lui redis que je prendrai des nouvelles à mon retour et que je penserai très fort à P'tit Juju. Sans oublier, son gros bisous !!

Bons et mauvais jours

6 octobre 2008. 18h12.

Un petit appel au papa de Juju pour avoir des nouvelles, après toute cette semaine loin de la civilisation française... Et pour Juju encore plein d'analyses, des traitements, des transfusions... Une semaine plutôt difficile donc pour ce p'tit bonhomme. Il est aussi plutôt fatigué et apparemment énervé. Et puis le programme des prochains jours est encore bien chargé, avec encore quelques analyses de sang, un scanner et une consultation pour fixer la suite des événements.

On croise donc les doigts... Juju semble aussi avoir pris un peu de retard dans les cours et les devoirs. La fatigue des derniers jours ne lui a pas vraiment permis d'aller en cours et encore moins de travailler ses devoirs. Ce qui se comprend. Mais le papa semble vouloir lui faire rattraper ce retard dans les prochains jours. Un petit passage par l'hôpital est aussi prévu pour son allongement de prothèse la semaine d'après. Peut-être une occasion de visite, si Juju le souhaite et s'il n'est pas trop fatigué. Mais d'ici là, attendons mercredi pour les résultats du scanner... Un gros bisous pour Juju et une bonne soirée pour le reste de la famille et me revoici à vaquer à mes occupations.

8 octobre 2008. 18h44.

Un appel du papa, tant attendu, pour avoir les résultats du scanner et de la consultation qui s'en est suivie. Pour les médecins, il s'agit d'une rémission totale de la maladie, malgré deux micro nodules qui sont apparus sur le scanner. Les médecins se réjouissent de ce résultat, mais le papa, qui a déjà entendu ce type de conclusions il y a deux ans de cela, ne préfère pas s'emballer trop vite. D'autant plus que six cures de chimiothérapie sont encore prévues dans les prochains mois. Mais cela reste tout de même une nouvelle bien plus encourageante qu'il y a quelques mois...

Juju est cependant encore très fatigué et passe le plus long de ces journées à se reposer. Cette dernière chimio l'aura quelque peu déboussolé. Mais c'est sans compter sur sa force et son courage pour surmonter les épreuves... Il sera à nouveau sur pied d'ici peu de temps. Et surtout près pour (malheureusement) affronter à nouveau les prochaines cures (les dernières ??? nous l'espérons tous). Juju doit aussi se faire agrandir la prothèse dans la semaine prochaine, juste avant la première chimio.

On discute aussi un peu des nouvelles des autres membres de la famille. Et notamment du petit frère qui a lui aussi quelques soucis de santé, moins graves, mais qu'il faut tout de même suivre. Mais je ne retiens pas le papa trop longtemps, d'autant plus qu'il est en train de faire des courses... Je lui dis à très bientôt et je reprendrai des nouvelles d'ici peu.

14 octobre 2008. 8h35.

Un petit message au papa de Juju pour Juju... Aujourd'hui, il doit se faire agrandir la prothèse. Je lui souhaite donc bon courage et lui dit que je pense à lui. Sans oublier... plein de gros bisous.

12h41.

Un message provenant d'un numéro inconnu et bien entendu sans signature. Le message me remercie pour les cartes que j'ai envoyé... Etant donné que je n'ai pas envoyé des milliers de cartes dans les derniers jours, je pense avoir une petite idée de qui m'envoie ce sms.

18h23.

Je rappelle donc ce numéro mystère. Et là, je tombe sur... P'tit Juju ! (son papa m'avait déjà prévenu qu'il avait changé de numéro mais ne me l'avait pas encore donné). C'était bien la personne que je m'attendais à avoir. Je lui explique que je ne savais pas vraiment sur qui j'allais

tomber, ce qui le fait rire, l'artiste ! "*Si monsieur signait ses proses...*" Tout à l'air d'aller pour lui. L'agrandissement de prothèse s'est bien passé. Ça lui tire un peu comme d'habitude, mais rien d'insurmontable (surtout le connaissant). Il est encore un peu fatigué des derniers jours et semble déjà un peu déprimé pour les prochains événements (la cure de chimio du lendemain notamment). Histoire de lui remonter un peu le moral (enfin je l'espère), je lui dis que le lendemain je pourrais essayer de passer le soir à l'institut.

En effet, ça a l'air de faire son petit effet. Je lui dis que je l'appellerai lui ou son papa le lendemain pour connaître les horaires auxquelles il sera là-bas. "*Tu veux que je prenne mon téléphone avec moi ?*" Je lui répond de faire comme il en a envie mais que dans tous les cas, je trouverai bien un moyen de le contacter. Je lui dis aussi qu'à priori je pourrais me libérer pour le déjeuner et venir le voir à ces heures-là, évitant ainsi aussi certaines personnes (bien aimées) parmi le personnel de l'institut... Je ne vous fais pas de dessin, vous aurez compris. On conclut sur ces bonnes paroles et, après un gros bisous de la part de chacun (chouette ! !), on se dit au lendemain.

On arrive tout de même à tenir 3 minutes et 48 secondes au téléphone ! Et sans blanc ! Un véritable exploit mais aussi un regain de confiance en notre relation. En effet, il m'arrive fréquemment de la remettre en question et notamment de me demander ce que je représente vraiment pour ce p'tit bonhomme. Mais ce genre de discussion fait disparaître tous mes doutes. Même s'il n'est pas très expressif, mais au contraire très discret sur ses sentiments, ils sont bien là !

15 octobre 2008. 12h34.

Comme prévu un petit coup de fil à Juju. Mais pour lui dire que malheureusement je ne pourrai pas passer à l'heure du déjeuner comme prévu. Un petit contre-temps... Je lui explique rapidement pourquoi et lui dis que j'essaierai de passer tout de même après la formation obligatoire qui était programmée pour aujourd'hui. En espérant ne pas finir

trop tard et arriver à l'institut avant qu'il n'en parte...

12h57.

Un message du papa de Juju pour me dire merci pour le message envoyé la veille à Juju... Déjà là, il me faut un petit moment pour en saisir le sens... Et puis il m'explique que l'intervention de la veille pour Juju s'était bien passée. Jusque là pas d'infos nouvelles. Que Juju est encore fatigué et qu'il est à Curie pour la journée pour sa chimio... Dois-je en conclure que le fiston à garder pour lui l'appel et le message de la veille... La confirmation arrive en effet par le papa qui me dit qu'il n'a toujours pas noté le numéro de téléphone de Juju pour me le donner. Un petit manque de communication, encore une fois...

13h36.

Je rappelle le papa après avoir écouté son message. Il me dit à nouveau merci pour le message de la veille et me dit aussi qu'il a demandé à Julien de m'envoyer un petit message mais qu'il ne l'avait pas encore fait. Je décide alors de lui avouer que le p'tit bonhomme m'avait déjà donné toutes les nouvelles du message la veille par téléphone... "*Comment as-tu eu son numéro ?*" Je lui dis alors que Juju m'a en effet envoyé un petit message la veille, juste après son intervention.

Le papa semble un peu surpris, mais finalement content de son fiston, même s'il lui cache des choses. Le papa me dit aussi merci pour les cartes que j'ai envoyé à Juju récemment (une du Japon et une quelques jours plus tôt pour lui dire à quel point je pensais à lui en lui souhaitant aussi bon courage pour surmonter la fatigue des derniers jours). Le papa n'aura vu des cartes que les enveloppes... Quelque part c'est touchant, cela signifie que Juju veut garder pour lui certains de mes écrits... On discute alors un peu avec le papa des dernières analyses et résultats concernant la santé de Juju. Quelques petites frayeurs sur certaines analyses sanguines, mais très vite un interne est venu les rassurer. Et puis encore quelques nouvelles. J'explique alors au papa que

je comptais passer aujourd'hui, mais un petit contre-temps m'en empêche. Je lui dis que j'essaierai tout de même de faire le maximum pour aller voir Juju. Je crois que cela ressemble de plus en plus à un besoin qu'à une envie. On se dit alors à plus tard, au moins par téléphone.

15h40.

Après une brève négociation auprès du responsable de la formation que je devais suivre l'après-midi (la négociation se résumant à "*Puis-je partir plus tôt ce soir ?*" "*Pas de soucis...*") j'ai pu donc m'échapper et arriver jusqu'à l'institut. Et, presque comme d'habitude, je retrouve le papa devant les ascenseurs. Il me dit qu'aux dernières nouvelles, Juju dormait, affalé sur le canapé de la salle ado. On discute le temps d'arriver au cinquième étage.

Arrivés dans la salle ado, on retrouve en effet un p'tit Juju endormi (presque ronflant...). Le papa et le fiston sont ici depuis le matin. Le papa essaye de réveiller en douceur Juju, qui se met à grogner un peu... Mais c'est pour la bonne cause : "*Juju, y'a Juju qui est là...*" Quelques secondes plus tard, le voilà qui ouvre de plus en plus grand les yeux. Le temps qu'il émerge complètement, on discute un peu avec le papa. Et puis il est temps de donner à p'tit Juju les quelques bricoles que j'ai ramené du Japon pour lui...

Deux peluches de Pokemon... "*Tu les gardes ou tu les donnes à ton petit frère...*" ne sachant pas trop s'il a dépassé l'âge ou non de jouer avec cela. Cela va tellement vite à cette période de la vie. Pas de dessin non plus sur l'adoscence, vous avez déjà dû passer par là. Une petite serviette aux couleurs des jeux olympiques (et oui Tokyo semblerait être candidate pour accueillir les J.O. 2016... d'ici là...). Mais connaissant la passion de Juju pour le sport... Et enfin, le grand classique (en tout cas connaissant Juju) : les pièces de monnaie de là-bas !

Après quelques minutes à contempler tout ça, un "*Merci Juju*" se fait timidement entendre. Le p'tit bonhomme ayant un peu de mal en-

core à se lever (à cause d'une grande fatigue), il semble tout de même vouloir tendre la joue. Je comprends alors qu'il veut me faire un bisous. Sans hésiter, je me lève et... GAGNE ! Deux bisous ! Le papa rajoute alors : "*Et toi Juju, tu lui offres quoi comme cadeau ?*" Une petite grimace s'affiche alors sur le visage de Juju, mais au papa encore de rajouter : "*La santé, c'est vrai*". Cette simple réplique, venant du papa, fait son petit effet... Lirait-il dans mes pensées ? Ou commencerait-il à vraiment bien me connaître ? Car en effet, il ne m'en faut pas beaucoup plus, comme vous aurez pu le comprendre tout au long de cette histoire. Ce petit bonhomme a déjà fait preuve d'une telle force et d'un tel courage tout au long de son combat contre la maladie... Que devrais-je lui demander de plus...

Après cela, Juju ne semble plus vouloir dormir. On a même le droit à un passage en position assise... Un grand exploit. On continue alors à discuter tous les trois, dans une salle ado réservée pour nous. Et puis se met à sonner la pompe de Juju. Ce qui signifie... qu'il va bientôt pouvoir rentrer chez lui. Juste le temps de rincer le cathéter, d'enlever les perfusions et pour le papa d'aller récupérer quelques médicaments et ordonnances... Ce qui du coup nous laisse un peu de temps avec Juju pour discuter un peu tous les deux et notamment d'une prochaine visite... Et nous voilà tous dans l'ascenseur qui nous amène à la sortie. On se dit au revoir avec Juju (deux bisous de plus !!) et on discute rapidement avec le papa de ce qu'on s'est dit avec Juju concernant la prochaine visite et nous voilà partis chacun de notre côté. Le temps de faire encore quelques signes de la main à Juju pour lui dire au revoir (d'ailleurs c'est lui qui a commencé...) et puis retour à la maison.

Sur le chemin du retour, mon petit cerveau mémorise tout ce qui s'est passé durant cette après-midi. Les deux points forts : la réplique du papa sur les cadeaux et une complète disparition des doutes de la veille... Juju est vraiment un jeune garçon formidable et je ne regrette pas de m'être attaché à lui quelques années auparavant...



Chapitre 9

La grande victoire

Fatigue et complications

30 octobre 2008. 13h27.

Un message de Juju en réponse à un message que je lui avais envoyé quelques jours avant, pour avoir quelques nouvelles et lui souhaiter une bonne journée chez Mickey, prévue 2 jours plus tôt. Mais dans son message, il semble ne pas avoir pu y aller mais pour une raison inconnue...

18h32.

Après ce message et après une longue journée, je décide de l'appeler. De "vraies" nouvelles ne feront pas de mal. Il répond en moins de deux sonneries (c'était déjà un exploit que son téléphone soit allumé... car niveau utilisation du portable, Juju est très prudent). Il semble aller bien à sa voix. Dans les paroles, ce n'est pas encore le beau fixe. Je lui explique pourquoi je l'appelle et que son message ne me semblait pas complet. En effet, il finissait par "car" sans explication derrière... Juju m'explique que c'est parce qu'il n'y avait pas de car (comprenez

bus !). En relisant le message ça paraissait plus clair du coup... Je reste un peu bête au téléphone...

On continue de discuter un peu tous les deux. Surtout de sa santé qui semble un peu l'embêter en ce moment. Ses dernières analyses ne sont pas merveilleuses, encore une fois. Et son état de fatigue ne semble pas vraiment vouloir le quitter pour le moment. Déjà 3 ou 4 semaines que ça dure. D'autant plus qu'il devrait attaquer une nouvelle séance de chimio dès le lundi suivant. Mais il ne semble pas se sentir prêt pour ça. Ce qui se comprend. Il a d'ailleurs pris la décision (encore faut-il qu'il en parle aux médecins) de repousser cette séance de quelques jours pour pouvoir récupérer un peu d'ici là. Sage décision, mais venant de lui, cela ne m'étonne pas. Il connaît ses limites et, chose qui m'a quelque peu surpris, il m'a fait part de ses inquiétudes quand à sa santé.

Je lui dis qu'il n'y a que lui qui peut savoir s'il est prêt ou non. Et que sa décision sera forcément la bonne. Et puis on n'est pas à une semaine près... Même si la santé est primordiale, y'a pas non plus que ça dans la vie... On discute donc encore un peu d'autres choses. Comme son séjour chez ses grand-parents et avec son cousin. Les vacances aussi ! Il faut qu'il en profite un maximum. Et puis vient le temps de parler d'une prochaine visite... La semaine prochaine s'il retourne à l'institut, ce sera une occasion de se voir. Non pas que je ne veuille pas aller le voir chez lui, mais il est plutôt bien occupé chez lui, entre ses frères et soeurs et son cousin... Bref, il est très bien entouré, alors qu'à l'institut...

Quelques gros bisous plus tard, on décide enfin de raccrocher, après... 6 min 30 !!! Un nouveau record ?? Peut-être pas au niveau du temps, mais dans les mots il n'y a pas de doute. Parfois il en faut très peu pour se rendre compte qu'on n'est pas juste un simple inconnu pour quelqu'un. La confiance se gagne petit à petit et est un combat de tous les jours. La récompense arrive souvent au moment où on s'y attend le moins. Cependant, c'est avec un grande inquiétude que je laisse mon p'tit Juju. Qu'en est-il réellement de sa santé ? J'appellerai le papa un

peu plus tard dans la soirée.

20h42.

Comme prévu, après le fiston, j'appelle le papa. Il est un peu moins rapide que le fiston pour répondre (mais je tombe moins souvent directement sur le répondeur...). "*Ca faisait longtemps.*" En effet, cela faisait quasiment quinze jours que je n'avais pas pris de nouvelles. Je ne pensais pas que je leur manquais à ce point... Je prévient le papa que j'ai eu Juju quelques heures auparavant et qu'il m'avait déjà expliqué pour Mickey et aussi pour ses dernières analyses. Le papa me confirme en effet que ces dernières ne sont pas formidables et qu'elles risquent de faire décaler la prochaine chimio. Mais le papa me dit qu'il vaut mieux que son fiston recommence une telle chimio dans les meilleures conditions possibles afin de ne pas atteindre des niveaux trop faibles en plaquette et hémoglobine.

Cela fait déjà presque un mois que Juju est fatigué comme cela, et cela semble tout autant, voire plus, inquiéter le papa que ce que moi je l'étais. Ce qui pour le coup ne me rassure pas non plus. Mais bon, on connaît tous les deux Juju et on sait de quoi il est capable. Il va remonter la pente, il faut juste lui donner un peu plus de temps et ne pas trop l'embêter avec des chimios alors qu'il est un peu faiblard... A bon entendeur, n'est-ce pas les médecins ? On continue à discuter de Juju et de sa santé. Le papa doit aussi sentir que cela m'inquiète de savoir Julien dans cet état. On tente de se rassurer mutuellement. Et puis on parle un peu du reste de la famille. Du petit frère qui est très occupé par un stage de foot durant les vacances. Et de ses petits soucis de santé, à lui aussi.

C'est presque sans voix au bout du fil que je termine la conversation, encore une fois touché de plein fouet par la réalité. Le papa me rappellera pour me donner les dernières infos concernant les prochaines décisions concernant Juju : chimio ou pas chimio ? On se quitte sur cette note d'inquiétude. Et il n'aura pas fallu très longtemps à celle-

ci pour faire son chemin à travers mes neurones et aller se faufiler du côté de la zone contrôlant les émotions... Il me faut un petit peu de temps pour me remettre des nouvelles. Juju sera présent à mon esprit jusqu'à tard dans la soirée...

3 novembre 2008. 11h56.

Un petit appel au papa pour avoir des nouvelles, comme prévu. Une bonne et une moins bonne nouvelle. La bonne c'est que les analyses de Juju de ce matin étaient bien meilleures que celles d'avant week-end (grâce à une petite cure de vitamines dont seul le papa a le secret...). La moins bonne, pour Juju, c'est qu'il va pouvoir faire sa cure de chimio. Pas de répit donc pour le p'tit bonhomme. Et pas non plus pour les visites !

14h45.

A peine trois heures plus tard, me voilà une nouvelle fois à l'institut. Juju dort, profondément, sur le canapé de la salle ado et le papa somnole à ces côtés tout en regardant la télévision. On discute un peu avec le papa avant de réveiller Juju. Ce dernier émerge difficilement. Il aurait volontiers continué sa sieste... *"Je viens toujours te voir pendant la sieste."* Un petit sourire se dessine sur son visage. Mais très éphémère. Juju n'a pas encore tout à fait fini d'émerger. On discute alors encore un peu avec le papa.

Et puis arrive Sandrine, l'animatrice ado. Elle propose à Juju une petite partie de consoles... Aucune chance de lutter contre elle... Et pourtant, à notre grande surprise à tous, Juju refuse ! Du coup, changement de stratégie pour Sandrine. *"Un jeu de société ? ?"* Bien rattrapé ! *"A trois ou quatre ?"* Encore mieux !! Et nous voilà alors parti dans un jeu de triomino endiablé... Juste pour rappel à Sandrine, *"-3 -2, ça fait bien -5 et pas 1 !"* Après une brillante première partie, je tairai les scores finaux... (et oui toujours le même qui gagne, sacré P'tit Juju).

Après cela, retour sur le canapé. Le papa en profite pour s'éclipser quelques instants (environ 1h), me laissant avec le p'tit bonhomme. Mais p'tit Juju étant quelque peu fatigué et nauséux, et grand Juju un poil timide et compatissant, la discussion ne sera pas très soutenue. Mais le principal pour Juju, c'est de ne pas être seul et ma présence semblerait l'apaiser un peu (après, pour savoir ce qu'il en est vraiment, c'est une autre histoire !). Et puis revient le papa, qui en a profité pour passer à la pharmacie. On bavarde encore quelques instants et puis il est temps pour moi de les laisser. Plus qu'une grosse demi-heure à tenir, "*Courage Juju*".

Après quatre gros bisous à Juju (et oui quand on aime on ne compte pas !), le papa me raccompagne jusqu'à la sortie. Je lui dis que je prendrai des nouvelles de Juju dans la semaine en attendant la prochaine visite, dont la date n'est pas encore fixée... Mais à qui sait attendre, tout vient à point. Même si c'est un Juju un peu fatigué et très renfermé que j'ai trouvé cette fois-ci encore, le simple fait de le voir m'a déjà permis d'être un peu moins inquiet. A moi aussi, sa présence me suffit, en tout cas pour le moment... J'aimerais tellement pouvoir avoir une "vraie" discussion avec lui. Mais, laissons-le se reposer et reprendre des forces. Rien ne sert de l'embêter avec toutes ces choses-là pour le moment.

7 novembre 2008. 17h47.

Un appel du papa de Juju, pour donner des nouvelles après cinq jours de chimiothérapie pour le p'tit gars. Il me demande s'il ne me dérange pas. Etant encore au boulot (et voulant m'enfuir au plus vite), j'hésite à lui dire que je le rappellerai plus tard, mais à entendre sa petite voix, je préfère ne pas attendre. Et j'ai eu raison. Le papa m'annonce que Juju est encore resté aujourd'hui à l'institut et surtout qu'il y est encore pour la nuit. Chose qui n'est pas normale. Il aurait du finir sa chimio ce soir. Mais le p'tit bonhomme a fait un malaise dans l'après-midi. La réaction normale aurait été de demander ce qui s'était

passer et surtout si Juju allait mieux. Mais la seule réponse que j'ai pu avoir a été de rester complètement muet. Le papa m'explique que c'est quand Juju a voulu aller faire un petit tour aux toilettes qu'il se serait effondrer dans le couloir.

Les infirmières et internes se sont mis à cinq pour le déplacer dans une chambre et l'allonger. Son malaise n'a pas duré longtemps et n'a pas paru beaucoup inquiéter les médecins. Ces derniers ont dit que les effets secondaires à la chimio de ce type étaient rares. Ceci dit, ils existent. Mais rien de grave à priori. Le papa, qui n'était pas présent lorsque ça s'est passé, semble s'en vouloir d'avoir laissé son fiston quelques minutes "seul". Je lui répond que ça aurait pu arriver à n'importe quel moment, là ou pas. Pas sûr que ça puisse le "consoler". Il me dit aussi qu'il doute un peu des explications que lui ont donné les médecins sur les causes de ce malaise. Encore une erreur de leur part qu'ils veulent couvrir ? Peut-être...

Mais bon pour le moment, c'est la santé de Juju qui compte. Il va se reposer cette nuit et il aura des analyses complémentaires le lendemain pour savoir s'il peut sortir. Il semble un peu inquiet, d'après son papa, et il a un peu peur de se relever après ce qui vient de lui arriver. Ce qui se comprend, mais sa maman est venue le rejoindre pour la nuit. Il ne sera donc pas seul. Le papa quant à lui doit récupérer ses autres enfants. Et notamment amener son plus petit des fils au foot le lendemain. Pas question de le pénaliser pour cela. Le papa me laisse alors pour s'occuper des enfants. Il me donnera plus de nouvelles le lendemain, savoir si Juju pourra sortir ou non. Je le remercie pour m'avoir donné des nouvelles. *"Elles ne sont pas très bonnes pourtant."*

En effet, elles auraient pu être meilleures. Mais peu importe, quelques soient les nouvelles, il m'en informe et cela me touche énormément, même si je me trouve souvent bête et complètement muet face à ces nouvelles. Le papa s'attend sûrement à mieux de moi. Je ne dormirai peut-être pas très bien cette nuit, mais bon... ce qui compte ce soir c'est que Juju se repose.

8 novembre 2008. Dans la journée.

Appeler ou ne pas appeler ? Telle fût la question de toute la journée. Le papa m'ayant dit qu'il m'appellerait pour me donner des nouvelles, j'ai préféré ne pas les déranger en l'appelant à n'importe quelle heure de la journée ou de la soirée. Mais l'inquiétude est bien présente. Que s'est-il passé aujourd'hui pour Julien ? A-t-il pu sortir de l'institut et rentrer chez lui comme prévu ? Je l'espère pour lui. J'attendrai jusqu'au milieu de la soirée pour envoyer un message et au papa et à Juju... sans réponse... La nuit sera longue.

9 novembre 2008. 11h36.

Ayant déjà attendu longtemps, je ne résiste plus au besoin d'avoir des nouvelles de Juju. J'appelle donc le papa. A sa voix, tout semble aller. Il me dit qu'il a bien reçu le message la veille, mais qu'il était un peu tard pour rappeler mais qu'il allait le faire dans la journée. Mais pas trop tôt non plus pour ne pas nous réveiller. Et oui le dimanche c'est grasse mat'... enfin pas pour tout le monde. Juju a pu rentrer chez lui comme prévu la veille dans l'après midi, après une bonne nuit de sommeil et de perfusion. Et puis cette nuit, son papa me dit qu'il a fait le tour du cadran, soient douze heures de ronflements non stop ! C'est qu'il devait en avoir besoin. Aujourd'hui tout semble aller pour lui, il a pu déjeuner normalement. Bref, presque comme si de rien n'était...

Pour les médecins, cela reste à priori rien de bien grave, un cumul de fatigue et de chimio. Enfin une bonne nouvelle donc. Juju a juste le temps de se retaper un peu avant les prochaines chimios... Plus que trois ! Courage Juju. Le papa me dit qu'il demandera à Juju d'allumer son portable pour que je puisse l'appeler... Je n'y manquerai pas ! On se quitte sur ces bonnes nouvelles. De quoi passer un meilleur dimanche.

17h16.

Je tente un appel à Juju. Mais n'ayant eu l'accusé de réception de mon message de la veille, je doute que Juju réponde... Et en effet, je tombe de suite sur le répondeur. Je laisse à nouveau un message, mais vocal ce coup-ci... On verra bien pour la suite...

Vers la rémission complète...

14 novembre 2008. 20h00.

Un message pour Juju pour savoir comment il va. Et s'il a passé une bonne semaine, sans trop de complications. Mais pas d'accusé de réception... Juju n'a encore pas allumé son téléphone.

20h11.

Un petit message aussi au papa pour lui dire que je l'appellerai le lendemain pour avoir des nouvelles de toute la petite famille. Sans oublier un gros bisous à Juju.

15 novembre. 13h49.

Le papa a dégainé son téléphone avant moi ! Il profite que son plus grand fils tarde un peu à descendre pour aller au foot pour donner quelques nouvelles. La semaine n'a encore pas été de tout repos, mais rien d'inhabituel. Juju avait encore des analyses un peu basses en hémoglobine et en plaquette. Il a donc eu le droit à deux transfusions le jeudi. "De 8h30 à 20h00" ! Toute une journée à l'institut... Une journée éprouvante ! Mais Juju semble aller mieux aujourd'hui. D'après ses propres paroles. Ses analyses ne sont pas quand même parfaites et il est encore bas. Mais quelques jours de repos et tout devrait rentrer dans l'ordre. Le papa me rappelle que Juju doit avoir un scanner

mercredi prochain ainsi qu'une consultation. Les prochaines chimiothérapies sont prévues d'ici dix jours. Un peu de repos donc pour Juju.

Je raconte aussi au papa que j'ai essayé de laisser un message hier à Juju, mais qu'il n'avait encore pas dû allumer son téléphone. Il me dit qu'il le lui dira. Je ne lui en veux pas non plus. Je comprends que Juju veuille un peu la paix parfois. En attendant, je laisse le papa avec son plus grand fiston pour aller au foot. Je reprendrai des nouvelles auprès de Juju ou du papa dans la semaine pour avoir les résultats du scanner...

20h07.

"*Slt ju...*" qui apparaît sur mon téléphone... Il n'y a qu'une seule personne qui m'appelle Ju... Et il s'agit bien de mon p'tit Juju !! Il a enfin rallumé son portable !

20h16.

Sans hésiter (ce n'est pas souvent qu'il allume son téléphone...), je le rappelle ! Il répond quasiment instantanément. Il ne semble pas être seul. Ses plus jeunes frère et soeurs sont autour de lui et font beaucoup (trop ?) de bruit pour Juju ! Je lui demande donc comment il va. Il semblerait que tout aille bien, malgré son faible taux de plaquettes. Mais il se sent bien, c'est le principal. Aujourd'hui, il a préféré se reposer et rester bien au chaud. Mais demain il ira sûrement voir son grand frère jouer au foot. Une petite sortie ne lui fera pas de mal.

Et puis Juju me demande comment je vais... Signe qu'il va mieux et qu'il est moins préoccupé par son état de santé. Je lui dis que pour moi c'est un peu la routine en ce moment. Il me demande aussi ce que j'ai prévu demain. A priori, un peu de boulot malheureusement. On discute encore un peu du foot, car son frère devait déjà jouer aujourd'hui. Mais apparemment son petit retard lui aura valu le banc de touche. Pas de chance ! On arrive même à rigoler un peu, chose qui n'était pas arrivée depuis déjà quelques semaines...

Je lui demande aussi s'il n'est pas somnambule... Ayant reçu l'accusé de réception de mon précédent message pour lui vers 1h10 du matin... On rigole encore à nouveau. Et puis il explique (à la fois à moi et à son papa que j'arrive à entendre au loin...) que s'il n'allume pas aussi souvent son portable, c'est pour ne pas être embêté (je m'en doutais un peu...). Mais il rajoute sans hésiter : *"Pas toi bien sûr"*. Je lui dis alors qu'il a raison, comme ça on ne l'embête pas lui mais son papa pour avoir des nouvelles... Encore un petit éclat de rire. Et puis il est temps de le laisser un peu tranquille.

Il me souhaite un bon dimanche, d'en profiter et de bien me reposer. Cela me rappelle vaguement quelque chose... Ne serait-ce pas ce que je lui dis d'habitude ? Si si ! Copieur... Je lui souhaite la même chose et lui fais un gros bisous. Et hop... encore un record ! 6 min 43 !! Et en plus, on a plutôt bien rigolé tous les deux. Un bon moment (encore !). Mais trop court malheureusement... Vivement la prochaine fois !

19 novembre 2008. 18h14.

Un petit appel à Juju pour avoir quelques nouvelles de son scanner du matin. Et miracle, je ne tombe pas sur son répondeur, mais sur un Juju très joyeux. Il me dit qu'il se prépare pour aller voir un match de foot au Stade de France ! Chouette pour lui ! C'est que tout va bien. Je lui demande ce qui s'est dit le matin sur son scanner. Apparemment tout va bien et les médecins sont très contents des résultats. Je ne l'embête pas plus longtemps et le laisse finir de se préparer pour une super soirée. Un gros bisous et voilà pour cette fois...

20 novembre 2008. 20h46.

Une apparition sur le net... Un petit Juju qui vient faire un petit tour. Et avec pour message personnel : Bientôt la fin du traitement. Une nouvelle très rassurante, qui vient confirmer ce qu'il a dit la veille. On discute un peu sur sa soirée de la veille, sur son état de santé et sur

l'immense joie de savoir que son traitement est bientôt fini ! Mais il semble un peu fatigué de sa soirée de la veille. On se quitte donc assez rapidement, mais avec de très bonnes nouvelles (pour lui en tout cas). Et toujours aussi content de pouvoir lui parler.

26 novembre 2008. 17h55.

Un petit appel au papa... mais pas de réponse. Je laisse donc un message en lui disant que je prendrai des nouvelles plus tard dans la soirée ou le lendemain.

17h57.

A peine raccroché et déjà un nouvel appel ! C'est Juju !! Chouette !!! Il me dit que son papa était en train de préparer à manger et qu'il n'avait pas pu répondre. Pas grave... surtout si j'ai le petit Juju au bout du fil. Apparemment il a l'air d'aller bien. Ces petits frère et soeurs aussi... Ils crient toujours aussi fort ! Et ils veulent surtout jouer avec leur grand frère. On discute quand même un peu avec Juju et notamment de sa prochaine chimio, qui doit avoir lieu la semaine d'après. Je lui dis que selon ce que j'ai ce jour-là, j'irai lui dire bonjour à l'institut.

On rigole encore un peu au téléphone ensemble, entre les cris des plus jeunes autour de lui. Je le rappellerai avant de retourner le voir la semaine suivante. Quelques gros bisous plus tard et me revoilà seul à attendre le bus pour rentrer chez moi... En pensant à ce p'tit bonhomme qui encore une fois a su affronter la maladie... Le savoir en pleine forme est rassurant.

Les dernières visites

1 décembre 2008. 17h44.

Après un premier essai sur le portable de Juju, j'appelle le papa. J'avais prévu de les rappeler pour avoir confirmation de la venue à

l'institut de Juju le lendemain pour une avant-dernière chimio. Le papa me donne les dernières nouvelles et me confirme une possible visite pour le lendemain...

2 décembre 2008. 11h41.

Un petit appel au papa pour savoir ce que fait Julien et si une visite est toujours possible. Juju est en plein tournage ! Un grand film proposé aux enfants hospitalisés. Mais il aura le droit à une petite pause entre 13h et 15h. Un petit créneau donc pour aller lui rendre visite. Le papa me rappellera pour confirmer.

12h29.

Le fameux appel du papa pour à nouveau confirmer que Juju sera libre en début d'après-midi. Je suis déjà en route pour aller le retrouver... A très bientôt !

13h15.

J'arrive devant les ascenseurs de l'institut. Et presque comme d'habitude, je me retrouve à l'entrée avec le papa. Il file manger un sandwich, il nous retrouvera un peu plus tard. Je monte donc au cinquième étage. Juju se repose dans un des lits de l'hôpital de jour. Je le retrouve, un peu malade. Un gros rhume l'embête depuis une semaine. Par précaution, il préfère ne pas me faire de bisous... C'est gentil de s'inquiéter pour moi, mais je n'aurai pas mon bisous cette fois-ci... Tant pis ! A part sa petite voix, il semble aller bien. Il est devant la télévision, pour changer...

On discute un peu (mais vraiment un tout petit peu... nous ne sommes toujours pas de grands bavards ni l'un ni l'autre) de son tournage. Il m'explique ce qu'il a fait le matin et ce qu'il y a de prévu pour l'après-midi. Tout cela semble très prenant et passionnant. Le papa revient et

s'installe pour finir de me raconter les dernières nouvelles de sa famille et les derniers soucis rencontrés. Juju, lui, semble complètement conquis par le film qu'il regarde. Un sourire de temps en temps pour me faire voir qu'il ne m'oublie pas. Et puis vient une pause pipi ! Le temps pour moi d'aller passer un petit coup de fil...

A mon retour, le film qui était fini avait déjà été remplacé par un autre. J'embête un peu Juju, histoire de l'entendre râler un peu... Cela faisait tellement longtemps !! Quelques sourires et éclats de rire arrivent alors. Mais, malheureusement, je dois les laisser. Le travail m'appelle ! Je serai pourtant bien rester encore un peu... (beaucoup ?) Ne pouvant faire de bisous à Juju, je lui fais un simple signe de la main. Juju me retourne un bref sourire. Il semble un peu triste. Est-ce parce que je m'en vais ?

On discute encore un peu sur le chemin du retour avec le papa. Et puis nos chemins se séparent. Le papa me dit qu'il me donnera des nouvelles sous peu pour savoir comment la chimio de Juju s'est passée. Il me dit aussi que la semaine suivante, Juju sera encore à l'institut. Malheureusement, je ne serai pas sur Paris durant toute la prochaine semaine. Ce sera d'ailleurs probablement la dernière chimio pour Juju. Tant mieux pour lui et sa famille. Quel courage encore une fois de sa part pour s'en être à nouveau sorti aussi bien.

Et puis sur le chemin du retour, je me repasse ces quelques moments et regards complices... peut-être les derniers... Et puis blocage ! En effet, c'était peut-être la dernière visite à l'institut... A la fois content qu'il n'aie plus à revenir ici, car cela signifie qu'il est à nouveau guéri, mais triste aussi car on risque de ne plus se voir aussi souvent. Et puis revient la difficile question de savoir si cela continuera encore longtemps... si lui aura toujours envie qu'on se revoit...

La période qu'il vient de traverser n'a pas été simple pour lui ni pour sa famille. J'ai essayé d'être là autant que je l'ai pu, peut-être pas autant que je l'aurai voulu mais peut-être trop souvent là pour eux. Peut-être préférera-t-il tourner la page sur cette partie de sa vie... Mais

que deviendrais-je sans lui ?

Dernière chimio

14 décembre 2008. 20h50.

Après un long week-end à travailler, je viens faire un petit tour sur le net. Sans m'attendre à vraiment rencontrer des gens très passionnants... Et pourtant, je tombe sur mon p'tit Juju ! Cela faisait un bout de temps qu'il n'était pas revenu sur Internet, et un peu moins longtemps que je n'avais pas eu de nouvelles. Tout semble aller bien pour lui. Il est beaucoup plus en forme qu'avant. Une des raisons en est qu'il n'a pas eu sa dernière chimio comme prévu cette semaine, mais qu'elle a été décalée. C'est aussi une mauvaise nouvelle pour lui, car il devra certainement retourner à l'hôpital pendant les vacances de Noël. Cela ne semble d'ailleurs pas le ravir. Et je le comprends.

Etant très pris la semaine qui arrive, je ne lui promets pas de passer le voir à l'institut, mais je lui demande quand même si ça lui ferait plaisir que je vienne lui rendre une petite visite. Qu'est-ce que je ne ferai pas pour lui. On verra bien la semaine prochaine. D'autant plus que n'étant pas sur Paris pour les vacances et la prochaine chimio de Juju étant la dernière (et oui il n'y a quand même pas que des mauvaises nouvelles), la prochaine visite risque d'être reportée à quelques semaines. Quelques minutes plus tard, Juju s'en va se coucher, après m'avoir fait un gros bisous (réciproque) et m'avoir souhaité une bonne nuit.

15 décembre 2008. 21h36.

Un p'tit Juju fait à nouveau son apparition sur le net. Il m'explique que les derniers résultats sanguins ne sont pas encore suffisamment bons pour attaquer une chimio. Elle est donc reportée au moins à jeudi. Ne pouvant aller le voir jeudi ni les jours suivants, je le lui dis triste-

ment. Lui aussi semble être un peu déçu. Je lui dis alors que je peux passer le mercredi chez lui, ça permettra de se voir avant une longue coupure (au moins 15 jours). Il veut bien, mais ne sait pas quoi proposer à faire. Pas grave, on pourra faire ses devoirs... Je crois que cette idée ne lui plait pas vraiment... Il n'est pas question de sortir non plus, étant donné qu'il a une chimio déplaisante d'ici peu. On trouvera bien d'ici là.

Et puis, n'ayant rien à voir avec le reste de la discussion, il me demande ma date de naissance... On part alors sur les signes astrologiques et leurs ascendants... Et puis on parle de filles... Mais il commence à se faire tard, et Juju semble être un peu fatigué. On se quitte sur ces bonnes paroles, après un bisous et un "*bonne nuit*".

16 décembre 2008. 11h45.

Un appel du papa, auquel je ne peux répondre, étant en réunion. J'écouterai son message dans quelques minutes...

11h56.

Fin de la réunion, je saute sur mon téléphone. Je rappelle le papa qui m'avait laissé quelques informations sur la santé de Juju et le programme des prochains jours. Le papa me redit alors ce qu'il venait de me dire sur son message. Juju a encore des examens de sang un peu faiblarde, et les médecins préfèrent repousser la dernière chimio de quelques jours. Elle aura donc sûrement lieu jeudi. Juju doit encore refaire des examens le lendemain pour confirmer. Le papa me rappellera pour me donner le résultat et me dire si Juju va bien à l'institut jeudi. Malheureusement, comme je l'avais dit à Juju, je ne pourrais venir jeudi ou vendredi. Mais le message était mal passé, car le papa avait justement compris que je devais passer voir Juju un de ces deux jours. Je lui dis alors que j'avais parlé d'aujourd'hui ou demain à Juju. Le papa me dit qu'il n'y a pas de problème pour lui, et qu'il va dire

à Juju de me rappeler pour voir ce que l'on peut faire ensemble. Je le laisse alors et lui dis à bientôt.

12h19.

Sachant que Juju était chez lui, je décide de prendre la direction de chez lui avant même d'avoir son appel. Etant donné qu'il faut une bonne heure et demi pour y aller, j'aurai aussi vite fait de repartir dans l'autre sens s'il n'a pas envie de me voir. Et puis un appel inconnu... Je décroche et sans beaucoup de surprise, je tombe sur Juju !! Oui, je ne reçois pas vingt millions de coups de fil par jour...

14h30.

Après un petit tour dans le centre commercial de La Défense, et après avoir mangé un morceau, me voilà devant la porte de l'immeuble de Juju. Coinçé car n'ayant plus en mémoire le code d'accès, j'appelle le papa pour qu'il me laisse entrer. Et là, je retrouve le papa, la maman, un p'tit Juju regardant la télé et son p'tit frère devant sa console de jeu. Un bisous à Juju et à son frangin, et déjà Juju prépare les feuilles et les stylos pour jouer au jeu du baccalauréat. Toutes les personnes présentes y sont conviées (forcées ??). Mais au moins, on passe un bon moment... entre ceux qui inventent des nouveaux mots, d'autres qui les réécrivent à leur sauce... L'atmosphère est à la rigolade et à la détente. Mon petit poisson rouge (nouveau surnom de Juju, je vous expliquerai peut-être un jour pourquoi) arrive même à nous surprendre avec ses trouvailles. Va-t-il neiger d'ici que je reparte ??

Après une bonne heure de jeu, la maman s'absente pour un coup de fil et la grande soeur revient de ses cours. Je ne l'avais vu qu'une fois lors d'une visite à l'institut. On papote donc tous ensemble des études, du temps et de plein d'autres choses. Quelques crises de fou rire, là encore, très appréciables. Et puis, retour des deux autres jeunes soeurs. On a le droit aussi à une petite crise de folie de la part du jeune frère. On ne s'ennuie jamais !

Juju semble en pleine forme. Et le voir dans son propre monde, avec sa famille, change de l'institut. Il est beaucoup plus décontracté et présent. Dommage qu'il ait à subir encore une semaine de chimio. Nous abordons d'ailleurs un peu le sujet avec le papa. Encore deux petites semaines difficiles que Juju aurait préféré reporter après les vacances de Noël, voire jamais. Mais c'est pour être sûr que tout a bien disparu. Après, il sera tranquille pour débiter la nouvelle année. Le papa me dit d'ailleurs qu'il aura une nouvelle série d'exams à la rentrée (scanner, analyse de sang, peut-être scintigraphie) pour s'assurer du diagnostic fait il y a déjà quelques semaines et pouvoir enfin annoncer que Juju est à nouveau guéri.

En attendant, je profite encore un peu de cette après-midi, entouré par Juju et sa famille. Si mon esprit arrivait à oublier qu'il faudrait bientôt les laisser, on se serait presque cru en famille... Une seconde famille. Il est d'ailleurs difficile de partir et je retarde ce moment autant que je le peux... Et puis, un bisous à tout le monde, et me voilà dans la rue, raccompagné par le papa jusqu'à la porte de l'immeuble. Il me tiendra informé des dernières nouvelles concernant Juju et sa chimio. Je n'en doute pas, c'est ce qu'il a fait durant ces 8 derniers mois. Me tenir informé et me faire part des décisions quant à la santé de Juju. Un dernier au revoir...

... et le chemin du retour s'occupe du reste. L'après-midi qui vient de se terminer repasse inlassablement dans ma tête, ainsi que les derniers mois passés à attendre de meilleures nouvelles pour lui. Ce petit bonhomme qui m'aura fait vivre de grands moments, et sa famille qui m'aura permis de les vivre pleinement avec lui... C'est probablement la fin d'une difficile période de leur vie et ces moments partagés avec eux resteront gravés pendant de longues années...



Chapitre 10

Jamais deux sans trois

Quelques mois de répit

Début Janvier 2009.

Un début d'année assez mouvementé pour moi. Entre plusieurs voyages à droite à gauche (Barcelone, Klosters...) et une montagne de réunions en tout genre pour redéfinir les priorités de mes travaux et mettre au point de nouveaux projets, même pas un peu de temps pour moi... Et pas non plus beaucoup de temps pour prendre des nouvelles de mon p'tit Juju.

Heureusement, Internet est là ! Et je croise régulièrement le p'tit bonhomme (qui d'ailleurs commence à ne plus l'être tant que ça) avec lequel nous discutons un peu. Plus il vient sur le net, mieux il va. C'est comme ça que ça marche avec Juju. Il retourne aussi au collège, il ressort un peu avec sa famille et ses copains. Et on rediscute à nouveau de tout et de rien, comme avant... ou presque. Quelques mots du papa, venu "squatter" la place de son fiston, le temps que ce dernier finisse son repas, me conforte dans l'idée que Julien va mieux. Car toujours aussi difficile d'en savoir plus long de la part de Juju... *"Reprise d'une vie d'ado normale"*. Mais encore un peu de patience avant de crier

victoire. D'autres examens plus complets auront lieu fin janvier.

Février 2009.

Les examens de Juju ont montré que tout allait à nouveau bien. Et rien qu'à discuter avec lui (par internet ou téléphone, de temps en temps), on sent que la vie a repris son cours normal. Ecole, copains, copines, famille... Une vraie vie d'ado ! Et toujours plus de temps passé sur internet à discuter. Mais cela va maintenant faire deux mois que je ne l'ai pas vu et je dois lui ramener quelques DVD qu'il m'a demandé de lui graver (mais chut, ce n'est pas très légal... sauf si ça reste dans le cadre familial je crois... on va dire ça comme ça...). La bonne excuse donc pour retourner voir Juju. En plus ce sont les vacances, donc il est libre toute la semaine... Un appel au papa pour arranger cela et du jour au lendemain me revoilà plongé au cœur de la petite famille pour des parties de baccalauréat et de monopoly à n'en plus finir. Encore une très bonne après-midi. Et puis retour sur internet...

Et l'avenir ?

Bien que les discussions sur internet soient devenues quasi quotidiennes, combien de temps dureront-elles... Juju grandit et surtout il est guéri. Il n'a plus besoin d'un soutien comme avant, d'être entouré. Et pour ne pas arranger les choses, il entre dans son ère "adolescence". Qu'advient-il alors de nos discussions ? De nos rencontres ? De notre amitié... si un jour elle a seulement existé... Seul l'avenir nous le dira...

Mais même si le futur doit nous séparer, je ne pourrais jamais oublier tous ces bons moments passés auprès de ce petit bonhomme si courageux et si déterminé à se battre. Il m'aura appris énormément et je ne saurai jamais comment le remercier. Ni même la force...

Une seconde rechute

20 septembre 2009.

Juju a 14 ans !! Et oui le p'tit bonhomme grandit encore et toujours... D'après ce qu'il me raconte, il a eu le droit à une belle surprise. Tous ces amis (et amies...) sont venus le fêter chez lui et avec lui ! Et nous discutons encore et toujours sur le net. Même brièvement.

Et déjà rien que cela nous suffit à tous les deux. Sans avoir besoin de se voir, on sait que l'on peut compter l'un sur l'autre. Chacun à notre façon.

30 septembre 2009. 14h05.

Une petite pause durant le boulot... Et un petit Juju qui est connecté sur le net. Je vais lui faire un petit coucou comme à mon habitude. Et pour une fois la réponse est quasi instantanée. Mais elle n'est pas celle à laquelle je pouvais m'attendre...

"J'ai une autre récidence !!!"

Cette fois-ci au poumon droit et au niveau de la paroi, à l'avant du poumon. Que dire dans un tel moment... Si ce n'est qu'il pourra à nouveau compter sur moi, dès qu'il en aura besoin. *"Ouais je sais ça ..."*. Et puis le voilà reparti pour aller manger.

Le reste de l'après-midi passe mais sans vraiment savoir comment ni pourquoi. Les mêmes interrogations que la fois d'avant reviennent : pourquoi encore lui ? Que va-t-il se passer maintenant pour lui ? Aura-t-il encore l'envie de se battre ? Il avait l'air tout aussi perdu que moi maintenant.

17h22.

Après un trajet interminable en bus pour rentrer chez moi, je décide de rappeler le papa qui m'avait laissé un message dans la matinée. Il

est lui aussi un peu perdu, le reste de la famille aussi. Tout semblait pourtant aller si bien depuis quelques mois. Julien avait repris une vie normale : entraînement de foot, collègue...

Julien n'en a pas encore beaucoup parlé avec sa famille. Il a simplement dit qu'il savait maintenant à quoi s'attendre et qu'il n'y avait pas de raison que la vie s'arrête. D'ailleurs il en a profité d'être mercredi pour aller entraîner des plus jeunes que lui au foot. Réaction digne de P'tit Juju, toujours prêt à se battre. Mais pour le moment, le papa ne sait pas trop où tout ça va le mener. Les médecins ne se mouillent pas non plus et attendent de connaître les résultats des prochaines analyses, qui diront notamment quel comportement adopté : chimiothérapies ou/et opérations, selon que la récurrence est locale ou non.

L'angoisse du papa se fait sentir, ce qui n'arrange pas mon mal-être ni même mon mutisme. Il dit lui-même d'ailleurs que ces propos ne seront peut-être pas très cohérents. Mais après une telle nouvelle, je le comprend et ne peut lui en vouloir. Il m'explique les prochaines étapes bien que lui-même n'en ait pas vraiment une idée très précise. Il pense que Julien se confiera plus facilement à des personnes extérieures. Je lui répète ce que je lui ai déjà dit la fois d'avant, à savoir que Julien pourra compter sur moi. Il me répète que je serai toujours le bienvenu pour venir voir Juju, mais qu'il fallait que je vois tout ça directement avec "l'ado". *"Votre histoire n'appartient qu'à vous deux"*. Au moins, cela a le mérite d'être clair.

A peine raccroché que les larmes se mettent à couler... Pourquoi lui ?

19h59.

Retour de P'tit Juju sur le net. Avec un grand sourire. Il ne semble pas vraiment prêt à vouloir discuter de ce qui se passe. Laissons-le donc tranquille avec ça pour le moment. Peut-être n'a-t-il pas encore réagi... Du coup, nous parlons de son entraînement de foot. Ce qui

a pour résultat de nous faire rire tous les deux. Comme quoi, malgré la terrible nouvelle... il est si facile d'oublier d'en parler. Peut-être aurait-il préféré que je lance la discussion... Qui sait... Et puis il est temps pour lui d'aller manger. Un gros bisou, et le voilà parti. La vie continue...

Sacré Juju. Mais que va-t-il se passer à présent ? Abordera-t-il un jour le sujet avec moi ? Se confiera-t-il à moi comme le pense (et l'es-père) le papa ? Serai-je aussi fort voire plus que lui pour lui en parler ? Va-t-il tout simplement vouloir se battre à nouveau ? Les prochains jours risquent d'être long avant de savoir ce que vont décider les médecins. Mais Juju sait qu'il pourra compter une nouvelle fois sur moi.

Un guerrier au coeur fragile

1 octobre 2009. 22h13.

"Juju ça me ferait plaisir si tu viens dimanche. Bisous". Voilà sa réponse à mon SMS envoyé quelques minutes plus tôt. Et de quoi remonter un peu le moral des troupes. Les questions qui restaient encore sans réponse viennent de la trouver ! Juju a besoin de moi !! Et je serai là pour lui !!! Et comme vous l'aurez compris, pas plus tard que dimanche prochain !!!!

3 octobre 2009.

Ce ne sera malheureusement pas pour ce dimanche. Une méchante rhinopharyngite me cloue chez moi. Le p'tit bonhomme est un peu déçu, mais il me dit que la santé passe avant tout. Venant de lui... Vous l'aurez donc compris, le week-end se passera donc chacun chez soi mais avec quelques discussions sur le net...

5 octobre 2009.

Un lundi matin comme les autres, ou presque... En effet, toujours cloué chez moi, je passe le temps sur le net (sans oublier de travailler un peu tout de même). Juju m'avait dit la veille qu'il n'avait que quatre heures de cours aujourd'hui (de plus en plus fainéants ces collégiens...). Donc je ne m'attendais pas à le voir durant la matinée. Ni son papa d'ailleurs... qui arrive justement sur le net. On discute un peu tous les deux. Toute la famille est encore sous le choc de la nouvelle. Et ce n'est pas facile d'en parler. Il me donne quand même plus d'informations sur les premiers résultats et sur la suite des événements. Et notamment le scanner de trois heures que doit subir Juju le lendemain. Et puis il m'annonce qu'il doit aller chercher Juju au collège... A 10h ?

Quelques minutes plus tard, c'est donc au tour de Juju de prendre la place du papa. En effet, il avait bien quatre heures de cours mais pas d'affilée ! Deux heures le matin et deux l'après-midi. On en profite donc pour discuter tous les deux et se raconter les dernières nouvelles. De vrais gosses !!

6 octobre 2009.

C'est aujourd'hui que Juju doit passer l'examen qui en dira plus long sur son état de santé. L'examen doit durer une bonne partie de l'après-midi. Il va falloir être patient... Très patient... Et l'après-midi passe... très lentement... trop lentement... sans nouvelles... Et puis la soirée arrive...

21h00.

Le papa se connecte sur le net. Il me donne sans attendre les premiers résultats qu'ils ont eu par le professeur en charge de Juju à l'institut. Le scanner n'a rien donné, pas de tumeur ailleurs à priori. Donc un grand soulagement à la lecture de cette phrase... Mais celle qui suit ne laisse que peu d'espoir. *"Ce qu'il nous a dit (le médecin) est très*

grave...".

Le petit moment de relâchement fût court et a laissé place à présent à la peur. Et mon cerveau se remet à faire des siennes. Si ce n'est pas généralisé mais local, pourquoi serait-ce si grave que cela ? Un mélange d'angoisse, d'incertitude et d'incompréhension se bouscule dans mon esprit. Mais le papa m'avait prévenu qu'il n'était pas seul et qu'il ne pouvait donc pas m'en dire plus pour le moment. Il le ferait par téléphone un peu plus tard. Et toujours le même réflex, le mutisme. Mais ce n'est pas le moment, le papa attend mieux que cela comme réaction. C'est lui qui a besoin de réconfort pas l'inverse. A moi de lui dire que je pense à lui et sa famille.

"Merci, tu es super. Et dis toi que nous faisons plus que t'apprécier". Même dans les moments difficiles, il arrive toujours à avoir les bons mots au bon moment. A moi de le remercier. *"Pas de merci. Ça vient du fond du coeur".* Au moins, à présent, je sais ce qu'il pense de moi. Et lui sait qu'il pourra compter sur moi, *"à tout moment"*. Après la peur vient la peine et la tristesse. Les larmes montent, mais il ne faut pas craquer. Ce n'est pas comme cela que Julien voudrait que nous réagissions. Et ce n'est pas de cette façon là qu'on pourra l'aider.

21h19.

Un appel. Le papa ne m'aura pas laissé beaucoup de temps sans nouvelle. Je décroche, la peur d'apprendre ce qu'il a à me dire n'étant rien face au besoin de savoir. Après avoir pris quelques nouvelles de ma santé (et oui ma voix m'a trahi... pas encore remis de ma rhino), il en vient rapidement aux faits. Après la consultation avec Julien, pour lui expliquer la suite des évènements, le médecin en charge de son dossier a annoncé aux parents la gravité de la situation. En effet, la tumeur repérée par la radio est importante au niveau de la cage thoracique et surtout proche du cœur. Elle n'est pas opérable pour l'instant et aucun traitement connu, ou qui ont déjà été essayés sur Julien, ne peut être utilisé pour faire diminuer la tumeur. Seule option possible,

le faire intégrer un nouveau protocole de traitement. Mais l'espoir que Juju puisse en intégrer un et que celui-ci puisse fonctionner sur lui est mince.

Même avec la plus grande volonté du monde, mon cerveau n'arrive qu'à se focaliser sur le pire qu'il pouvait arriver pour Juju. Ne disant plus un mot, le papa comprit qu'encore une fois je venais d'être touché de plein fouet par cette terrible nouvelle. Le papa a lui aussi du mal à en parler. D'autant plus qu'ils ne savent pas encore vraiment ce que les médecins envisagent pour la suite. Ni même s'il y aura une suite. Je lui redis que je pense à eux et à Juju et qu'ils pourront compter sur moi.

A peine raccroché et c'est une peine immense qui me submerge. Comment ne pas être atteint par cette terrible nouvelle... Les mots du papa, ayant presque perdu tout espoir, et le visage de Juju se bousculent à présent dans ma tête. Ce p'tit bonhomme, après tous ces efforts fournis réduits à néant, notre guerrier, et cette maladie qui ne le lâche pas, mon p'tit Juju...



Chapitre 11

L'espoir perdu

La vie au jour le jour

Les jours passent... et se ressemblent, dans l'attente et l'angoisse. Et toujours des pensées pour ce p'tit bonhomme, qui, même sans savoir ce qui l'attend, profite de la vie, de ses amis. Le plus dur est d'essayer de rester le même qu'auparavant, de faire semblant, pour lui. Mais à 14 ans, on a bien d'autres soucis et envies en tête que de venir discuter avec un vieux rabat-joie qui vous rappelle les moments difficiles de votre vie. Et c'est encore plus dur de le savoir là, tout prêt, sans aller lui parler de peur de le déranger. Il a déjà ses propres amis, de son âge, qui l'entourent. Pas besoin de moi.

A lui parler, il semble pourtant aller si bien. Pourquoi l'embêter avec tout ça ? Et s'il n'avait plus envie de me voir ? Et s'il ne m'avait jamais vraiment considéré comme un ami ? Et si... Et si tu pensais un peu à autre chose qu'à toi ! Il a besoin de toi !! Sa famille aussi. Alors relève-toi et bats-toi !!!

9 octobre 2009. 11h06.

Je me décide à appeler le papa. J'ai besoin d'avoir de leurs nouvelles. Sa voix en dit déjà long sur son état moral. Pour eux, c'est encore plus difficile. Ne pas avoir de nouvelles de l'institut et des médecins. Savoir que la maladie ronge une fois encore leur garçon. Et être totalement impuissant... Ne rien pouvoir faire pour lui, pour leur p'tit bonhomme. Je savais que ça n'allait pas être facile de parler et je m'en veux d'avoir appelé et de ne pas savoir quoi dire. Je me sens encore plus inutile que lui, à ne pas savoir quoi lui dire et à ne pas pouvoir aider Julien. Tout espoir de traitement semble l'avoir abandonné et il ne sait même pas s'il serait utile d'avoir un second avis médical...

Et une seule envie me prend, aller voir ce p'tit bonhomme. Je m'en veux à présent d'avoir osé demander une telle chose à son papa dans un tel moment. D'autant plus que je ne suis même pas sûr que Julien veuille me voir. Il me dit qu'il n'y a pas de problème mais qu'il fallait voir avec Juju directement. Avant de raccrocher, je lui répète que je pense à eux et qu'il peut compter sur moi. Comme si cela suffisait à me faire pardonner de ma dernière erreur...

Le reste de la journée n'est qu'une succession d'interrogations, d'angoisse, de larmes... Et toujours ces mêmes idées noires qui traversent mon esprit.

10 octobre 2009. 19h50.

Alors que la journée fût encore difficile, à ne pas vraiment savoir ce que pense P'tit Juju et de se sentir complètement impuissant, c'est le papa de Juju qui vient discuter sur le net. Et encore une fois, dans un moment aussi difficile que celui là pour sa famille, il sait trouver les mots. C'est le coup de pouce qu'il me manquait pour enfin avoir une discussion à la hauteur de ces attentes. Et cette fois-ci pas question d'être muet. Nous parlons de Julien bien sûr et de son étrange comportement des derniers jours. Il est dans son monde à lui et je ne suis pas sûr d'y être le bienvenu. Le papa me soutient du contraire, Juju lui

ayant parlé de moi quelques minutes plus tôt au sujet d'une visite chez lui. Le sourire me revient alors.

Ma réaction des derniers jours n'était encore une fois pas justifiée. J'en avais alors la preuve. Juju n'aime juste pas se dévoiler au grand jour. "C'est un ado". Et on ne peut pas lui en vouloir pour cela. Il a tout aussi besoin de ces jeunes amis (et amies) voire même peut-être plus. Le reste de la discussion nous permet juste d'être au courant de ce que l'un pense de l'autre, entrecoupée de quelques merci. Et puis il est temps que le papa cède la place au fiston...

20h30.

La discussion ne sera pas très longue, car un match de foot est diffusé à la télévision quelques minutes plus tard (et une passion reste une passion), mais largement suffisante pour confirmer les dires du papa quelques instants plus tôt...

Même si c'est loin d'apaiser complètement la souffrance et la peine, la soirée et la nuit qui s'en suivront seront beaucoup plus réparatrices que les précédentes.

Lui dire ou ne pas lui dire...

15 octobre 2009.

Les jours passent... et se ressemblent... Mais cette fois-ci, plus d'attente, rien que de l'angoisse et de la tristesse. Car plus le temps passe et moins il y a de nouvelles... de l'équipe soignante... des parents... L'espoir s'en va... Il y a aussi du mensonge... même si c'est difficile de se retenir. Mais Julien n'est toujours pas au courant de sa situation et discuter tous les jours avec lui en faisant comme si tout allait bien... Ce n'est pas simple de mentir à ses amis. Mais tant que ses parents en auront décidé autrement, ce sera ainsi. Et je respecterai leur choix. Car personne ne sait comment il réagirait dans une telle situation.

Et p'tit Juju, quant à lui, est toujours dans son monde de l'adolescence... Entre amourette et copains, cours et foot... Et presque a en oublié l'autre Juju, qui s'inquiète énormément pour lui et pour ses parents.

25 octobre 2009. 18h30.

Mais non, il ne m'oublie pas. Il a juste d'autres préoccupations, celle d'un ado... Mais au cours d'une discussion, on reparle d'une possible rencontre. Pendant les vacances de la Toussaint probablement.

20h54.

Par retour de SMS, ce serait bon pour se voir jeudi prochain ! Chouette, enfin l'occasion de le revoir et de partager une après-midi avec lui et sa famille.

27 octobre 2009. 12h39.

Un message de Juju. Mais ce n'est pas un sms sans intérêt. Il veut savoir ce qu'il y a sur les DVD que je lui ai gravé il y a déjà quelques jours. Peut-être aussi un rappel pour me dire que je dois aller le voir...

A ne plus rien y comprendre

28 octobre 2009.

La date de la visite approche ! Normalement c'est pour demain !! Chouette !!!

11h50.

Je croise le papa sur le net. Pas très causeur au début, il finit quand même par m'annoncer que Julien doit se rendre à l'institut dans l'après-

midi pour une consultation chez l'anesthésiste, et quelques autres analyses de sang. Mais pourquoi chez l'anesthésiste ? Il ne devait pas être opéré. Le papa me dit que c'est pour une biopsie prévu vendredi et qu'il sera donc hospitalisé à partir de jeudi. Encore une visite qui tombe à l'eau... mais, le papa n'a pas l'air au courant, donc je laisse passer. Il ne m'a pas non plus invité à venir voir Julien à l'hôpital. On verra donc ce qui se passera.

Il est aussi question d'une possible opération dans un autre hôpital parisien. Programmée le 12 ou le 19 novembre. Les médecins semblent avoir changé complètement d'avis. De plus, le radiologue qui a examiné Julien, pense que la tumeur est facile d'accès pour une biopsie. A ne plus rien comprendre... A croire que les médecins aiment faire tourner les gens en bourrique. Pire encore, à faire perdre espoir à toute une famille pour rien...

2 novembre 2009. 20h14.

Je tente de rappeler le papa de P'tit Juju qui avait essayé de m'appeler un peu plus tôt dans l'après-midi. Le temps pour lui de finir de descendre les marches, et nous voilà à discuter de... Juju ! Toutes les dernières journées y passent. Et avec une voix beaucoup moins chargée de tristesse que les fois précédentes. Il me raconte les nouvelles péripéties survenues à l'institut lors de leur venue pour la biopsie de Juju. Il devait y être très tôt, afin d'être à jeun, et pouvoir passer tôt. Mais à 11h, personne n'était encore venu le chercher... Julien et ses parents ont du attendre (non sans râler un peu, signe que Juju ne se porte pas si mal que ça) jusqu'à 13h pour qu'enfin des infirmiers décident de l'embarquer. Ils ne changeront pas. Ça en deviendrait même presque lourd, surtout pour les patients et leur famille.

Il me donne aussi un peu plus de détails sur le nouveau traitement que doit suivre Juju. Alors qu'il y a encore une semaine, rien n'était sûr, il semblerait que désormais Juju soit inscrit dans un nouveau protocole, basé sur l'injection d'anticorps qui vont aller enrichir le sys-

tème immunitaire de p'tit Juju et l'aider à se battre contre les cellules cancéreuses. Le protocole semble toutefois assez lourd, même en dehors de l'opération qui est bien programmée pour dans une quinzaine de jours. La date officielle vous la saurait... quand les médecins se seront décidés ! Julien doit passer beaucoup d'examen pour surveiller l'évolution de la tumeur mais aussi de la présence des anticorps dans son sang. Une longue série d'analyses, de scanner, de radio... l'attend encore. Mais Juju prend tout ça avec la force qu'on lui connaît déjà.

C'est probablement cette force qui se répand dans son entourage et a redonné à toute la famille un peu d'espoir. Du coup, la discussion se poursuit et part sur des sujets un peu hors contexte. Preuve que les esprits peuvent enfin divaguer un peu. Et histoire de vous montrer que deux cerveaux un peu fatigués vont chercher des idées un peu farfelues, nous parlons des singes et de leur fascinante façon de se protéger des cancers, des japonais et de leur nourriture qui permet d'être centenaire,... Bref. Vraiment de tout et de n'importe quoi ! Enfin, les sujets ne s'éloignent tout de même pas trop du domaine des maladies... On ne peut pas non plus faire semblant que tout va bien... Mais il y a quand même beaucoup plus d'espoir qu'il y a quelques jours. De quoi redonner le sourire, même s'il doit être éphémère...

La suite, au prochain coup de fil... parce que 30 minutes d'appel quand même ! (Et mon forfait alors ?? ?)



Chapitre 12

Retournement de situation

L'opération de l'espoir

Après cette longue discussion avec le papa il y a quelques jours, je n'ai plus eu de nouvelles de leur part. Je croise encore de temps en temps P'tit Juju sur le net. Mais même quand il y vient, il ne reste pas longtemps ou ne vient pas discuter longtemps avec moi. Leurs emplois du temps sont très chargés d'après ce que m'avait dit son papa. Entre les analyses, les traitements, les radios... pas beaucoup de temps pour eux. Et surtout Juju est fatigué, d'avoir à courir partout pour subir toutes les étapes de ce nouveau protocole. Espérons qu'il aura encore la force et le courage pour lutter une nouvelle fois. Car après les nouvelles beaucoup plus encourageantes de la fois précédente, l'espoir est bel et bien revenu pour l'ensemble de la famille. Mais ce n'est sans compter une nouvelle fois sur le courage exemplaire que P'tit Juju a montré jusqu'à présent.

17 novembre 2009. 12h06.

Un SMS de... Juju ! Chouette, il me donne de ses nouvelles !! Enfin, il aurait pu me donner de ses nouvelles... Mais non, ce n'est que

pour savoir si je connaissais des sites pour avoir des films. Je sais qu'il doit passer plusieurs jours à l'hôpital dans peu de temps, mais je ne m'attendais pas à un SMS de ce type... Tant pis. Je lui réponds en lui disant que je pense à lui et qu'il peut compter sur moi. On verra pour la suite...

18 novembre 2009. 18h59.

Après avoir tenté sur le portable de Juju, mais sans retour d'accusé de réception, j'envoie un petit message d'encouragement et de soutien au papa, qu'il transmettra à Juju. Il est probablement avec lui en ce moment à l'hôpital parisien en train de l'aider à s'installer pour la nuit avant son opération du lendemain. Juste pour leur dire que je pense à eux. Le message est cette fois-ci bien arrivé à destination... Mais je n'attends aucune réponse, pour ce soir en tout cas. Je sais qu'ils ont bien d'autres choses à penser qu'à ça. Et puis je ne dois peut-être pas être le seul à penser à eux. Et demain sera une longue journée pour tout le monde.

19 novembre 2009. En fin de matinée.

Ce début de matinée bien chargé m'aura occupé l'esprit. Mais une fois les tâches effectuées, le cerveau est à nouveau libre de divaguer comme bon lui semble. Et c'est à ce moment là qu'on se dit que la journée va être encore très longue... à essayer d'imaginer ce qui se passe pour le p'tit bonhomme. N'ayant pas eu d'informations sur l'heure à laquelle il devait être opéré ni même sur la durée de l'opération, l'attente risque d'être longue...

Après le déjeuner.

Très longue...

Dans l'après-midi.

Trop longue... mais heureusement, et ça n'arrivera peut-être plus jamais que je dise ceci, du travail est arrivé et m'a permis de faire passer le temps un peu plus vite. Mais le cerveau continue inlassablement, dès la moindre seconde de répit, de se focaliser sur l'image de ce petit bonhomme...

19h54.

L'appel tant attendu retentit enfin !! Et la voix du papa est... aurait pu... n'était pas très rassurante. Etait-il arrivé quelque chose à Juju durant l'opération ? Le papa me demande s'il ne me dérange pas. Il se doutait tout de même que j'attendais ce coup de fil impatientement. Mais sa voix toujours un peu angoissante n'était qu'une marque de gêne car il n'avait pas donné de nouvelles depuis déjà un certain temps. Il s'en voulait un peu de cela et s'excusait de ne pas avoir appelé plus tôt, m'expliquant que les derniers jours avaient été très chargés, entre les rendez-vous de Juju et puis les cinq autres enfants à la maison. Là encore, il se doutait de la réponse que j'allais lui faire. Je comprenais bien qu'il avait autre chose à faire que m'informer en temps réel de la situation. Surtout qu'il avait déjà bien détaillé les prochaines étapes lors du dernier appel. Il s'excuse aussi de ne pas avoir répondu à mon message de la veille, mais qu'il avait décidé de ne pas répondre à tous les messages qu'il avait reçus. Il donnerait des nouvelles le lendemain après l'opération. Ce que je comprenais aussi très bien. Le plus important c'était Juju. Et il avait besoin de savoir que ses parents étaient auprès de lui.

Et pour bien me montrer qu'il ne m'avait pas oublié, il me signale qu'une nouvelle fois j'étais le premier qu'il appelait, avant même les membres de sa propre famille. De quoi se dire que toutes ces heures passées auprès d'eux n'auront pas été vaines. Et enfin, les nouvelles tant attendues arrivent. Ils sortaient tout juste, avec sa femme, de la salle de réveil où Juju semblait en forme. L'opération, qui avait quand

même durée quatre heures, s'était bien déroulée et même mieux que pouvait l'espérer les professeurs qui se sont occupés de lui. Le traitement administré quelques jours plus tôt aurait même déjà eu des effets bénéfiques. Juju devra rester encore cette nuit en salle de réveil pour le suivi post-opératoire et regagnera le lendemain matin les soins intensifs pour quelques jours, le temps que la plaie se cicatrise et que la douleur le laisse tranquille.

Et comme à son habitude, Juju s'est encore fait remarqué par son courage et sa force à lutter. Les médecins présents n'en revenaient pas qu'il puisse déjà être en si grande forme après une telle opération. C'est donc de très bonne nouvelle qu'apporte le papa après cette longue journée d'attente et d'angoisse. Juju va bien, même si les prochains jours risquent de ne pas être faciles pour lui. Le papa me dit qu'il me rappellera le lendemain car là, ils sont toujours devant l'hôpital et aimeraient pouvoir rentrer chez eux. Je lui réponds que je ne veux pas le retenir plus longtemps et qu'il profite de cette nuit pour se reposer. Car, comme il le fait remarquer lui-même, les précédentes nuits ont été courtes. Après les habituels remerciements, pour les nouvelles qu'il vient de me donner, et lui de me répondre qu'il est tout naturel que je sois informé de ce qui se passe pour Juju, nous nous quittâmes.

Une fois le téléphone raccroché, il me faudra encore quelques secondes pour bien prendre conscience de ce qui venait de se dire. Me remémorer minute par minute, seconde par seconde, tout ce qui venait d'être dit. Savoir que la première personne à laquelle le papa ait pensé soit moi fait bien vite oublier les interrogations des derniers jours sur la place que j'occupe pour eux. Mais c'est de loin le moins important de ce qui s'est dit lors de cet appel. Le plus important est que Juju a une fois de plus affronté avec force cette nouvelle épreuve. La tumeur maintenant retirée, le traitement ne pourra qu'avoir un meilleur effet sur les cellules tumorales pouvant encore se balader dans son corps. Espérons-le. Mais d'abord, il faudra qu'il fasse preuve d'encore un peu de courage pour faire face à la douleur qui risque de le maintenir au lit encore quelques jours. Peut-être qu'une visite prochaine l'aidera

à faire passer le temps et à oublier un peu tout ce qui vient de se passer... et nous permettra de renouer un peu le contact, même si c'est loin d'être la priorité.

Un nouvel envol

22 novembre 2009. 17h37.

Un petit coup de fil au numéro que le papa m'avait donné la veille. Et là je tombe sur Juju qui semble en pleine forme. Il joue à un jeu à priori. Je ne le tiendrai pas longtemps au téléphone. Juste le temps de prendre rendez-vous le lendemain en fin de matinée et en chair et en os ! Quelques gros bisous plus tard et me voilà à nouveau en grande forme pour terminer ce trop court week-end.

23 novembre 2009. Vers 10h30.

Arrivé un peu tôt au niveau du grand hôpital parisien, je fais quelques tours et détours dans le quartier avant de rejoindre le service où se trouve Juju. Je vous passe les longues minutes d'attente de l'ascenseur et de la montée au cinquième étage... Et me revoilà dans le même service que quelques mois plus tôt, me dirigeant vers le même bloc réservé aux patients en soins intensifs. Si seulement, cela pouvait être la dernière fois... mais personne n'y peut rien et surtout pas le p'tit bonhomme que je distingue à travers les carreaux des portes qui me séparent encore de lui.

Nos regards se croisent. Il m'a vu. Impossible de faire marche arrière ! Certes, ce n'était en aucun cas mon intention. En avançant encore un peu vers la porte de sa chambre, je le vois dire à son papa, qui devait se cacher dans le recoin non visible de la pièce, que j'arrivais. Et tous les deux semblent en grande forme, le papa étant remonté à bloc contre les médecins et Juju n'ayant qu'une seule question à la bouche : "*quand est-ce que je peux me lever ?*". Son drain n'ayant été

retiré que le matin même, les médecins et infirmières lui répètent à chaque fois qu'ils viennent le voir qu'il est encore un peu trop tôt pour ça et qu'il doit patienter encore un peu. Mais à force de les tanner avec ça à chaque fois qu'ils franchissent le pas de la porte, peut-être que Juju aura enfin le dernier mot...

En attendant, c'est l'heure de la toilette pour Monsieur Julien. Ayant encore certains mouvements difficiles, le papa l'aide un peu pour le dos et pour éviter aussi les différents obstacles qui parsèment son torse (pansement, électrodes de contrôle, perfusions...). En même temps, le papa me raconte l'intervention et ce qu'en a dit le professeur qui s'en est chargé. Le nodule à enlever n'était pas aussi difficile à atteindre que l'avait laissé entendre l'autre institut. Et même si l'opération aura duré quatre longues heures, tout s'est bien passé. A voir Juju, on ne peut que confirmer ces paroles. Et puis c'est au tour des différents professeurs d'en prendre pour leurs grades. Mais cela peut se comprendre, entre le premier qui leur a quasiment annoncé qu'il n'y avait plus d'espoir et le second qui a opéré en réussissant à retirer les nodules assez facilement, qui croire... Et sur qui réellement compter ?

Mais connaissant le papa, il ne laissera pas passer cela aussi facilement. Et Juju non plus. En effet, il est le premier concerné tout de même, il a aussi son mot à dire dans l'histoire ! Et du coup, il continue à râler auprès de chacune des infirmières qui passent le voir, avec un refrain qui évolue au fil du temps que je passe avec lui, passant de l'envie de se lever à l'envie de s'en aller ! Ce qui se comprend. Il n'a pas l'air si mal que ça et serait tellement mieux dans son propre lit.

Je passe encore un bout de temps avec eux, n'ayant pas spécialement envie de les laisser. Leur compagnie est en effet loin d'être la pire. Et puis cela évite de penser aux quatre heures de cours qui m'attendent l'après-midi, dans une salle surchauffée, entouré de plein d'étudiants avides de savoir... Mais bon, il faut pourtant bien aller les rejoindre et ne pas être en retard. Venant du prof, ça pourrait être mal vu. Une première série de bisous à Juju, puis le papa revient de son petit tour sandwich et la discussion repart de plus belle ! Je vais être en retard...

Tant pis.

Mais ma raison prenant le dessus sur tout le reste, il est tout de même temps que j'y aille. J'ai déjà bien dépassé l'heure que je m'étais fixé pour partir... Une seconde série de bisous à Juju, une poignée de main au papa et me voilà reparti dans les souterrains de Paris, avec deux idées en tête : tout faire pour ne pas arriver en retard et essayer de trouver un morceau à manger afin que mon ventre ne crie pas famine tout l'après-midi... En me remémorant bien sûr ce petit moment passé avec Juju...

Un Juju boiteux

Entre décembre 2009 et janvier 2010.

Juju est sorti le lendemain ou le surlendemain de ma visite. J'ai pris le temps de prendre un sandwich sur le trajet du retour et n'ai même pas réussi à être en retard à mon cours (contrairement à certains de mes étudiants... On ne les changera pas).

La vie reprend donc petit à petit pour Juju. Entre ses copains, ses copines, sa famille... Presque un véritable ado !

Presque en effet, car les ados passent la plupart de leur temps libre à sauter, courir... Profiter de la vie ! Mais Juju a depuis quelques jours un problème au niveau de sa prothèse, qui l'empêche de marcher normalement. Cette dernière semble s'être descellée. Juju est donc contraint de limiter ses déplacements et ses efforts physiques, ce qui ne l'enchantent guère. En effet, cela veut dire plus d'entraînement de football, auquel il tient pourtant énormément. Sa thérapie à lui pour oublier les moments difficiles.

Le croisant sur Internet de temps en temps, on discute de cela et du reste. Le papa aussi passe de temps en temps. C'est comme cela que j'ai des nouvelles plus précises sur la santé du petit bonhomme. Car de ce côté là, pas de changement, P'tit Juju est toujours aussi réservé sur

ses sentiments et ses ressentiments. Ainsi va la vie...

Le papa m'annonce donc qu'une opération est prévue courant mars pour remettre sa prothèse en place. A priori autour du 8 mars. Même si la date n'est pas encore tout à fait certaine, elle est marquée sur mon calendrier. Juju risque d'être immobilisé quelques jours, voire semaines. Puis, une petite période de transition, le temps de se réadapter. Mais par la suite, il pourra à nouveau gambader comme avant !!!



Chapitre 13

Vers un monde meilleur...

Encore une récurrence

10 février 2010. 18h52.

En direction pour rejoindre le lieu où devait se dérouler l'assemblée générale annuelle de l'association, que j'avais entrepris de réintégrer en tant que bénévole, je décide d'allumer mon téléphone pour vérifier l'adresse. Et encore une fois, mon téléphone a fait des siennes. Il a laissé passer un appel du papa de Juju. Ce dernier aura laissé un message sur mon répondeur, heureusement.

Et après l'avoir entendu, je regrette de n'avoir pas pu y répondre moi-même. Il semblerait que l'avenir ne soit qu'un éternel recommencement du passé. Et vous allez probablement croire que j'ai inventé cette nouvelle. J'aurais bien aimé aussi ne pas y croire... Mais Juju a encore une nouvelle récurrence, à peu près au même endroit que les fois précédentes. Un petit nodule de quelques millimètres est réapparu au niveau des poumons. Le papa ne m'aura pas donné plus de nouvelles que cela, probablement n'en avait-il pas la force. J'ai essayé de le rappeler immédiatement, mais sans réponse. Il devait déjà être en ligne avec quelqu'un d'autre.

Que faire... Rien qu'à l'idée de devoir rencontrer d'autres personnes, mon cerveau s'emballé. D'autant plus que ces personnes-là vont inéluctablement me demander des nouvelles de P'tit Juju... Que leur répondre... Si ce n'est rien leur dire pour le moment et attendre la confirmation de cette, encore une fois, triste nouvelle... Et puis mon esprit retrouve un semblant de lucidité qui aura toutefois pour effet de finir de me démoraliser et de m'attrister... L'image de Juju refait son apparition et toutes mes pensées ne peuvent faire autre chose que d'aller vers lui. Ce p'tit bonhomme, qui a grandi et qui a tant lutté durant ces dernières années...

La soirée passera... difficilement, mais tout en essayant de ne pas montrer la peur qui quelques heures auparavant s'était inscrite sur mon visage et de retenir ces larmes qui pourtant aimeraient tant couler... Elles y parviendront sur le chemin du retour... Mais qui ne craquerait pas en apprenant que son petit protégé, après déjà 4 ans de lutte acharnée, va une nouvelle fois être confronté à cette maladie. Ne le lâchera-t-elle donc jamais ?

12 février 2010. 9h45. Sur Internet.

Je n'ai pas rappelé le lendemain de peur de les déranger. Mais j'en avais l'intention ce jour-là, avant que le papa ne me devance et apparaisse sur Internet.

Il semblerait que les médecins aient suspendu le traitement. Et ce pour au moins 4 semaines ! Le papa n'en sait pas beaucoup plus. Mais quatre semaines c'est très long et la maladie peut très vite évoluer. Mais ils ne semblent pas décider à faire plus pour le moment et préfèrent attendre un scanner le mois d'après. Il semble complètement perdu. Et Juju continue sa vie d'ado...

20 février 2010.

Un nouvel appel du papa... raté ! Satané téléphone !! Pourtant le message laissé annonce de grands changements pour les prochains

jours.

Julien ne sera plus opéré le 8 mars pour sa prothèse, mais le 4 mars pour lui retirer le nodule qui est apparu au scanner quelques jours auparavant. Les médecins ont, après avoir beaucoup insisté, repris le traitement de Juju. Je rappellerai dans les prochains jours pour avoir des nouvelles...

1 mars 2010. 11h15.

Le papa me laisse une nouvelle fois un message sur mon répondeur en me donnant quelques précisions sur l'opération. Je l'appellerai dans la soirée, c'est bien décidé !

20h52.

Je rappelle le papa. Même si sa voix n'est pas celle des bons jours, elle se veut rassurante et combattive. En effet, le papa n'aura rien lâché durant les derniers jours face aux médecins et le traitement de Juju aura bien repris comme annoncé quelques jours plus tôt.

L'opération aura aussi bien lieu le 4 mars. Sur ce point-là, pas plus d'informations que la fois précédente et Juju ne semble pas s'en faire pour si peu. Il a déjà subi ce type d'opération et sait à quoi s'attendre. Et puis s'en suit une longue discussion sur les médecins, et leur fascinante capacité à oublier rapidement les traitements et résultats des précédentes analyses et scanners.

Cette opération semble aussi être la dernière pour eux, ne voulant pas opérer à chaque fois qu'un nodule apparaîtrait. A ces mots, que répondre... D'autant plus que le papa ajoute qu'il en est de même pour sa prothèse. Ils ne veulent pas programmer l'opération pour le moment, tant que Julien n'est pas rétabli. Les médecins perdraient-ils à nouveau espoir... Mais pas question d'y penser pour le moment ! Ce qui compte c'est Juju !!

Je redis au papa que je suis là pour eux et pour Juju. Qu'ils peuvent compter sur moi. J'essaierai d'aller voir Juju après son opération. Comme

d'habitude...

Et puis toutes ses paroles reviennent. Avec encore plus de violence que la première fois. Et mes pensées ne quittent plus P'tit Juju. Pourvu qu'il veuille une nouvelle fois se battre. Il sait que je serai toujours là pour lui.

De sévères complications

Après une trop longue hésitation, les médecins se sont tout de même décidés à opérer P'tit Juju pour lui retirer le nodule apparu quelques jours plus tôt sur une radio. Cette longue attente avant la décision finale pouvait à la fois tout et rien dire. Était-ce l'intervention de la dernière chance, les médecins n'ayant pas trouvé une autre alternative ? Ou y avait-il réellement de l'espoir, le traitement repris quelques jours auparavant ayant eu de meilleurs résultats ? Les médecins restant des médecins, aucun n'aura montré de signe dans l'une ou l'autre des directions, laissant sa famille et ses amis dans l'angoisse la plus totale.

4 mars 2010.

La journée passe alors trop lentement. Et sans nouvelles, jusqu'au coucher. Ce n'est généralement pas dans les habitudes dû papa de ne pas m'appeler, quelque soit l'heure, pour me donner des nouvelles de l'opération. Mais peut-être que Juju a été emmené tard au bloc opératoire et que l'intervention a duré plus longtemps que prévu...

5 mars 2010. 8h20.

Comme à son habitude, le papa appelle... Mais rien qu'à entendre sa toute petite voix, la nuit a dû être très agitée et les nouvelles qu'il m'apporte ne doivent pas être bonnes. La conversation aura duré à peine une minute, et pourtant elle m'a paru ne jamais en finir. Chacun de ces mots faisait accélérer mon rythme cardiaque et diminuer la

couleur de mon teint. Lorsque j'ai raccroché, la petite voie du métro faisait retentir le nom de ma station d'arrivée. Je suis descendu machinalement et mes pieds ont trouvé seuls le chemin pour arriver jusqu'à l'autobus qui devait ensuite m'amener au travail. Mon cerveau avait bien d'autres choses à penser à cet instant-là. Mais à voir la tête effrayée des gens qui me croisaient, mon visage devait laisser paraître une grande partie de ce que je ressentais.

Juju avait en effet subi son intervention mais cette dernière n'avait pas fini comme les précédentes. Juju a fait une grave hémorragie durant l'opération qui aura nécessité une transfusion de plus de 4 litres de sang. D'autres nodules auraient apparemment fait leur apparition au cours des derniers jours et le professeur qui réalisait l'intervention aurait voulu en retirer le maximum. Juju était maintenant en réanimation pour adulte et sans réaction, même si l'appel du matin au service qui s'occupait de lui mentionnait que son état était stable.

Les parents étaient restés auprès de lui durant une très longue partie de la nuit, jusqu'à 3h du matin. Le papa n'avait pas envie de parler pour le moment. Juste le temps de rajouter que des tâches étaient apparues sur le visage de Juju, pouvant signifier aussi que son cerveau était atteint, après avoir manqué de sang pendant quelques minutes. J'ai rappelé au papa que je pensais à eux et que j'étais là si sa famille en avait besoin. Je n'ai pas demandé pour aller le voir, il était encore trop tôt et seulement la famille proche devait pouvoir aller le voir.

A cette annonce, le temps semble s'accélérer et la vie autour de vous passe à une telle allure que même les meilleures des séries américaines n'arrivent pas à le retranscrire. Votre coeur s'emballa, votre esprit vous balance à la figure tous les souvenirs, toutes les pensées, tous les non-dits qui se rapportent à ce petit être, qui jusque là vous paraissait si fort. Tout ne peut pas s'arrêter comme cela. Il faut... Il doit encore se battre, lutter contre cette maladie. L'égoïsme naturel de l'homme, même par la plus généreuse des personnes, ne peut rester enfoui. Il ne peut pas nous laisser seuls, pas maintenant, pas si tôt.

Et pourtant, il aurait le droit de ne plus vouloir s'accrocher, après

toutes ces années à combattre pour en arriver là... Mais être vaincu non pas par la maladie, même si elle n'a pas dû arranger les choses, mais des suites d'une mauvaise manipulation médicale serait probablement la pire des choses pour ceux qui l'entourent, après l'avoir vu tant lutter contre la maladie, sans jamais baisser les bras et toujours avec le sourire. Ce ne serait probablement qu'une erreur de plus à rajouter à la trop longue liste que ce petit bonhomme a dû subir au cours de ces fréquents séjours dans les divers centres qu'il côtoie.

La journée passe doucement... il n'y a plus qu'à attendre. Le papa me rappellera probablement dans la journée. Mais en attendant, il faut occuper ce foutu cerveau de plus en plus incontrôlable. Du coup, la moindre chose à faire est bonne à prendre. Et le temps passe, sans nouvelles... Le soir arrive et les yeux sont de plus en plus souvent rivés sur ce téléphone qui ne sonne toujours pas... La journée n'a pas dû être de tout repos une fois de plus pour Juju et sa famille. Pourvu que rien de plus ne lui soit arrivé, pourvu qu'il ait repris un peu de force, qu'il veuille une nouvelle fois se battre...

La nuit tombe... Le papa ne rappellera pas aujourd'hui... Il faudra passer la nuit ainsi, sans nouvelles, sans savoir ce qu'il se passe pour ce petit bonhomme encore si jeune...

6 mars 2010.

Cette journée commence comme la précédente avait fini... Toujours dans l'attente, l'angoisse monte, la peur aussi... Et à double sens, peur que le téléphone sonne et n'annonce une mauvaise nouvelle mais aussi qu'il ne sonne jamais, à ne pas savoir ce qu'il se passe... Mais pourtant il faut continuer d'avancer...

Les heures passent, et toujours sans nouvelles...

7 mars 2010. 8h58.

"A mon fils Julien"... Inscrit par le papa...

Le monde s'écroule alors tout autour de vous. Cet être que vous avez connu si fort et si courageux, votre source d'inspiration dans les moments plus difficiles de votre vie, vous abandonne. Et même malgré le faible espoir qui pouvait encore persister, on ne pouvait que s'y attacher et y croire. Même si quelques mois plus tôt, l'idée de le perdre avait pu effleurer mon esprit, à présent ce n'était plus possible d'imaginer une vie sans ce petit bonhomme. Ce n'était pas possible qu'il disparaisse, et encore moins de cette façon là, aussi brutale.

Mais sans nouvelles de plus de la part de la famille, il est difficile de savoir ce qu'il en est vraiment. Les larmes qui ont coulé sont alors remplacées par le doute. Et la journée avance comme cela, entre doute et tristesse. Et aussi ce terrible remords, ne pas être allé le revoir. Mais il est probablement déjà trop tard...

7 mars 2010. Dans la soirée.

Son cousin, avec qui j'avais pris contact très récemment, m'a confirmé en début de soirée que la famille proche, qui était restée auprès de Julien ces derniers jours, n'avait quasiment plus aucun espoir de retrouver leur fils ou leur frère. La tristesse et les larmes reprennent alors le dessus. Cette fois-ci plus aucun doute n'est possible.

Et puis vient le moment tant redouté, mais auquel on ne peut croire. Que l'on ne veut pas croire... La vie a quitté le corps de ce petit être...

Pourquoi une telle injustice, après l'avoir vu tant lutté contre la maladie, sans jamais s'en plaindre... Et les larmes coulent de plus belle, dans un mélange de tristesse, de haine, d'injustice...

Mais par dessus tout, règne l'amour. L'amour que pourrait porter quelqu'un pour son petit frère, aussi exceptionnel, si fort... Et des larmes rejaillissent les questions existentielles. De quel droit puis-je être aussi triste ? Car qui étais-je vraiment pour lui... Et lui pour moi... Que sa famille souffre et pleure de son départ, n'importe qui le comprendrait. Mais que moi je puisse ne serait-ce qu'en être triste, qui le comprendrait...

Pourtant la soirée se termine en sanglot et sans un mot. Rien ne sera suffisant pour faire disparaître ces larmes, en tout cas pas ce soir...

Un ange parmi les anges

J'aurais aimé vous dire que Julien avait comme à son habitude repris le dessus sur cette nouvelle mésaventure. Qu'il avait une nouvelle fois vaincu la maladie. Qu'il allait à présent reprendre une vie normale. Que nous allions continuer à se voir régulièrement... Mais toutes les histoires n'ont pas une fin heureuse. La notre s'est terminée le 7 mars 2010 à 21h45...

En tout cas, sous la forme racontée ici. Car deux choses ne changeront pas... Je continuerai à te rendre visite aussi souvent que je le pourrai et tu auras toujours une aussi grande place dans mon cœur.

"A mon ami, mon p'tit frère de cœur..."



Chapitre 14

Le dernier adieu

Comment y croire...

La mort. Une bien grande énigme pour nous simples humains. Mais qui peut en échapper ? Personne. Et tôt ou tard, chacun d'entre nous y sera confronter. Certains veulent croire que ce n'est qu'une étape de la vie et que celle-ci se poursuit, sous une autre forme, dans un autre monde. D'autres en ont peur, peur de ce qui les attendent. Pour d'autres, enfin, il ne peut rien y avoir après.

Mais au final, qui croire... Existe-t-il vraiment quelque chose après ? La vie s'arrête-t-elle du jour au lendemain... Et surtout qui décide... Qui peut avoir le droit de vie ou de mort sur les êtres humains... Les humains eux-mêmes, même si certains ne s'en privent pas, ne peuvent se donner le droit de juger ceux de leur espèce. Est-ce l'être humain lui-même qui est maître de son dessein ? L'histoire est-elle déjà écrite ?

Ce ne peut être une force supérieure... Pourquoi aurait-elle choisi de retirer la vie d'un enfant si innocent, après lui avoir fait subir tant d'épreuves... Et si tel était son destin, pourquoi...

Et pourquoi faire autant de mal aux personnes qui l'entourent car la tristesse d'apprendre que ce petit être si adorable et si combatif s'en était allé en ce soir de début mars est si intense... Et pourtant les larmes

ont du mal à couler. On ne veut y croire. On ne peut y croire. Même si les nouvelles des jours précédents étaient loin d'être rassurantes, je me raccrochais au mince espoir qu'il restait. Et on se dit que c'est impossible. Après tant d'années de lutte, ça ne pouvait se finir ainsi...

Une longue série d'images, de sensations, de souvenirs se précipite alors dans votre mémoire. Comme pour vous rappeler à la triste et pénible réalité. Plus rien de tout cela n'arrivera plus. Et puis cette dernière image, qui vous ramène à cette chambre d'hôpital si lugubre. Et au milieu, ce petit ange qui semble dormir si profondément... La peine est immense, insurmontable... Même les larmes n'y feront rien...

L'au revoir

L'envie de tout casser, de crier, de se défouler prend ensuite le dessus. Le mot injustice est encore bien trop faible pour qualifier cette horrible nouvelle. Les larmes sont toujours présentes mais les cris remplacent les sanglots. Pourquoi lui ? Pourquoi lui avoir affligé autant d'épreuves au cours des dernières années ? Pourquoi lui avoir retiré la vie ? Lui si gentil, si heureux de vivre, si innocent...

Vient ensuite le doute... Qu'en était-il vraiment de notre histoire ? Avait-il ne serait-ce qu'un jour eu des sentiments pour moi ? M'avait-il considéré une fois seulement comme un ami ? Toutes ces questions refont surface sans réellement le vouloir, pas à ce moment-là, pas maintenant...

Et puis dans ces trop longues heures d'attente, à ne pas vraiment savoir que faire, à ne pas vraiment pouvoir faire quoi que ce soit, on se rend compte que, peut-être, on n'était pas aussi proche que cela de lui ou de sa famille. Qu'il aurait peut-être fallu s'investir encore plus pour lui, pour leur montrer ce qu'il représentait vraiment.

Les jours suivants se suivent et ressemblent étrangement à cette cruelle soirée. Apprendre la disparition d'un être cher n'est jamais de

tout repos, en particulier pour les nerfs. Mais savoir que faire dans un tel moment, par rapport à sa famille, tiendrait presque du harcèlement moral. Ils doivent être effondrés. C'était leur fils ou leur frère. Et rien qu'à savoir dans quel état je suis, moi simple ami de ce p'tit bonhomme, je n'ose imaginer leurs souffrances...

Et pourtant, c'est auprès du papa que j'aurai le plus de réconfort, après avoir enfin pris mon courage à deux mains et décidé de l'appeler.

Entre les obsèques à préparer et les cinq autres enfants autour d'eux, les parents n'ont pas vraiment eu de temps à eux. Et malgré la tristesse qui se ressent dans la voix du papa, il arrive à trouver les mots qu'il faut, pour rassurer et réconforter. Les rites protocolaires des premiers jours sont maintenant bien loin, et on ne peut plus se mentir l'un l'autre. Plus de cachotterie possible sur les états d'âme de chacun. Il sait à quel point je m'en veux de ne pas être venu le voir avant l'annonce tragique.

Il sait aussi que venir le voir maintenant ne sera pas si simple que cela pour moi. Et pourtant, il le faut. Pour moi. Mais surtout pour lui, pour ce p'tit bonhomme si exceptionnel et si courageux. Il n'est pas envisageable de ne pas arriver à vaincre sa peur pour aller lui rendre une dernière visite. Pas pour lui.

Et me voilà une dernière fois seul avec lui... Et en revoyant cette petite bouille d'ange, si paisible... les doutes s'envolent, les larmes coulent à nouveau et les dernières confidences se font... pour enfin lui dire à quel point je l'aimais.



Chapitre 15

Souffrances et absences

Regrets

Pas un seul jour ne passe sans une pensée pour ce petit être parti trop vite. Et chaque jour, les larmes coulent face à cette si dure réalité. Un véritable cauchemar. Sans issue. Et tant de questions, de regrets... qui resurgissent et renforcent sans cesse ce mal-être.

Il est toujours aussi difficile de se dire que c'est fini, qu'il ne reviendra plus. Et un son, une odeur, une photo, un souvenir vous ramène à lui avec une telle violence qu'il est de plus en plus dur de contrôler sa peine, de faire tenir ce masque. Faire semblant face aux autres, se mentir n'est pas évident mais indispensable, car qui comprendrait... Les personnes de sa famille, si proches de lui, ont une "excuse" pour être tristes et accablés par cette si forte douleur : la perte d'un fils, d'un petit fils, d'un frère, d'un cousin... ce n'est jamais simple.

Mais qu'en est-il pour quelqu'un qui n'a aucun lien avec vous. Comment peut-on être aussi triste pour quelqu'un que vous ne connaissiez au final que trop peu. On peut être triste sur le moment, compatissant pour la famille, parfois même pouvoir penser qu'on partage les souffrances des véritables personnes proches. Ces gens arrivent même à vous faire douter de vous et de ce lien que vous pensiez si fort... Et

tant de questions reviennent...

Etions-nous si proches que cela au final... Me considérait-il lui aussi comme un frère, un ami, un confident... Avions-nous quelques points communs... Ai-je été suffisamment là pour lui... Ai-je fait tout ce qu'il fallait... tout ce qu'il pouvait attendre de moi... Attendait-il seulement quelque chose d'un parfait inconnu ?

Et puis cette maladie, si sournoise, mais si présente, dont on ne parlait jamais. Dont il ne parlait jamais. Dont il voulait peut-être qu'on parle. Qu'il a toujours combattu avec tant de force et de courage. Il était invincible à nos yeux, notre petit guerrier. Peut-être même un peu trop, qu'il nous en a fait oublier sa maladie, oublier à quel point il était si fragile au fond. Son sourire n'était peut-être au final qu'une façade à son mal-être. Mais sa plus grande force aura été de nous protéger de cette maladie. Une force pour lui, mais peut-être aussi ma plus grande erreur...

Ne pas lui avoir suffisamment parler. Ne jamais avoir oser. Ne jamais avoir parler de lui, de sa maladie. Ne jamais lui avoir dit en face ce qu'il représentait pour moi. Ne jamais su lui dire que je l'aimais. Par manque de confiance ? Par peur ? Peur de sa réponse, de savoir ce que je représentais pour lui. Peut-être rien. Peut-être autant que ce qu'il était à mes yeux.

Mais à présent, il est trop tard... plus jamais je n'aurai l'occasion de lui dire qu'il comptait énormément... Et d'un oubli, volontaire ? inconscient ? ... d'une telle erreur naît le plus terrible des regrets... Car plus jamais je ne pourrais te dire à quel point tu comptais...

Si j'avais eu ta force, pour te le dire, peut-être te serais-tu toi aussi à ton tour ouvert à moi. Et petit à petit, aurais-tu pu te libérer l'esprit de cette maladie qui faisait déjà tant de ravages à l'intérieur. Me confier tes craintes, tes angoisses... Et si là encore, j'avais pris les devants en ayant le courage de te tenir tête, pour enfin savoir ce que tu y renfermais...

A sa recherche

De ces regrets surgissent tant de questions qui restent trop souvent sans réponse. Et si je lui avais parlé... Et s'il m'avait parlé... Et si j'étais venu le voir comme d'habitude avant cette opération... Et si, tout simplement, il en était ainsi... Mais pourquoi... Pourquoi lui... Pourquoi avoir pris la vie d'un être aussi innocent...

Et puis cette absence... toujours de plus en plus pesante. Et les larmes qui coulent chaque jour un peu plus, sans pour autant arriver à combler ce vide immense. Plus rien autour de vous ne semble avoir de sens. Rien n'arrive plus à vous affecter. Un changement énorme est en cours, en vous... Le cerveau en est le principal conspirateur. Il prend trop souvent le contrôle sur vous, sur votre inconscient. A croire qu'il aime être torturé, à renvoyer sans cesse des images de ce p'tit bonhomme, à rechercher dans nos souvenirs communs les meilleurs moments. Et toujours dans le même but, vous ramenez à la dure réalité. Plus rien ne sera comme avant.

L'impression de folie vous gagne alors. Et personne n'est là pour vous aider à vous sortir de ce trou noir sans fin. Car qui comprendrait ? Et plus les jours passent, plus il est difficile de lutter contre ce surplus de tristesse qui s'accumule sans cesse. Et lorsque vous pensez que c'est terminé, que vous avez enfin touché le fond, qu'il semblerait même qu'il y ait du mieux, le brise-rêve se remet en route de plus belle et vous enfonce encore plus dans votre cauchemar.

Les jours passent et se ressemblent, sans personne autour de vous pour vous secourir. Qui le pourrait de toute façon. Même vos nuits sont loin d'être reposantes. A peine les yeux fermés, et vos rêves vous transportent quelques années auparavant, avec l'image d'un petit garçon que vous pensiez si fort et si courageux, bien au-dessus de cette maladie... Et lorsque vous rouvrez les yeux, les larmes ne sont jamais très loin pour vous rappeler à la triste réalité : il n'est plus là.

Et puis, vous recroisez ces personnes qui ont été là aussi pour lui, chaque jour, depuis sa naissance. Vous retournez les voir, par envie, par

besoin, par espoir... Espoir peut-être que tout ceci n'est qu'une illusion, qu'à tout moment, il va ressortir de sa chambre, et venir s'asseoir à vos côtés... Et le temps passe, personne ne vient... Plus personne ne viendra... Alors, il est temps d'en parler, avec ces personnes là. Celles qui en ont envie, besoin et qui espèrent elles encore que tout ceci n'est qu'un cauchemar. Et pour eux aussi, le réveil en est chaque jour un peu plus brutal.

Mais en parlant, vous vous apercevez que non, vous ne commencez pas à sombrer dans la folie. Ou alors, celle-ci est collective. Tous ceux qui le connaissent semblent encore le chercher, autour d'eux... De ces discussions naissent alors de nouvelles questions, de nouvelles angoisses... Mais arrivent aussi certaines réponses... Et même si les mots peuvent faire mal à entendre et à sortir, ils sont indispensables pour faire évoluer les choses. Se sortir petit à petit de ce trou. Et qui sait peut-être un jour, être moins triste en se rappelant de ce petit ange, de quatorze ans, qui aura tant fait changer les choses de son vivant et qui ne cessera de vivre... à travers toutes ces petites choses qui font de lui, mon p'tit poisson rouge...

Par amour pour mon p'tit poisson rouge

Du haut de ses quatorze ans, ce p'tit bonhomme n'aura cessé de m'impressionner, tant par sa force et son courage que par sa maturité. Il n'a rien à envier à la plupart des adultes de ce monde, toujours à se plaindre pour un rien. Car lui, jamais il n'aura montré un signe de faiblesse, ni même versé une larme, alors que la vie ne lui aura fait que très peu de cadeaux. Personne ne saura jamais où il puisait toutes ces ressources, même si sa famille et ses amis resteront probablement sa plus grande source d'inspiration.

Car ce p'tit râleur farceur savait avant tout rassembler les gens autour de lui par sa gentillesse et son envie permanente d'aider les autres. Alors qu'il aurait eu toutes les raisons du monde d'en réclamer, jamais

il n'aura hésité à répandre sa joie et son affection à ses proches, dans les meilleurs comme dans les pires moments de sa trop courte vie. Et même dans ces moments de souffrance, qui se lisaient parfois sur son visage, il avait toujours les mots qui réconfortaient. Car il ne voulait pas qu'on s'en fasse pour lui et encore moins qu'on se dérange pour lui. Au fur et à mesure de mes visites, il me le disait de plus en plus et le fait qu'un parfait inconnu puisse se déranger aussi souvent pour lui paraissait à la fois le réconforter mais le troubler aussi.

Il savait que cela n'avait rien à voir avec de la pitié. Bien au contraire, nos rencontres étaient à chaque fois une succession de sourires, de fous rires, de confidences... Mais même s'il savait le plaisir que j'avais d'être à ses côtés, il s'en voulait que je prenne autant de temps pour lui aux dépens de ma propre vie.

Mais ce n'est sans savoir qu'il était bien plus qu'un simple garçon rencontré un jour à l'angle d'un couloir d'hôpital... Ce p'tit bonhomme si fort et si attachant, avec sa petite bouille d'ange, m'aura transmis chaque jour un peu plus de cette force intérieure qui l'animait et lui permettait de lutter contre sa maladie. Certaines étapes de ma vie ne se seraient probablement pas passées de la sorte si mon chemin n'avait pas croisé le sien en ce jour de fin d'été 2005. Chacune de nos rencontres aura renforcé la trop faible confiance que j'avais en moi. Et en me transmettant un peu de sa force, il m'aura permis d'en arriver là où j'en suis aujourd'hui.

Du haut de ses quatorze ans, il aura guidé un peu ma vie. Et j'espère que là où il est, il continuera de la guider. Car il est clair qu'il aura participé plus qu'il ne le pensait à faire de moi ce que je suis. Il continuera à vivre en moi, gravé au plus profond de ma mémoire et de mon cœur. Je n'oublierai jamais cette leçon de vie. C'est bien le moins que je puisse faire.

Epilogue

J'aurais peut-être dû m'en tenir aux chapitres déjà écrits. Notre histoire en dit déjà long et aucun mot assez fort ne suffirait à décrire notre lien. Je ne chercherai pas non plus à l'expliquer d'une façon différente, tout est dit dans les pages précédentes. Ceux qui en cherchent encore le sens ou qui n'en ont pas saisi toute la force n'ont qu'à les relire. Ceux qui douteraient encore de mes intentions peuvent passer leur chemin, je ne peux plus rien faire pour eux.

Pour les autres, ceux qui auront ri et pleuré tout au long de cette aventure, ceux qui ne nous connaissaient pas ou qui auront découvert une autre facette de l'un de nous deux... A tous ceux-là, je voudrais leur dire merci d'en être arrivé jusqu'à ces dernières pages.

Il n'a pas été simple d'en arriver à ce stade et surtout de prendre la décision de faire de notre histoire, ce livre. J'ai commencé à écrire ces anecdotes, ces souvenirs, ces moments privilégiés avec ce petit bonhomme, lors de sa toute première rechute. Avant cela, je n'avais pas vraiment idée de la place qu'il occupait dans ma vie. Je savais qu'il n'était plus qu'un simple patient, mais j'étais loin de m'imaginer que sa perte puisse en être aussi douloureuse, voire insurmontable. A l'annonce de sa rechute par son papa, j'ai réellement pris conscience que ce p'tit gars était devenu P'tit Juju, si unique et exceptionnel.

Il m'était devenu indispensable d'en parler, surtout dans les moments les plus difficiles. Mais qui écouterait... Alors quoi de mieux que de transcrire mes états d'âme sur le papier... Et pourquoi ne pas conti-

nuer d'écrire aussi dans les bons moments... Pour ne jamais oublier. Sans penser, qu'un jour, il pourrait y avoir une telle fin. Si tragique...

Mais partagé entre l'idée que Julien ne voulait peut-être pas parler ouvertement de cette partie de sa vie et l'envie de montrer qui était ce petit être, quelle était sa vie au quotidien, tirailler entre maladies et souffrances, il était difficile de prendre cette décision sans lui.

Alors, on lit, on relit... on ose même un jour le faire lire... à une amie, à sa famille... Tant de souvenirs, de doutes aussi, retranscrits dans ces quelques pages... Mais surtout, et avant tout, l'histoire d'une rencontre peu ordinaire : celle d'un jeune garçon, amené à livrer une des plus dures des batailles qu'il soit. Et toute cette force qu'il mettait pour lutter contre ce cancer, au quotidien, ne pouvait avoir été vaine.

Était-ce la meilleure façon de le lui dire ? Je ne le saurai jamais. Mais ce qui est clair, c'est qu'une telle leçon de vie ne pouvait rester sous silence. Peut-être que cette histoire servira à d'autres pour affronter leur crainte face à ces maladies. A franchir plus sereinement la porte d'une chambre d'hôpital. Celle de leur enfant, de leur ami, d'un parfait inconnu... Vous ne pourrez en ressortir que plus grand, car vous recevrez de ces trop jeunes patients bien plus que tout ce que vous pourriez leur donner.

Tout ce que j'espère, c'est avoir pu lui rendre, à travers mes visites et nos discussions, un peu de ce qu'il m'aura apporté, à sa façon.

FIN

*Il y a des jours que l'on préfère à jamais oublier
Et d'autres au contraire qui resteront gravés à tout jamais*

*En une fin d'été, il y a quelques années,
Dans un hôpital, au fond de son lit,
Luttant contre la maladie
J'ai croisé un petit garçon d'une dizaine d'années,*

*Son prénom ? Julien... Tiens, comme le mien !
Au début, je revenais pour toi,
Qui faisait preuve d'un si grand courage,
Et qui mettait tant de force pour vaincre cette maladie,*

*Au fil des mois, tu allais de mieux en mieux,
Après une année, tu semblais même être guéri,
Qu'allait-il advenir de nos rencontres ?
Nous allions tout simplement les poursuivre*

*Entre rencontres réelles et virtuelles,
Souffrances et moments plus heureux,
J'ai essayé de te rendre ce que
A chaque rencontre tu m'apportais*

*Car pour tous ceux qui, aujourd'hui
Sont venus te dire un dernier adieu
Tu auras été un petit bonhomme courageux
Inspirant chaque jour un peu plus nos vies*

*Jour après jour, toujours avec le sourire,
Tu répandais ton optimisme et ta joie de vivre
A nous à présent de faire vivre ton souvenir
Dans nos cœurs, jusqu'à notre dernier soupir*

*Et même si nos sangs diffèrent,
Il n'est nul doute que notre lien
Dépasse toute amitié, c'est pourquoi
Je voudrai aujourd'hui te dire que...*

*Je ne t'oublierai jamais,
Mon petit frère de cœur*

Simplement te le dire

*Le temps passe et impossible de faire marche arrière
Et pourtant, tant de non-dits, se transformant en regrets
Ne jamais avoir osé, ne jamais avoir su te le dire
Et ce temps qui, dans la mauvaise direction, file et passe...
Me fait chaque jour un peu plus culpabiliser
De jamais, ces deux mots, n'avoir pu te les avouer
Et toujours, de notre lien, un peu plus douter
Alors qu'en tant que meilleur ami, je te considérais
Et tant de tristesse aujourd'hui, pour un oubli...
Ne pas avoir osé t'affronter et t'avouer
Ce que, à mes yeux, tu représentais
Toi, petit frère de coeur, aujourd'hui, tant regretté
Et ces rêves, où chaque nuit, j'ose te dire enfin
A quel point, il était bien d'avoir croisé ton chemin
Me rappellent que plus jamais je ne pourrais...
Simplement te dire "Je t'aime"*



Pourquoi ce titre ?

"Si les hommes avaient mis le bonheur au-dessus de tout,
ils seraient restés poissons ou même moins"

Pierre Albert-Birot

Beaucoup de personnes doivent se demander pourquoi avoir choisi ce titre... Le titre original, "A la croisée des Julien", avait une relation avec l'histoire racontée bien plus simple à comprendre que celui finalement choisi. Car quel est le rapport entre P'tit Juju et un poisson rouge ?

Il est vrai qu'au premier abord, il est peu flatteur d'être assimilé à un poisson rouge, autant pour sa "triste" vie à tourner dans un bocal que pour sa capacité de mémorisation à toute épreuve (1 à 2 secondes en moyenne). Ce terme a en effet été trop souvent employé avec une connotation péjorative. Il n'y a aucun point de ressemblance entre la vie de P'tit Juju et celle d'un poisson rouge, aucun qui aurait pu me faire choisir ce titre en tout cas. Même si sa vie a été trop courte et parfois difficile, Julien a été et restera un être exceptionnel, à mes yeux.

Ce n'est donc pas pour cette raison que j'ai choisi ce titre. Y'a-t-il alors un rapport avec le second point cité au-dessus, la mémoire d'un poisson rouge ? Car ce n'est pas non plus sans raison que j'ai modifié le titre initial pour celui-là. Qu'allez-vous penser de moi si je réponds oui à cette dernière question... D'un côté, il prétend être son ami et, de l'autre, il se permet de le rabaisser à un vulgaire poisson sans mémoire. Ne voulait-il pas honorer justement sa mémoire à travers ces

écrits ? Toute cette histoire n'était-elle donc que mensonges ?

Et bien non, pas du tout ! Tout ce que j'ai pu écrire sur P'tit Juju est bien réel. Tout ce que j'ai pu écrire sur ce que je ressentais pour lui l'est tout autant et le restera encore pendant longtemps, si ce n'est à jamais. Mais ces quelques pages ne peuvent pas intégralement retracer tous les moments passés avec lui. Et ce titre, "Par amour pour mon p'tit poisson rouge " représente bien au contraire l'apogée de cette relation, si forte.

Un jour, lors d'une conversation virtuelle avec Juju, alors que j'avais du mal à me souvenir de deux ou trois choses qu'il m'avait demandé de chercher sur Internet pour lui (il me demandait de nouvelles choses quasiment à chaque fois que je le croisais, donc dur dur de tout mémoriser), il n'a pas hésité longtemps avant de me sortir que je n'étais pas loin d'avoir la mémoire d'un poisson rouge. Aussitôt ces mots écrits, il a essayé de se rattraper en me disant qu'il ne le pensait pas. Je ne l'avais pas mal pris. Venant de lui et commençant à vraiment le connaître, je savais qu'il plaisantait. Pourquoi lui en vouloir... pour si peu !

Dans les jours suivants, où j'ai enfin trouvé le courage d'affronter les réponses de ce p'tit bonhomme à mes multiples questionnements quant à ce que je pouvais représenter pour lui, j'ai aussi voulu savoir de quoi il se souvenait de nos premières rencontres. Pour ma part, tout était très bien retranscrit à la fois sur le papier (virtuel) et, surtout, dans la zone de la mémoire réservée aux souvenirs. Pour lui, ces moments étaient probablement associés à des périodes difficiles de sa vie et donc facilement effaçables de sa mémoire. Là encore, comment lui en vouloir. Il n'arrêtait pourtant pas de me dire que ça lui avait fait plaisir que je sois venu aussi souvent le voir à l'époque. C'est alors que les mots qu'il avait prononcé quelques jours auparavant m'étaient revenus... Et sans une hésitation, il n'a pas manqué de se voir rabaisser au stade de p'tit poisson rouge !

Ce qui, quelques jours auparavant, avait failli finir en drame diplomatique, nous avait cette fois-ci fait rire tous les deux. Depuis ce jour,

dès que l'un d'entre nous avait un trou de mémoire sur quoi que ce soit qui se soit passé depuis notre rencontre, il savait ce qui l'attendait. Il nous arrivait même parfois d'en jouer et surtout d'en rire. Et puis au fil du temps, ces quelques mots étaient passés du stade péjoratif à une réelle marque d'amitié entre nous, devenant même par la suite, son surnom. Mon p'tit poisson rouge...



Remerciements

Juju, mon p'tit poisson rouge

Ce livre t'est entièrement dédié, car sans toi, toutes ces rencontres et ces aventures n'auraient pu être parmi mes meilleurs souvenirs. Et rien ne sera jamais trop pour honorer ta mémoire et ta lutte quotidienne. J'espère que d'autres personnes seront aussi admiratives que moi, et touchées par ce trop plein de gentillesse, de sagesse, de force... Que d'autres aussi prendront exemple sur toi.

Merci à toi, Julien, mon ami, mon petit frère... Tu resteras à tout jamais dans mon coeur.

Sa famille

Et sa famille, qui n'est pas non plus totalement innocente à ce que je suis devenu, ne sera pas en reste. La douleur est immense et rien ni personne ne pourra soulager leurs souffrances, mais être là pour eux dans un tel moment n'est là encore que rendre trop peu de ce qu'ils auront fait pour moi. Leur confiance et leur affection grandissante au fil des années auront énormément contribué à faire de cette relation l'une des plus intenses et des plus inoubliables de ma vie.

Pour tout cela, je ne saurai jamais assez vous remercier.

Mon p'tit coeur

Merci aussi à mon p'tit coeur, celle qui partage ma vie au quotidien. Merci d'être là dans les meilleurs mais surtout dans les pires moments de ma vie. Sans toi, je ne serai pas là où j'en suis.

Ma famille

Merci aussi à certains membres de ma famille, mes parents essentiellement, pour leur soutien. Mes grands-parents, mes cousins et cousines. Et surtout, celui qui m'aura poussé à aller au bout de ce projet, mon "vrai" petit frère.

Mes amis

Ceux qui sont là dans les moments difficiles. Merci à vous. Et tout particulièrement à Angie (bisous à tes deux petites crevettes qui grandissent vite). Merci aussi à Jojo. C'est bon de savoir que même après 15 ans de silence total, des amis d'enfance (école primaire) restent avant tout des amis. C'est toujours bon de se savoir entouré.

L'Enfant @ l'Hôpital

Un grand merci à cette magnifique association qui m'a permis de faire le tour de France des centres médicaux à la rencontre de ces trop jeunes patients atteints, la plupart du temps, de cancers.

"Ce que l'association L'enfant @ l'hôpital fait pour les enfants malades et ce qu'elle apporte à ses stagiaires ne se retrouvent nulle part ailleurs."

